Document généré le 12 oct. 2024 03:02

Cahiers de géographie du Québec

Les villes du patrimoine mondial : capitales du temps

Hélène Legendre De Koninck

Volume 35, numéro 94, 1991

URI : https://id.erudit.org/iderudit/022157ar
DOI : https://doi.org/10.7202/022157ar

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Département de géographie de l'Université Laval

ISSN

0007-9766 (imprimé)
1708-8968 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

De Koninck, H. L. (1991). Les villes du patrimoine mondial : capitales du temps. *Cahiers de géographie du Québec*, *35*(94), 9–87. https://doi.org/10.7202/022157ar

Résumé de l'article

Soixante-dix villes historiques en évolution apparaissent sur la *Liste du patrimoine mondial* de l'UNESCO. Chacune fait ici l'objet d'une courte étude qui la situe dans le temps et l'espace, en identifie les principaux repères tout comme l'originalité historiques et en décrit les traits morphologiques urbains essentiels. Les critères justifiant l'inscription de ces villes, selon les recommandations du Comité international des monuments et des sites auprès du Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO, accompagnent les études.

Tous droits réservés © Cahiers de géographie du Québec, 1991

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Les villes du patrimoine mondial: capitales du temps

Hélène Legendre-De Koninck
1215, Rousseau
Sillery (Québec), G1S 4H2

Résumé

Soixante-dix villes historiques en évolution apparaissent sur la *Liste du patrimoine mondial* de l'UNESCO. Chacune fait ici l'objet d'une courte étude qui la situe dans le temps et l'espace, en identifie les principaux repères tout comme l'originalité historiques et en décrit les traits morphologiques urbains essentiels. Les critères justifiant l'inscription de ces villes, selon les recommandations du Comité international des monuments et des sites auprès du Comité du patrimoine mondial de l'UNESCO, accompagnent les études.

Mots-clés: Histoire urbaine, morphologie urbaine, patrimoine.

Abstract

World Heritage Cities: the Capitals of Time

Seventy living historical cities appear on the UNESCO's *World Heritage List*. Here, each of them is the object of a brief study which situates it in time and space, identifies its major historical milestones as well as originality and describes its essential urban and morphological landmarks. The criteria behind the recognition of these cities, according to the recommendations of the International Council on Monuments and Sites to the UNESCO's World Heritage Council, are also presented.

Key Words: Urban history, urban morphology, World Heritage.

INTRODUCTION

D'Alep à Venise, elles sont 70. De Galle à Tombouctou, en passant par Katmandou, Leningrad, Roros, Québec, Guanajuato et Potosi, les Villes du patrimoine mondial s'étalent sur quatre continents. Choisies pour ce qu'elles sont, pour ce qu'elles ont été, elles ont inscrit leur paysage dans le mouvement des routes en ces circonstances où l'histoire a porté la ville.

Relais caravaniers, carrefours terrestres, bordant la Méditerranée ou l'océan, protégeant des lieux sacrés, administrant des centres miniers, jalonnant les routes de la découverte du monde enfin, elles sont aux frontières du pouvoir des empereurs et autres souverains.

Anciennes ou plus récentes, elles se sont construites à travers les âges d'or, les revers et le rayonnement. Jérusalem marquait les architectures chrétienne et musulmane; Venise échangeait avec le Levant; Rhodes influençait l'architecture militaire de l'Orient méditerranéen; Florence assurait la diffusion de son concept de Renaissance; Djenné et Tombouctou, celle de l'islam en Afrique occidentale alors que Sanaa et Shibam l'avaient fait au Moyen-Orient; Antigua Guatemala exportait des oeuvres baroques en Espagne; Istanbul (Constantinople), par ses fortifications, ses églises et ses mosaïques, influençait à la fois l'Orient et l'Occident. Toutes elles sont encore en évolution.

Ces paysages au long cours ont observé bien des pouvoirs, marié des cultures, superposé des architectures; les traces de prestige ont tenu. Une artère d'apparat hellénistique traverse une ville arabe, un style mudéjar est créé en Espagne; un palais impérial se transforme en cité; les tracés de la Renaissance s'adaptent aux aménagements amérindiens; moins souvent, plus récemment, une architecture domestique s'est maintenue. Ensemble, elles ont en commun, avec d'autres villes encore bien sûr, d'avoir été des lieux forts de l'histoire.

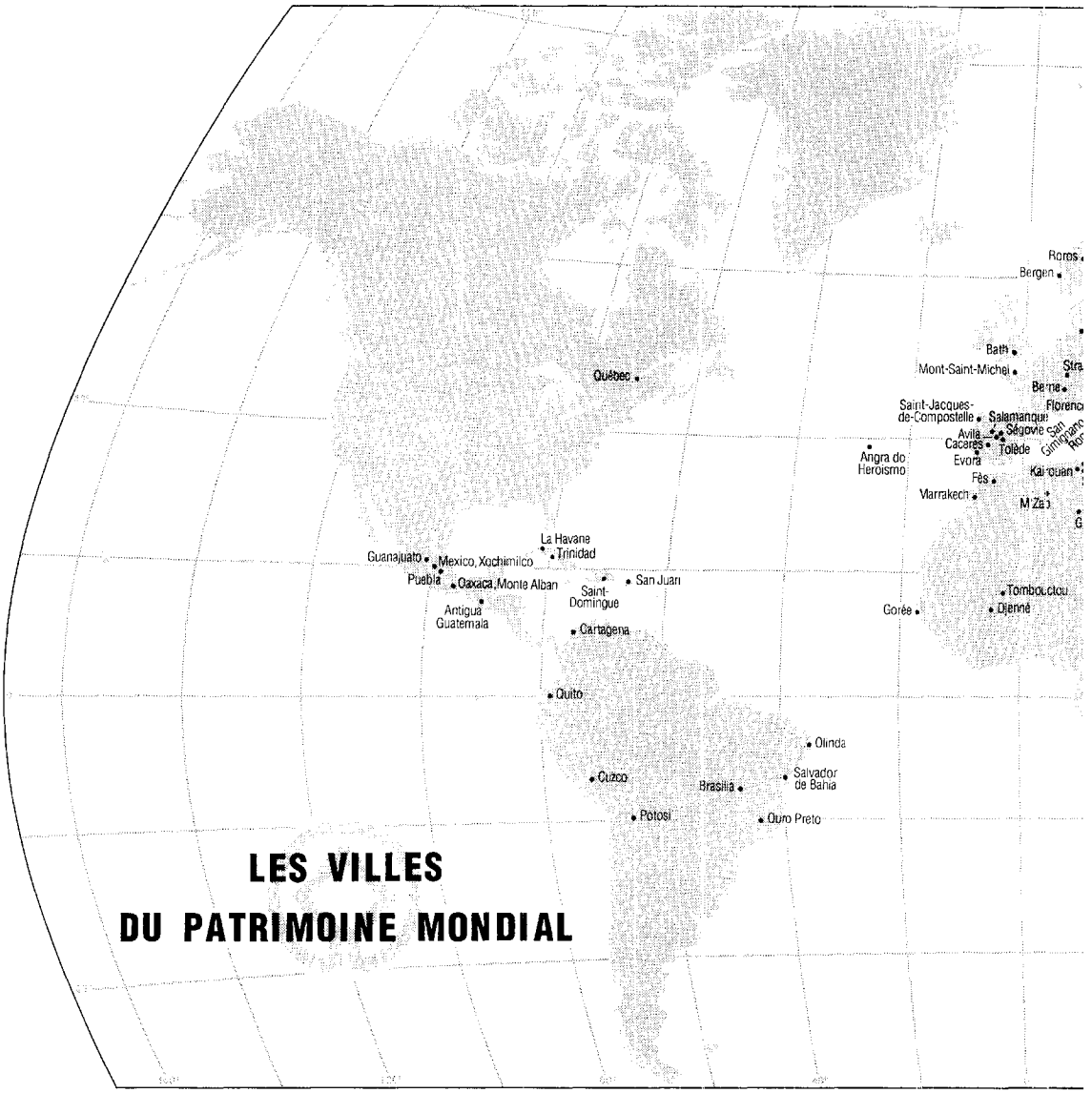
Les 70 villes sont inscrites sur la *Liste du patrimoine mondial* de l'UNESCO; celle-ci réunit des sites naturels comme des sites culturels, ces derniers étant partagés entre les monuments, les villes antiques et, enfin, les cités historiques en évolution qui font l'objet de ce travail. Depuis 1972, une centaine de pays ont adhéré à la Convention concernant la protection du patrimoine mondial culturel et naturel dont le but est de définir le patrimoine mondial, d'identifier les sites d'intérêt universel et de veiller à leur sauvegarde. L'examen des propositions d'inscription des villes sur la Liste est effectué par le Comité du patrimoine mondial après qu'il ait reçu les recommandations du Conseil international des monuments et des sites (l'ICOMOS). En décembre 1990, 70 villes avaient vu leur proposition acceptée; elles proviennent de 40 pays (tableau 1 et figure 1).

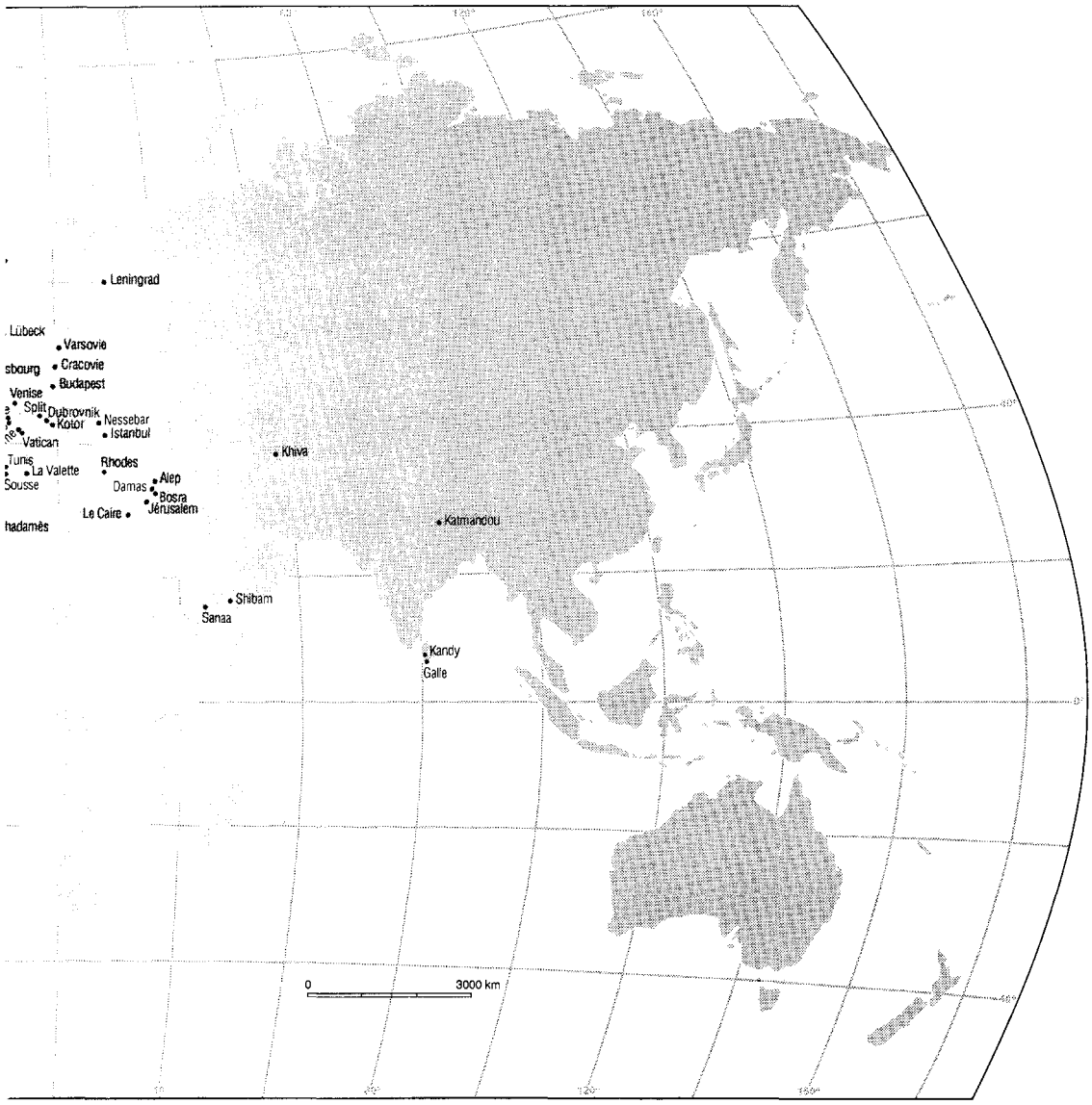
Tableau 1 Liste des villes du patrimoine mondial de l'UNESCO (décembre 1990)

Alep (Syrie)	Lübeck (Allemagne)
Angra do Heroïsmo (Portugal)	Marrakech (Maroc)
Antigua Guatemala (Guatemala)	Mexico et Xochimilco (Mexique)
Avila (Espagne)	Mont-Saint-Michel (France)
Bath (Royaume-Uni)	M'Zab (Algérie)
Bergen (Norvège)	Nessebar (Bulgarie)
Berne (Suisse)	Oaxaca et Monte Alban (Mexique)
Bosra (Syrie)	Olinda (Brésil)
Brasilia (Brésil)	Ouro Preto (Brésil)
Budapest (Hongrie)	Potosi (Bolivie)
Caceres (Espagne)	Puebla (Mexique)
Cartagena (Colombie)	Québec (Canada)
Cracovie (Pologne)	Quito (Équateur)
Cuzco (Pérou)	Rhodes (Grèce)
Damas (Syrie)	Rome (Italie)
Djenné (Mali)	Roros (Norvège)
Dubrovnik (Yougoslavie)	Saint-Domingue (République Dominicaine)
Evora (Portugal)	Saint-Jacques-de-Compostelle (Espagne)
Fès (Maroc)	Salamanque (Espagne)
Florence (Italie)	Salvador de Bahia (Brésil)
Galle (Sri Lanka)	Sanaa (Yémen)
Ghadamès (Libye)	San Gimignano (Italie)
Gorée, île de (Sénégal)	San Juan à Porto Rico (États-Unis)
Guanajuato (Mexique)	Ségovie (Espagne)
Istanbul (Turquie)	Shibam (Yémen)
Jérusalem (Jordanie)	Sousse (Tunisie)
Kairouan (Tunisie)	Split (Yougoslavie)
Kandy (Sri Lanka)	Strasbourg (France)
Katmandou (Népal)	Tolède (Espagne)
Khiva (URSS)	Tombouctou (Mali)
Kotor (Yougoslavie)	Trinidad (Cuba)
La Havane (Cuba)	Tunis (Tunisie)
La Valette (Malte)	Varsovie (Pologne)
Le Caire (Égypte)	Vatican (Saint-Siège)
Leningrad (URSS)	Venise (Italie)

Les premières inscriptions remontent à 1978; et l'ensemble des villes est centré sur la Méditerranée, l'Europe et l'Amérique latine. D'autres villes encore continueront d'enrichir cette Liste ouverte aux propositions. On peut souhaiter et penser que, dans un avenir prochain, de nouveaux pays adhèreront à la Convention et que la prestigieuse Liste aura, au delà de Khiva et de Katmandou, ses premiers prolongements en Asie orientale.

Figure 1


LES VILLES
DU PATRIMOINE MONDIAL
Roros
Bergen
Bath
Mont-Saint-Michel
Québec
Saint-Jacques-
de-Compostelle
Salamanque
Ségovie
Avila
Cacères
Tolède
Evora
Angra do
Heroismo
Fès
Marrakech
La Havane
Trinidad
Guanajuato
Mexico, Xochimilco
Puebla
Oaxaca, Monte Alban
Antigua
Guatemala
Saint-
Domingue
San Juan
Cartagena
Tombouctou
Djenné
Gorée
Quito
Olinda
Cuzco
Salvador
de Bahia
Brasilia
Potosi
Ouro Preto


Leningrad
Lübeck
Varsovie
Cracovie
Budapest
Venise
Split
Dubrovnik
Kotor
Nessebar
Istanbul
Vatican
Tunis
La Valette
Rhodes
Sousse
Damas
Alep
Bosra
Jérusalem
Le Caire
Khiva
Katmandou
Shibam
Sanaa
Kandy
Galle
0
3000 km

Dans le présent travail, une courte étude est effectuée sur chaque ville, qui privilégie les repères historiques en même temps que la morphologie urbaine (voir Heers, 1990). À cette fin, le schéma d'approche suivant a été mis au point:

I SITUATION ET SITE
Date de fondation
Fonction historique
Statut administratif

II REPÈRES HISTORIQUES

III MORPHOLOGIE URBAINE
Configuration spatiale
Cadre bâti

IV CRITÈRES D'INSCRIPTION (année)

Les premiers renseignements sont destinés à localiser les villes dans l'espace et à dégager deux ou trois éléments de leur trajectoire. Parmi ces renseignements apparaît l'identification de la ou des fonctions historiques i.e. celles qui ont été dominantes au cours de l'histoire ou qui ont au moins assuré la réputation des villes. Pour éviter la réduction ou encore la généralisation, cette classification d'application délicate n'a été utilisée qu'à des fins d'évocation. L'éventail des fonctions possibles n'a pas été limité, non plus tellement que le nombre de fonctions relevées dans chaque cas.

Dans ce schéma d'approche, les repères historiques, essentiels à la compréhension de la morphologie urbaine, ont eu pour but de dégager l'originalité de la trame chronologique des villes. Des liens ont été établis aussi souvent que possible avec l'évolution et l'orientation du paysage.

La configuration spatiale pour sa part s'est attachée, dans un premier temps, aux grandes lignes du plan de chacune des villes. Étant donnée l'échelle qui intéressait ces courtes études, celles-ci n'ont pas été gênées par les divers ajustements qui, avec le temps, altèrent la précision des réseaux urbains.

Dans un deuxième temps, le cadre bâti concerne les grands traits ou les éléments d'originalité du paysage du point de vue de l'observateur extérieur: cadre architectural, matériaux et ornements, et autres aménagements.

Enfin, les critères de justification établis par la Convention, formulés par l'ICOMOS, et accompagnant leurs recommandations auprès du Comité du patrimoine mondial, sont rassemblés à la fin des études. Puisés à même les documents de l'ICOMOS, ils ont été reproduits ici au moyen de citations et de résumés tout en respectant le mieux possible l'idée originale qui est développée dans chacun des cas.

Ils sont au nombre de six. Après avoir satisfait aux exigences d'authenticité, de protection et de conservation, les biens culturels retenus par le Comité doivent répondre à au moins l'un ou l'autre de ces critères et:

I «soit représenter *une réalisation artistique unique, un chef-d'oeuvre* de l'esprit créateur de l'homme;

II soit avoir *exercé une influence considérable* pendant une période donnée ou dans une aire culturelle déterminée, sur le développement de l'architecture, des arts monumentaux ou de l'organisation de l'espace;

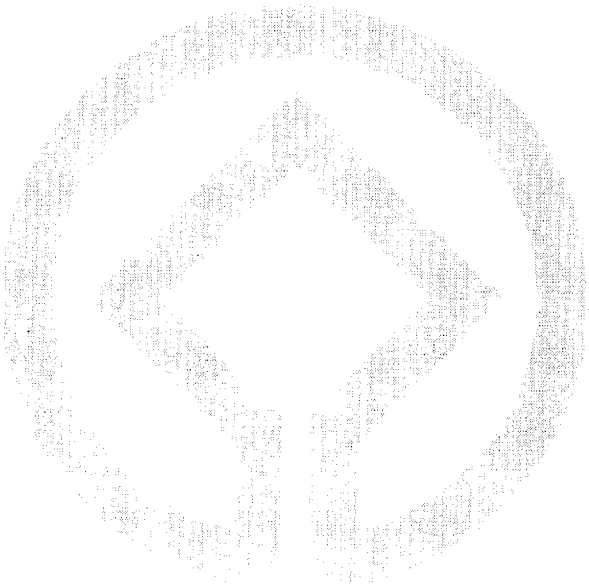
III soit apporter un *témoignage unique ou du moins exceptionnel sur une civilisation disparue;*

IV soit offrir un exemple éminent d'un *type de construction ou d'ensemble architectural* illustrant une période historique significative;

V soit constituer un exemple éminent d'un *habitat humain traditionnel,* représentatif d'une culture, et devenu vulnérable sous l'effet de mutations irréversibles;

VI soit être *directement et matériellement associé à des événements ou des idées ou croyances* ayant une signification universelle exceptionnelle; (le Comité considère que ce critère ne devrait justifier une inscription sur la Liste que dans des circonstances exceptionnelles, ou lorsqu'il est appliqué concurremment avec d'autres critères)» (UNESCO, 1988).

Enfin ces 70 courtes études s'appuient sur les documents de l'ICOMOS mis à la disposition du Musée de la civilisation de Québec; ils s'appuient encore sur les grands ouvrages de référence classiques et aussi sur des ouvrages plus spécialisés dont certains ont été serrés de plus près: David (1975), Lewcock (1986), Collectif (1987), Ravéreau (1981) et Tamsir Niane (1975).



ALEP (Ancienne ville d'), Syrie

Situation et site: Entre la Méditerranée et la Mésopotamie, entre l'Oronte et l'Euphrate, Alep est située dans la partie septentrionale du Croissant fertile. À 350 km au nord de Damas et à l'extrémité occidentale de la Route de la soie, elle fut au croisement de routes caravanières.
Date de fondation: IIe millénaire avant J.-C. Habitée depuis sa fondation, son histoire urbaine est, avec celle de Damas, la plus ancienne du monde.
Fonction historique: Industrielle, commerciale et défensive.
Statut administratif: Chef-lieu de province.

REPÈRES HISTORIQUES

- Au XVIIIe siècle avant J.-C., Alep est la capitale d'un grand royaume. Au XVIe siècle avant J.-C., elle est prise par les Hittites venus d'Anatolie lors d'une expédition lancée contre Babylone vers 1595 avant J.-C.
- Annexée à l'Assyrie (738 avant J.-C.), elle est englobée dans l'empire des Séleucides après la mort d'Alexandre le Grand, avant de devenir romaine (65 avant J.-C.).
- À la suite de la conquête arabe, elle connaît une période de prospérité sous la dynastie de Umayyades (650-750). Comme Damas, Alep se tourne vers l'Orient.
- Elle devient au Xe siècle la capitale prospère de la principauté indépendante des Hamdanides: c'est son âge d'or. Lors des Croisades, elle joue un rôle important.
- Après avoir été aux mains de plusieurs dynasties, elle est mutilée par les Mongols en 1260. Elle développe sa fonction commerciale sous les Mamelouks et passe sous la domination ottomane en 1516.

MORPHOLOGIE URBAINE

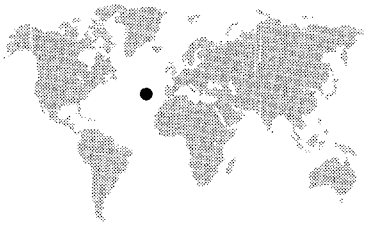
Depuis les sept portes d'Alep, s'élabore une trame urbaine qui emprunte au cadre hellénistique. Le souk se développe sur l'artère rectiligne qui mène de la porte d'Antioche au pied de la citadelle et la Grande Mosquée est construite sur le site de l'agora. De part et d'autre, rues et impasses sont distribuées selon un principe hiérarchique qui va du public au privé. Des percées ont été aménagées par la suite dont certaines sont très bien intégrées à l'ensemble.

Alep s'étend autour de sa vaste citadelle reconstruite au XIIIe siècle. Sa Grande Mosquée, fondée au VIIe siècle et reconstruite au XIIe, est célèbre avec son plan tracé sur le modèle de la Grande Mosquée de Damas. Ses maisons traditionnelles d'une grande qualité architecturale composent un tissu urbain, très souvent de pierre grise, parsemé de mosquées et médersas, de palais, de hammams et de caravansérails.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1987)

Les critères III et IV sont évoqués sans spécifications.

ANGRA DO HEROÏSMO aux Açores (Centre d'), Portugal



Situation et site: Ville du milieu de l'archipel des Açores et du coeur de l'Atlantique, Angra do Heroïsmo est protégée des vents dominants par un ensemble de collines. Ouverte sur deux bassins naturels de l'île de Terceira, elle fut sur la route transocéanique des voiliers.
Date de fondation: Seconde moitié du XVe siècle.
Fonction historique: Défensive et commerciale.
Statut administratif: Chef-lieu de l'île de Terceira.

REPÈRES HISTORIQUES

- La découverte des Açores, comme celle de Madère et des Iles du Cap-Vert, s'effectue sous la dynastie portugaise des Aviz lors des grandes expéditions maritimes commandées par le prince Henri le Navigateur (1394-1460).
- Au XVe siècle, le royaume du Portugal, par le relais des Iles du Cap-Vert, détourne par l'Atlantique le commerce de l'or traditionnellement effectué par les routes caravanières du Sahara. Au début du siècle suivant, les ports asiatiques de Goa (1510) et de Malaka (1511) deviennent possessions portugaises.
- Dès sa fondation, le double port de Angra do Heroïsmo est muni de fortifications. Dans le cadre de l'expansion intercontinentale européenne et de l'immigration vers le Nouveau Monde, le relais océanique de Angra do Heroïsmo a une grande importance stratégique. Le Brésil est découvert en 1500.
- En 1534, Angra do Heroïsmo accède au statut de ville; la même année, elle est le siège de l'épiscopat des Açores.
- Avec les progrès de la navigation, il y a près de 200 ans, la ville a perdu sa fonction d'escale océanique. Son paysage urbain a cessé d'évoluer.

MORPHOLOGIE URBAINE

Le tracé des rues principales qui mènent au port remonte au XVIe siècle, c'est-à-dire à l'origine de l'établissement de Angra do Heroïsmo. L'ensemble du plan, constitué en damier, a la particularité de s'adapter, en s'infléchissant, à la direction des vents dominants.

La petite ville a l'aspect d'un comptoir portugais; deux forts encadrent sa zone portuaire: Sao Sebastiao (fin XVIe siècle), et Sao Joao Baptista (XVIe-XVIIe siècles). Les monuments d'inspiration baroque sont nombreux qui remontent aux XVIe et XVIIe siècles: églises et couvents. Le tissu urbain est serré. Les maisons à deux niveaux et à balcons de bois peint contribuent à éclairer l'héritage architectural portugais au Brésil.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1983)

Non disponibles.

ANTIGUA GUATEMALA, Guatemala

Situation et site: Au coeur de l'Amérique centrale, Antigua Guatemala fut construite dans la vallée de Panchoy à 1 500 mètres d'altitude. À proximité des sommets volcaniques de Agua et de Fuego, elle est au milieu d'une région de séismes.
Date de fondation: 1543.
Fonction historique: Administrative.

REPÈRES HISTORIQUES

- Les Mayas avaient déjà été soumis par les Aztèques lorsque Pedro de Alvorado, envoyé au Guatemala par Cortés, fonde la capitale, Santiago el Mayor. Trois ans plus tard, le site est abandonné à la suite d'un soulèvement indigène.
- La capitale, déplacée à Almolonga en 1527, sera détruite, en 1541, par une secousse tellurique accompagnée d'une éruption volcanique. D'autres séismes dévastateurs s'en suivront.
- En 1543, Santiago el Mayor (Antigua Guatemala) est déplacée sur le site actuel. L'année suivante, le pays devient capitainerie générale et son territoire s'étend à toute l'Amérique centrale. Le premier tracé urbain est effectué par Antonelli; et la ville est reconstruite (1590) à la suite d'un nouveau séisme. Des monuments d'inspiration médiévale et Renaissance s'élèvent au cours du XVIIe siècle. Le séisme de 1717 entraîne un essor architectural: la reconstruction des grands édifices que le séisme de 1773 laissera en ruines.
- En 1775, la capitale du Guatemala est déplacée selon une décision des autorités espagnoles.

MORPHOLOGIE URBAINE

Le plan de Juan Bautista Antonelli (qui est aussi l'auteur de fortifications à Cartagena, à La Havane, et à San Juan de Porto Rico) correspond à un damier orienté sur les quatre points cardinaux. Places et sorties de la ville sont bien dégagées; et l'ensemble emprunte certains de ses traits à la Renaissance. L'essentiel de ce tracé urbain s'est maintenu.

Dans la petite ville coloniale (50 ha), églises et couvents baroques du XVIIIe siècle sont au premier plan du paysage architectural. L'ensemble de la ville, au rythme des reconstructions consécutives aux séismes, prit une allure massive, défensive. Les murs sont épais et les tours basses; la couleur, largement employée.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1979)

Antigua Guatemala a été le foyer d'un style, le «Barrocco antigueno», qui a rayonné en Amérique latine. Elle a exporté des oeuvres d'art religieux jusqu'en Espagne (II). Cette capitale «offre un témoignage unique sur une ville coloniale d'Amérique à l'âge baroque» (III). «Antigua offre un exemple éminent d'ensemble architectural du XVIIIe siècle [...] elle restitue le cadre de la vie quotidienne avec une précision digne d'un site archéologique» (IV).

AVILA avec ses églises extra-muros (Vieille ville d'), Espagne

Situation et site: En bordure du plateau de la Vieille-Castille, Avila est située sur un promontoire qui domine la rive droite de l'Adaja, un affluent du Douro.
Date de fondation: L'établissement celte remonte au IIe millénaire avant J.-C. La première église chrétienne y est fondée à l'époque romaine, en l'an 65.
Fonction historique: Défensive et religieuse.
Statut administratif: Chef-lieu de la province d'Avila.

REPÈRES HISTORIQUES

- Au VIIIe siècle, les Maures ont conquis presque toute la péninsule ibérique. À cette époque, Avila est une ville d'importance très secondaire.
- Au Xe siècle, le califat de Cordoue étend son autorité sur toute l'Espagne musulmane. Le rayonnement culturel et spirituel de l'islam y atteint son sommet et déborde largement les frontières de la péninsule.
- Après le morcellement de l'Espagne musulmane, la Reconquête est engagée (1085) et, avec elle, la consolidation de l'unité spirituelle du royaume de Castille. On assiste alors à l'essor de Ségovie, de Salamanque et à celui d'Avila dont la construction des fortifications débute en 1090. Avila est au premier plan de la défense du monde chrétien.

MORPHOLOGIE URBAINE

L'ensemble de la vieille ville s'étend entre le plateau et la rivière, et sa forme est longitudinale. Aux quatre grands axes remontant à l'époque romaine s'articule un réseau médiéval, irrégulier, de ruelles étroites et sinueuses et de petites places.

La muraille de 2,5 km, avec ses 9 portes et ses 82 donjons, est un modèle d'architecture défensive médiévale. Par sa structure et ses matériaux (certaines pierres de taille réutilisées), elle offre aussi un rappel des principes urbanistiques romains. À l'intérieur de l'enceinte: un paysage de pierre où la cathédrale (XIIe -XIVe s.) est intégrée au système défensif. Lors de la Reconquête, Avila était à la frontière de l'islam; et les immeubles à caractère religieux sont nombreux. Fonction défensive et fonction religieuse sont étroitement liées.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1985)

«Avila est un exemple éminent de ville fortifiée du Moyen Âge ayant intégralement conservé son enceinte de muraille. La densité des monuments civils et religieux y est exceptionnelle» (III). «Elle est l'exemple le plus célèbre des *repoblaciones* entreprises par le Royaume de Castille au lendemain de la reconquête de Tolède» (IV).

BATH (Ville de), Royaume-Uni

Situation et site: Dans le Somerset, à 150 km à l'ouest de Londres, Bath est construite dans un méandre de l'Avon, sur le site d'un amphithéâtre naturel des Cotswold Hills. La ville est sur le lieu d'une source thermale (ferrugineuse et salée).
Date de fondation: Vers les années 60-70 de notre ère.
Fonction historique: Ville d'eaux.

REPÈRES HISTORIQUES

- Bath (Aquae Sulis) fait partie de l'Angleterre romanisée (province de Britannia) et sa rivière, l'Avon, est intégrée à l'origine au dispositif frontalier des Romains. L'on y construit un établissement thermal associé à un premier temple dédié à Sulis (identifié à Minerve). En 411, prend fin la domination romaine et les aménagements sont abandonnés au IXe siècle.
- Centre d'industrie lainière au Moyen Âge, Bath exerce en même temps une fonction hospitalière (1147). Elle accueille les rhumatisants.
- Devenue siège épiscopal pendant une brève période (1091-1206), elle rayonne aussi sur le plan religieux.
- Au XVIIIe siècle, sous le règne de George III, l'on redécouvre la fonction thermale oubliée de Bath. Au cours du même siècle, la ville fait l'objet d'une planification urbaine et architecturale majeure. De nos jours, Bath continue d'être une ville d'eaux réputée.

MORPHOLOGIE URBAINE

À l'exception des quartiers médiévaux et des rues qui longent la rivière, le plan de Bath se compose, selon des principes plus récents, de rues, souvent rectilignes, qui ménagent des perspectives; dans les quartiers les plus centraux, ces rues se croisent à angle droit.

Mis à part le centre médiéval piéton qui entoure l'église abbatiale de style perpendiculaire (gothique), le paysage urbain de Bath remonte au XVIIIe siècle. La transformation d'éclat qui a lieu à ce moment emprunte aux règles du maître italien Palladio; cadre architectural et cadre naturel sont en harmonie. Les monuments néo-classiques, à très grande échelle et aux vastes fenêtres, s'intègrent à l'ensemble avec élégance.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1987)

Non disponibles.

BERGEN (Quartier de «Bryggen», dans la ville de), Norvège

Situation et site: Au sud-ouest de la Norvège, en bordure de la mer du Nord et sur le Vagen Fjord, le quartier de «Bryggen» (le «quai») occupe le rivage de la vieille rade de Bergen.
Date de fondation: Bergen fut créée en 1070. L'existence de «Bryggen» est attestée pour la première fois dans une saga en 1180. Des vestiges d'un port et d'un marché anciens ont été mis à jour. Il est très probable que Bryggen remonte à la même époque que Bergen.
Fonction historique: Commerciale (comptoir extérieur de la Hanse).
Statut administratif: Chef-lieu du comté d'Hordaland.

REPÈRES HISTORIQUES

- Le port de Bergen, à l'origine (vers 1070), appartient à la vieille noblesse norvégienne qui a le monopole du commerce du poisson.
- Au XIIe siècle, une civilisation originale naît autour des villes portuaires de Bergen, Oslo, Stavanger et Nidaros (Trondheim) dont la vocation urbaine s'affirme.
- Au XIIIe siècle, la Norvège trouve une paix intérieure (1240) et s'aligne sur les grandes royautés occidentales. Bergen devient résidence royale. Elle est la première ville du pays en même temps que son premier port.
- Au XIIIe siècle, la Hanse allemande, à son apogée, étend son territoire à la Scandinavie. En 1350, elle établit un comptoir dans le port de Bergen (Bryggen), se substituant ainsi à la noblesse marchande. Jusqu'en 1559, Bergen est une importante cité hanséatique; son port est habité par les commerçants allemands.
- Le comptoir allemand survit à la Hanse puisqu'il se maintient jusqu'à ce que Bryggen devienne comptoir norvégien (1754-1898).

MORPHOLOGIE URBAINE

La configuration spatiale du quartier est liée à une organisation sociale qui remonte au XIVe siècle. Elle se compose de rues étroites, parallèles et légèrement curvilignes. Ces rues sont perpendiculaires au quai.

Le quartier de Bryggen a subi plusieurs incendies qui l'ont complètement détruit (1198, 1248, 1476, 1702). Toujours reconstruit selon les techniques d'origine, il conserve aujourd'hui l'allure médiévale retrouvée après l'incendie de 1702. Cinquante-huit maisons, soit le quart de l'ensemble, ont subsisté jusqu'à nos jours. Structures de bois alignées avec façades à pignon et toits de bardeaux, elles s'organisent autour de cours communes, protégées des incendies par un entrepôt de pierre. L'ensemble est évocateur du comptoir hanséatique aussi bien que de la colonie allemande.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1979)

«Quartier ancien homogène, *Bryggen* illustre dans la forme actuelle [...] l'organisation spatiale d'un quartier de marchands hanséatiques, sorte de *fondaco* septentrional, dont ni Lübeck ni Novgorod ne fournissent l'équivalent» (III).

BERNE (Vieille ville de), Suisse

Situation et site: Entre Genève et Zurich et face aux Alpes, Berne est construite sur un promontoire, à l'intérieur d'une boucle de l'Aare.
Date de fondation: 1191.
Fonction historique: Politique et industrielle.
Statut administratif: Capitale fédérale et chef-lieu du canton de Berne.

REPÈRES HISTORIQUES

- Après sa fondation par le duc Berthold V de Zähringen en 1191, Berne devient ville libre en 1218 et connaît une première extension de son territoire urbain.
- Sous le protectorat de Pierre II de Savoie (1255-1265), la ville s'agrandit de nouveau.
- En 1291, après la mort de l'empereur de Habsbourg, se forme une alliance qui constituera le premier noyau de la Confédération helvétique. La ville libre de Berne, après avoir connu une troisième extension territoriale (médiévale), s'y joindra après la victoire de Laupen en 1339.
- Au cours des XIVe et XVe siècles, elle est au centre d'un État puissant et y joue un rôle proéminent; elle règne sur de vastes territoires.
- Son ralliement à la Réforme, dès 1528, est suivi d'une période de prospérité. Au XVIIIe siècle, Berne est à l'apogée de sa puissance.
- C'est en 1848 qu'elle devient la capitale de la Suisse.

MORPHOLOGIE URBAINE

Le plan de la vieille ville de Berne, entourée au Moyen Âge d'une enceinte, est modelé sur le site. Caractérisé par un faisceau de rues qui, depuis le pont de la Nydegg, s'espacent à mesure que la boucle de l'Aare se desserre, il a conservé son aspect général médiéval.

L'ensemble est construit en pierre de taille d'un gris qui emprunte quelquefois au vert (molasse). Des rues sont bordées d'arcades. Flèches et clochers, fontaines fleuries, maisons à tourelles d'angle, toits de tuiles à lucarnes et jardins publics constituent les éléments d'harmonie de ce paysage architectural qui pour une large part remonte aux XVIIe et XVIIIe siècles.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1983)

Non disponibles.

BOSRA (Ancienne ville de), Syrie

Situation et site: Bosra est située entre la Méditerranée et la Mésopotamie, dans une région de paysages variés qui vont des déserts difficiles (Ledja et Safa) aux plaines fertiles (Hauran). Au carrefour de voies anciennes, elle fut ville-étape sur la route caravanière qui relie l'Arabie à la Syrie par la Nabatène (dont Pétra fut la prestigieuse capitale); elle le fut encore sur la route du pèlerinage de la Mecque.
Date de fondation: La ville de Bosra remonte à la Syrie hellénistique (312-64 avant J.-C.). Toutefois, son existence est attestée dans les tablettes de Tell el-Amarna (XIVe siècle avant J.-C.).
Fonction historique: Étape caravanière.

REPÈRES HISTORIQUES

- Au début de notre ère, la région connaît un important développement agricole.
- À la fin de la période hellénistique, Bosra est la capitale du nord des Nabatéens — tribu arabe sédentarisée qui contrôle le commerce caravanier (encens, aromates, teintures, pierres fines) entre l'Arabie et le bassin méditerranéen. Sa prospérité atteint son sommet.
- En 106, lorsque Trajan soumet la Nabatène, et que Pétra décline au profit de Palmyre, Bosra est englobée par la Provincia Arabia dont elle devient la capitale.
- Lors du partage de l'Empire romain en 395, Bosra est rattachée à l'empire de Byzance. Malgré les difficultés politiques et religieuses qui prévaudront jusqu'au VIIe siècle., le commerce maritime est florissant. Bosra joue le rôle d'un grand marché de frontière pour les caravanes arabes dont le trafic depuis des siècles est très développé (VIe-IVe s.).
- Dans la ville de Bosra, le prophète Mohamed reçoit la révélation de son destin de fondateur de l'islam.
- Au XIIIe s., à l'époque des Croisades, les Ayyubides — dynastie fondée par Saladin — transforment le célèbre théâtre romain de Bosra en forteresse pour barrer la route de Damas aux Croisés et leur interdire l'accès à la plaine du Hauran.

MORPHOLOGIE URBAINE

Un village entier, dont les habitations furent construites entre les XVIIIe et XXe siècles, s'est établi parmi les ruines de Bosra.

Les monuments de pierre volcanique, étalés sur deux millénaires d'histoire, sont évocateurs des périodes hellénistique et nabatéenne, romaine, byzantine et islamique. Au premier plan de ces splendides monuments se trouvent: le théâtre romain du IIe siècle, intégralement conservé; la cathédrale de Bosra (513) dont le plan exerça une influence sur les architectures chrétienne et dans une certaine mesure islamique; la mosquée d'Omar (Ier s. de l'Hégire), l'un des rares monuments de cette époque conservés en Syrie; la médersa Jami'Mabrak an-Naqua, l'une des plus célèbres de l'islam.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1980)

Les critères I, III et VI sont évoqués sans spécifications.

BRASILIA, Brésil

Situation et site: Brasilia fut construite de toutes pièces sur les hauts plateaux latéritiques de Goias à une altitude de 1 170 mètres. Elle est à 1 000 km à l'intérieur des terres.
Date de fondation: 1956 (inauguration en 1960).
Fonction historique: Administrative.
Statut administratif: Capitale nationale.

REPÈRES HISTORIQUES

- La création de Brasilia s'inscrit dans le cadre d'une politique de mise en valeur du territoire intérieur du Brésil. La conquête coloniale avait laissé un pays au peuplement essentiellement littoral; et ce sont ces villes portuaires qui ont continué de se développer aux XIXe et XXe siècles.
- L'idée de construire une capitale au centre du pays avait germé dès la fin du XVIIe siècle. En 1922, lors du centenaire de l'indépendance, une pierre est érigée symboliquement sur le territoire choisi. La constitution de 1891 prévoit l'établissement d'un district fédéral au coeur du pays.
- Avec l'arrivée à la présidence du Brésil de Juscelino Kubitschek (1955), ancien gouverneur de l'État du Minas Gerais, la décision de transférer le siège du pouvoir de Rio de Janeiro à Brasilia est prise; elle s'inscrit dans le cadre d'une volonté de progrès.
- En cinq ans (1955-1960), la nouvelle capitale fédérale est construite ainsi que les routes traversant le Mato Grosso et l'Amazonie. Elle est l'oeuvre de deux Brésiliens: l'urbaniste Lucio Costa et l'architecte Oscar Niemeyer.

MORPHOLOGIE URBAINE

Le plan, tracé selon des principes hérités de Le Corbusier, est fondé sur une répartition rationnelle des activités urbaines. L'ensemble, qui s'organise selon deux axes qui se coupent, a la forme d'un avion ou d'un oiseau géant volant vers le sud-est. L'axe principal de 6 km, très large (350 m), est réservé aux activités administratives; quartiers commerciaux et résidentiels, regroupés par ensembles de quatre autour d'une église et d'une école, se développent le long de l'axe transversal de 20 km. À leur croisement, ces voies se superposent en vue d'un écoulement plus rapide de la circulation.

L'ensemble monumental allie les formes symétriques aux perspectives étudiées. Dans un cadre dégagé aux vastes esplanades, les grands volumes rectangulaires des gratte-ciel s'associent aux surfaces courbes; et l'ensemble des formes exprime à travers une grande unité architecturale la charge symbolique d'une capitale nouvelle.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1987)

Non disponibles.

BUDAPEST: le panorama des deux bords du Danube et le quartier du Château de Buda, Hongrie

Situation et site: Au carrefour de routes continentales, Budapest est située au contact de la plaine de Hongrie et des collines des Carpates. Ville riveraine du Danube, Buda se dresse sur un éperon rocheux (rive droite) alors que Pest est au niveau de la plaine (rive gauche).
Date de fondation: IXe siècle.
Fonction historique: Politique et commerciale.
Statut administratif: Capitale nationale.

REPÈRES HISTORIQUES

- Les Romains établissent Aquincum, capitale de la Panonie (province limitrophe de l'empire), sur un passage important du Danube et à proximité d'une bourgade celte.
- Lors de la sédentarisation des Hongrois au IXe siècle, une première implantation s'effectue non loin des sites antiques, sur les lieux de l'actuelle Budapest.
- La destruction de l'agglomération par les Mongols (1241) entraîne la construction (1247) par le roi Bela IV de châteaux forts sur la colline de Buda.
- Au XIVe siècle, la ville accède à une importance nationale; et au XVe siècle, à une importance européenne. Sous le roi Mathias, elle atteint son âge d'or. La ville est le plus grand foyer de la Renaissance en Europe après l'Italie.
- En 1526, Buda et Pest sont dévastées par les Turcs qui les dominent jusqu'en 1686.
- Au XVIIIe siècle, avec le retour des Habsbourg, Buda connaît un essor nouveau; on multiplie les oeuvres d'architecture baroque et néo-classique. En 1872, a lieu la réunion officielle des deux noyaux: Buda et Pest.

MORPHOLOGIE URBAINE

Au XIIIe siècle, le réseau des rues de la colline de Buda (1,5 x 0,5 km), modelé sur le site, était déjà essentiellement fixé. L'espace est traversé de quatre rues qui se rapprochent et se fusionnent en direction du Château à mesure que la colline se rétrécit. Les places de la ville se situent à ces points de rencontre. Des rues courtes, décalées d'un îlot à l'autre, croisent les premières, le plus souvent à angle droit.

Les rives danubiennes, réunies par une série de ponts, sont les composantes d'un paysage, à la fois naturel et construit, très harmonieux. Le parlement néo-gothique (1884-1904), sur la rive gauche et, plus largement, le quartier du Château, qui domine sur la rive droite, sont les points forts du paysage de Budapest. Étalé sur un plateau allongé, le quartier du Château, Buda, qui regroupe dans son enceinte médiévale des immeubles gothiques (église, palais et rangées de maisons), est surtout le lieu de monuments baroques imposants. Le Château lui-même fut gothique; à la période d'apogée, il fut transformé en style Renaissance et, au XIXe siècle, l'impératrice Marie-Thérèse en fit un immeuble baroque.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1987)

«Aquincum a joué un rôle capital dans la diffusion des formes de l'architecture romaine en Panonie, puis en Dacie. Le Château de Buda joua [...] un rôle essentiel dans la diffusion de l'art gothique en pays magyar» (II). Le Château de Buda illustre, «avec le quartier ancien tout proche, deux périodes historiques significatives séparées par un hiatus correspondant à l'occupation turque» (IV).

CACERES (Vieille ville de), Espagne

Situation et site: Caceres est construite au sommet d'une éminence de la vaste pénéplaine d'Estremadura. À l'ouest de Tolède et à la même latitude, elle est aussi, non loin du Tage, à proximité du Portugal.
Date de fondation: En 29 avant J.-C.
Fonction historique: Défensive.
Statut administratif: Chef-lieu de la province de Caceres.

REPÈRES HISTORIQUES

- À l'époque wisigothique, la colonie romaine de Norba Caesarina, fondée sur un site habité antérieurement par les Ibères, est une ville d'importance secondaire.
- Au IXe siècle, les Arabes s'en emparent: ils l'appellent Alkazares, la citadelle.
- Au cours de la Reconquête, les rivalités entre chrétiens mêmes favorisent de nouveaux conflits entre chrétiens et musulmans. À quatre reprises, la ville est perdue et reconquise. Au XIIe siècle, sous les Almohades venus du Maghreb, elle fait l'objet de travaux de fortification majeurs et connaît une période de croissance urbaine importante. Elle devient une tête de pont de l'islam.
- En 1229, le roi de Léon, Alphonse IX, reprend définitivement la ville aux Maures.
- Du XIVe au XVIe siècles, avec la fin de la Reconquête, l'arrivée des hidalgos et la découverte de l'Amérique, la cité féodale se couvre de monuments.

MORPHOLOGIE URBAINE

Un réseau de rues médiévales, irrégulières, remontant aux Almohades, s'est superposé aux axes romains qui ont subsisté. Des rues étroites vont se resserrant, ou encore s'élargissent à l'approche des places. Une enceinte de 1,2 km de forme trapézoïdale encercle la ville. Tracée et édifiée d'abord par les Romains, elle est transformée par les Almohades qui, tout en la recouvrant d'un pisé très dur, l'aménagent selon les principes arabes de fortification.

De sa première période de croissance urbaine, outre les fortifications, Caceres n'a conservé que peu de monuments. De sa deuxième période, en revanche, elle a conservé un grand nombre d'édifices fortifiés: palais, tours et maisons fortes de pierre. À ces monuments sont venus s'ajouter les palais des retours d'Amérique.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1986)

«Les murailles de Caceres apportent un témoignage exceptionnel sur les fortifications réalisées par les Almohades en Espagne» (III). Caceres offre un exemple de «ville dominée du XIVe au XVIe siècles par de puissantes factions rivales». Son organisation spatiale est «dictée par l'implantation des maisons fortes, des palais et des tours». Cet exemple unique réunit «les influences les plus diverses et les plus contradictoires (arts de l'islam, gothique du nord, de la Renaissance italienne, arts de l'Amérique, etc.)» (IV).

CARTAGENA (Port, forteresse et ensemble monumental de), Colombie

Situation et site: Au sud-ouest de la mer des Caraïbes et dans le golfe du Darien, un ensemble d'île basses, de chenaux, de lagunes et de baies composent le site portuaire aux très bonnes conditions de mouillage de Cartagena.
Date de fondation: 1533.
Fonction historique: Défensive et portuaire.
Statut administratif: Chef-lieu du département de Bolivar.

REPÈRES HISTORIQUES

- Cartagena est fondée par l'Espagnol Pedro de Heredia à la suite de l'exploration de la côte du Pacifique (1522) et de celle du golfe du Darien (1525). La traversée de l'isthme de Panama et la découverte même du Pacifique avaient eu lieu en 1513.
- La ville est sur la route des Indes occidentales. Très vite, elle devient une tête de pont en même temps qu'un carrefour pour les conquistadores.
- Une cinquantaine d'années après sa fondation, à la suite d'attaques de pirates et d'assauts répétés, l'ingénieur militaire Antonelli, à la demande royale, entreprend la fortification du site. L'ensemble initial se compose d'une enceinte urbaine, de la tour San Felipe, et du port bastionné de San Matias. Au XVIIIe siècle, de nombreux forts sont ajoutés qui commandent toutes les voies d'accès du port; le système de fortification s'est donné l'aspect qu'il conservera.
- En 1719, la Nouvelle-Grenade, qui comprend aussi le Venezuela et l'Équateur, devient vice-royauté indépendante. Ses richesses aurifères continuent d'intéresser l'Espagne.

MORPHOLOGIE URBAINE

L'ensemble fortifié a la forme d'un triangle. Son plan est caractéristique des villes coloniales du Nouveau Monde; il est traversé dans toute son étendue par des rues rectilignes, ménageant toutefois certains décalages, certains heurts, en particulier au niveau des portes de la ville. Comme il n'est pas rare, des lignes obliques se superposent au quadrillé de base.

À l'avant-plan de la ville, le bastion de Saint-Domingue est pointé vers la mer. L'enceinte fortifiée se déploie sur un espace quasi amphibie. Les façades baroques des palais et églises sont étalées, nombreuses, et les rues étroites, chargées de balcons.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1984)

«Cartagène est un exemple éminent d'architecture militaire des XVIe, XVIIe et XVIIIe siècles, le plus étendu du Nouveau Monde et l'un des plus complets qui soient conservés à l'heure actuelle» (IV). «Cartagène a été avec La Havane, San Juan de Porto Rico, un relais essentiel sur la route des Indes occidentales» (VI).

CRACOVIE (Centre historique de), Pologne

Situation et site: Entre les Carpates et la mer Baltique, Cracovie est située sur la rive gauche de la haute Vistule dans une plaine onduleuse. Elle fut sur les voies terrestres de l'Europe commerciale comme aussi sur la route des grandes invasions.
Date de fondation: Xe siècle.
Fonction historique: Politique, commerciale et culturelle.
Statut administratif: Chef-lieu de voïévodie.

REPÈRES HISTORIQUES

- La colline de Wamel, surplombant la Vistule, est à l'origine du site de Cracovie. Un château fort et une cathédrale sont édifiés sur son sommet (Xe s.); et un bourg se développe au bas, protégé par les fortifications. Sous la récente dynastie des Piast, se réalisent l'unification du pays ainsi que sa conversion au christianisme d'obédience romaine. Au XIe siècle, Cracovie est le siège du pouvoir de l'État.
- En 1241, Cracovie est victime des premières invasions mongoles et sa reconstruction (1257) s'organise autour d'un marché central dans le cadre d'un projet imposant. En 1259, de nouvelles invasions mongoles sont suivies d'une seconde reconstruction et de l'élévation de fortifications.
- En 1335, Casimir le Grand, dernier roi de la dynastie des Piast et grand restaurateur de la Pologne, fonde dans le voisinage de Cracovie la nouvelle ville de Kazimirs et le faubourg de Stracom.
- Au cours de cette période qui s'étend sur le XIIIe et le XIVe siècles, la ville, à travers une série d'étapes, fixe les éléments de base de sa trame en même temps qu'elle atteint son âge d'or.
- Au XVIe siècle, au milieu d'une période de prospérité et de rayonnement intellectuel, Cracovie est supplantée par Varsovie qui devient la capitale du pays en 1596.

MORPHOLOGIE URBAINE

La place du marché carré de 200 m de côté est la pièce maîtresse du plan en damier rigoureux qui développe ses îlots jusqu'au rempart aujourd'hui remplacé par une ceinture de verdure. Les nouveaux noyaux, créés au cours de l'histoire, sont réunis en une seule agglomération qui a pour centre la vieille ville édifiée en 1257 et son marché carré.

La brique rouge et la pierre sont largement utilisées. L'ensemble central est très riche puisque, outre le marché principal qui accueille la célèbre halle aux draps, on y trouve des églises et cloîtres, le beffroi et la tour carrée et, en bordure du périmètre, une série de maisons bourgeoises construites vers les XVIIe et XVIIIe siècles. Ailleurs dans la ville, dominées par les flèches des églises, d'autres maisons bourgeoises, aux éléments gothiques, Renaissance et baroques, sont toujours très nombreuses.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1978)

Cracovie offre un exemple de «capitale européenne de l'époque médiévale, avec son développement urbain caractérisé par la création successive de deux villes nouvelles [...] au pied d'un dispositif fortifié» (IV).

CUZCO (Ville de), Pérou

Situation et site: À 3 400 mètres d'altitude, la ville de Cuzco est située dans une vallée fertile des Andes orientales.
Date de fondation: 1100.
Fonction historique: Administrative et commerciale.

REPÈRES HISTORIQUES

- Après une série de guerres et de conquêtes, le vaste Empire inca atteint en peu de temps son apogée; Cuzco, capitale et ville sainte de l'empire, est reconstruite. L'organisation sociale, très hiérarchisée, s'inscrit dans le tracé d'une ville idéale.
- Les conquistadores prennent Cuzco en 1536. Après des années de guerres civiles, la ville est englobée, en même temps que Potosi, dans la vice-royauté du Pérou dont Lima est la capitale. Il s'ensuit une période de développement urbain au cours de laquelle le plan originel inca de Cuzco est préservé.
- Au XVIIe siècle, l'économie de Cuzco, fondée sur l'exploitation des mines de Potosi, est prospère. Le séisme de 1650, dont la ville péruvienne est victime, est suivi d'une reconstruction (1670). La plupart des monuments actuels de Cuzco remontent à cette période.
- En 1790, toute l'étendue de la ville actuelle est occupée. Très vite, avec la prospérité accrue de Lima, elle aussi liée aux mines de Potosi, Cuzco connaît son déclin économique.

MORPHOLOGIE URBAINE

Malgré le relief, la capitale inca s'organise selon un tracé orthogonal. Le plan en damier et la place centrale, lieu de départ des quatre routes qui reliaient Cuzco aux provinces de l'empire, ne sont pas si éloignés des principes urbanistiques de la Renaissance appliqués aux villes du Nouveau Monde. C'est ainsi qu'au XVIe siècle, la plaza de Armas peut se superposer à la place inca et que, avec les autres places urbaines, le tracé des rues est préservé par les nouveaux planificateurs.

Sous les Incas, Cuzco avait été une cité aux places bordées de façades de pierre massive. Avec le tracé des rues, les coloniaux ont préservé la base des édifices de maçonnerie; et de nombreuses rues étroites et dallées se présentent, entre deux murailles de maçonnerie inca (surmontées d'immeubles coloniaux), comme des couloirs de pierre. Les églises à coupole, empruntant aux styles baroque et métis, s'imposent sur les places urbaines. Des maisons d'habitation basses, aux façades chaulées, composent les quartiers plus éloignés du centre.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1983)

Les critères III et IV sont évoqués sans spécifications.

DAMAS (Ancienne ville de), Syrie

Situation et site: Entre la chaîne de l'Anti-Liban et le désert de Syrie, Damas s'élève dans l'oasis de la Ghouta sur un embranchement de la Route de la soie terrestre. Vénitiens et Génois y venaient à la rencontre des caravanes.
Date de fondation: Existence attestée au XVe siècle avant J.-C.
Fonction historique: Religieuse, politique et commerciale.
Statut administratif: Capitale nationale.

REPÈRES HISTORIQUES

- Au milieu du IIe millénaire, une communauté sémite vit à Damas.
- Au Xe siècle avant J.-C., Damas est la capitale d'un royaume araméen; son temple Haddad est très célèbre.
- Après une série d'invasions (Babyloniens, Égyptiens, Hittites, Assyriens, Perses), elle est conquise par Alexandre le Grand. Sous les Séleucides, elle est supplantée par la nouvelle capitale Antioche.
- Conquise par les Romains en 64 avant J.-C., la ville hellénistique de Damas entre dans la province romaine de Syrie. Elle devient prospère; un temple à Jupiter est élevé sur le site du temple Haddad.
- Après la défaite des forces byzantines en 636, Damas, dont l'histoire avait été liée à celle de l'Occident pendant 10 siècles, est conquise par les musulmans.
- Sous la dynastie des Umayyades (650-750), Damas atteint son âge d'or; elle est la capitale d'un empire qui s'étend de l'Afrique du Nord aux confins de la Chine. La Grande mosquée est élevée sur le site du temple romain (705-715).
- Après avoir fondé la dynastie des Ayyubides, Saladin rassemble ses troupes à Damas avant de prendre Jérusalem aux Croisés (1187). Damas devient de nouveau la capitale brillante d'un grand royaume.
- En 1516, Damas et la Syrie sont envahies par les Ottomans.

MORPHOLOGIE URBAINE

Une enceinte fortifiée, avec ses portes, entoure la vieille ville qui a gardé depuis l'époque des Umayyades son caractère islamique tout en conservant dans son plan des traces romaines et byzantines (voies orientées sur les points cardinaux).

Marchés couverts, caravansérails, palais, minarets et coupoles témoignent du caractère islamique de la vieille ville. Parmi ses nombreux monuments, la Grande mosquée, où se sont inscrites les principales étapes de l'histoire de Damas, est toujours un haut lieu de pèlerinage en même temps qu'un des lieux les plus sacrés de l'islam. Son plan architectural influença ceux de plusieurs autres mosquées en Syrie (Alep et Hama), en Turquie (Diyar Bakr), en Espagne (Cordoue) et ailleurs.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1979)

La Grande Mosquée est un «monument unique et essentiel» (I). Son architecture eut une grande influence II). «L'ensemble des bâtiments de l'époque omeyyade» constitue un témoignage exceptionnel sur l'âge d'or de Damas (III). Ses mouvements religieux illustrent «l'exemplarité de Damas en tant que ville musulmane» (IV). Elle est associée au «développement des religions chrétienne et musulmane». Elle eut un rôle important «dans les conflits qui opposèrent ces deux groupes au temps des Croisades» (VI).

DJENNÉ (Villes anciennes de), Mali

Situation et site: En bordure du Sahara comme du Soudan humide, Djenné est à la charnière entre le monde nomade et le monde sédentaire. Construite sur un îlot défensif du bassin du Niger, elle est à 500 km par voie fluviale de la ville caravanière de Tombouctou à laquelle elle est liée commercialement.
Date de fondation: 800.
Fonction historique: Commerciale.

REPÈRES HISTORIQUES

- L'empire du Mali, fondé au XIIIe siècle, absorbe le royaume du Ghana, auparavant célèbre pour ses exportations d'or à travers le Sahara, qui s'était effondré sous les attaques des Almoravides.
- Depuis le IXe ou le Xe siècle, la petite ville de Djenné-Djeno joue un rôle majeur dans le commerce de l'or et autres produits du Soudan.
- Au XIe siècle, une colonie fuyant devant les Almoravides s'établit sur le site de la ville actuelle. En 1300, la conversion du roi à l'islam entraîne l'islamisation de l'empire. Il s'ensuit une stabilité politique doublée d'une prospérité commerciale; une civilisation noire originale se développe sous cette dynastie des Mandingues.
- Djenné échange les produits du Maghreb et de l'Europe contre ceux de l'Afrique noire. À cette fin, elle est associée à Tombouctou et sa flotte est importante. La ville est en même temps un centre de diffusion de l'islam. Elle atteint son apogée aux XVe et XVIe siècles.
- À la fin du XVIe siècle, sous les attaques successives, l'empire décline.

MORPHOLOGIE URBAINE

Au milieu d'une plaine sans village, la ville sur son monticule est à la limite de la zone inondable à la saison des crues du Niger. La place du marché est vaste et elle est dominée par la Grande Mosquée. Des rues de sable, étroites ou plus larges, serpentent vers ces deux places essentielles. Onze quartiers se partagent selon un plan spontané cette étendue de 20 hectares limitée par une enceinte.

La ville est construite dans un style architectural soudanais très homogène. Des cubes de pisé revêtus de crépi constituent la forme de base de ces maisons de pays secs. Pilastres, créneaux et parapets ajourés ornent les façades aux ouvertures discrètes. La Grande Mosquée, étalée dans le paysage, multiplie les lignes verticales.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1988)

«Djenné-Djeno, et accessoirement Hambarketolo, Tonomba et Kaniana, apportent un témoignage exceptionnel sur les civilisations pré-islamiques du delta intérieur du Niger» (III). Son ensemble illustre «une période historique significative» (IV).

DUBROVNIK (Ville de), Yougoslavie

Situation et site: Non loin des Balkans et face à la péninsule italienne, cette ville de la côte dalmate s'ouvre sur l'Adriatique et la Méditerranée. Son port, à l'abri des vents, est bien protégé.
Date de fondation: VIIe siècle.
Fonction historique: Commerciale (maritime).

REPÈRES HISTORIQUES

- À l'origine, Dubrovnik est un îlot fortifié habité par les Latins autochtones. Un bras de mer sépare l'îlot d'un deuxième noyau, slave, antagoniste. Navigation et commerce sont au premier plan des activités.
- Au XIIIe siècle, les deux noyaux d'origine, Raguse et Dubrovnik, se joignent. Le bras de mer asséché sera désormais l'artère principale de la ville. La petite République de Dubrovnik-Raguse prend forme et la ville médiévale fait l'objet d'une planification rigoureuse, précoce et exceptionnelle. Le centre urbain de la nouvelle République se veut imposant. La flotte est puissante et l'activité commerciale intense entre l'Europe occidentale et les Balkans. Dubrovnik, sur les mers, est une rivale de Venise.
- Aux XIVe et XVe siècles, la capitale de la mer multiplie les réalisations architecturales; au XVIe siècle, la trame urbaine y est fixée. Pour les Serbes, elle constitue une ouverture sur la culture latine et sur l'Europe occidentale.
- Au sommet de sa prospérité, Dubrovnik est victime d'un tremblement de terre (1667). Elle retrouvera l'essentiel de ses structures urbaines d'origine. Au début du XIXe siècle, occupée par les troupes de Napoléon 1er, elle perd son indépendance.

MORPHOLOGIE URBAINE

S'avançant dans la mer, la ville est adossée aux monts Srdj. À l'intérieur du rempart (XIIIe siècle), le plan d'inspiration baroque privilégie la perspective. Au pied des monts, des rues parallèles se transforment en escaliers pour accéder aux terrasses de la ville. En allant vers la mer, le tracé, moins régulier, s'ouvre en s'élargissant. L'artère transversale, parallèle au front de mer, va se rétrécissant d'est en ouest (sens du développement de la ville), jouant à la fois sur la perspective et sur la distance.

Pierre et brique s'associent pour constituer la matière dense du cadre architectural. À l'intérieur de fortifications massives, de grands bâtiments publics, civils et religieux, remontent à la Renaissance. Par leur monumentalité, ils évoquent les temps prospères de la petite République. Des oeuvres de sculpture, en harmonie avec le paysage urbain, rappellent le rayonnement de la culture de Dubrovnik.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1979)

«Dubrovnik illustre la volonté de créer [...] un paysage urbain conçu à la manière d'une oeuvre d'art. Ville-musée, Dubrovnik conserve, à côté de monuments construits par les plus grands architectes [...], une foule de maisons d'une évidente qualité architecturale [...]. Cette homogénéité dans la qualité du bâti» est ailleurs sans exemple (I). «La ville apporte un témoignage unique, [...] sur la civilisation de la République de Raguse» (III). Les remparts «représentent [...] un remarquable effort d'adaption [de l'enceinte urbaine médiévale] aux progrès de l'artillerie. [...] ils constituent l'une des grandes références de l'histoire de la fortification au XVe siècle» (IV).

EVORA (Centre historique d'), Portugal

Situation et site: Ville du Portugal intérieur, Evora est au carrefour de trois bassins fluviaux. À une centaine de km à l'est de Lisbonne, elle est construite sur une hauteur qui domine la plaine.
Date de fondation: Au seuil de l'ère chrétienne.
Fonction historique: Religieuse et culturelle.
Statut administratif: Chef-lieu de district et capitale de l'Alentejo.

REPÈRES HISTORIQUES

- Evora, cité romaine importante sous le nom de Liberalitas Julia, est un carrefour routier de la province impériale de Lusitanie.
- À l'époque des invasions barbares, Evora est sous la domination wisigothique. Elle occupe l'espace délimité par l'enceinte romaine remaniée.
- La ville est conquise par les musulmans (715) qui en améliorent les fortifications.
- La reconquête chrétienne (1165) entraîne l'intégration d'Evora au royaume indépendant du Portugal. C'est l'amorce d'une période de développement qui s'étend jusqu'au XVIe siècle. Sous la dynastie des Aviz (1385-1580), elle devient la deuxième ville du royaume après Lisbonne. Au XVIe siècle, Evora atteint son âge d'or. C'est l'époque des grandes réalisations architecturales.
- C'est aussi le début des grandes expéditions maritimes portugaises. On découvre Madère, les Açores et les Iles du Cap-Vert qui sont autant de relais sur les routes maritimes du monde.
- Au XVIIe siècle, une enceinte de type Vauban est construite. Au XVIIIe siècle, la Compagnie de Jésus dont le rayonnement intellectuel et religieux avait été grand depuis le XVIe siècle, est expulsée. Evora connaît son déclin.

MORPHOLOGIE URBAINE

Le plan de la ville, fixé dans ses grandes lignes au XVIe siècle, se développe de façon radiale depuis le sommet de la colline. À la limite d'un noyau ancien caractérisé par un tracé irrégulier, quelques places dans la ville (Giraldo et la Porte de Moura) sont au point de départ d'axes urbains qui structurent l'ensemble et dont le prolongement est régional. Entre ces axes, l'espace urbain est comblé par des réseaux de rues étroites, le plus souvent en ligne droite dont l'orientation varie d'un ensemble à l'autre. Trois enceintes successives (romaine, médiévale et de Vauban) ont enserré la ville.

Parmi les murailles et vestiges de murailles bordées de jardin, une architecture de maisons basses et blanches aux toits de tuiles (ou en terrasse) assure l'unité du cadre urbain. Fer forgé et azulejos ajoutent à la cohérence de l'ensemble. De nombreux palais et couvents (de granite dans certains cas) d'inspiration manueline remontent au XVe siècle. Le siècle suivant, le XVIe, est marqué des grandes oeuvres d'architecture et d'urbanisme tels l'aqueduc à l'antique, élevé en 1537, et les nombreuses fontaines.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1986)

«Evora est le meilleur exemple de ville de l'âge d'or portugais depuis la destruction de Lisbonne par le tremblement de terre de 1755» (IV). «Seul le paysage urbain d'Evora permet aujourd'hui de comprendre l'influence exercée par l'architecture portugaise au Brésil, dans des sites tels que Salvador de Bahia» (II).

FÈS (Médina de), Maroc

Situation et site: Au nord du Maroc, non loin de l'Espagne andalouse, la médina de Fès est implantée dans la région des causses du Moyen Atlas, sur les deux rives de l'oued Fès.
Date de fondation: 808.
Fonction historique: Religieuse et universitaire.
Statut administratif: Chef-lieu de la province de Fès et préfecture urbaine.

REPÈRES HISTORIQUES

- Fondée en 808, par la nouvelle dynastie des Idrissides se proclamant de Ali, la capitale royale de Fès comporte deux noyaux, de part et d'autre de la rivière, habités respectivement par des émigrés shi'ites d'Andalousie et de Kairouan.
- Pendant qu'ailleurs au Maroc des conflits opposent Fatimides shi'ites et Umayyades, la ville se développe.
- Elle est prise successivement par les Almoravides, sunnites, qui réunissent les deux quartiers dans une même enceinte au XIe siècle, puis par les Almohades shi'ites.
- Au XIIIe siècle, avec l'arrivée au pouvoir des Marinides, s'amorce une grande période. Une ville nouvelle et un quartier juif s'ajouteront à la capitale royale en pleine croissance et en plein rayonnement. Fès atteint son apogée au XIVe siècle.
- Après sa chute au XVe siècle, elle retrouve sa fonction de capitale sous les Alaouites (descendants d'Ali qui règnent encore sur le Maroc) au XIXe siècle. De son passé prestigieux, la médina de Fès exerce encore de nos jours sa fonction de centre culturel islamique.

MORPHOLOGIE URBAINE

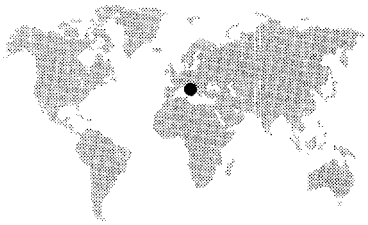
Un rempart percé de portes entoure les deux noyaux de la Fès médiévale. Des axes principaux relient le centre aux portes; et une rue encercle le coeur de la vieille ville. Le quartier kairouanais, plus étendu, est traversé par une artère. Des rues piétonnes étroites et tortueuses, des passages couverts, des escaliers et des impasses nombreuses constituent l'essentiel de la trame qui ne privilégie pas de places urbaines.

Au milieu d'un paysage de toits plats et de minarets, une grande densité de monuments, civils, militaires et religieux, reflète la période d'apogée de la cité mauresque en même temps que, plus largement, le rayonnement intellectuel de cette ville de l'islam. Les médersas, la mosquée (transformée en université) et le palais sont très rapprochés au coeur de la ville.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1981)

Les cités jumelles n'ont rien perdu de leurs particularismes. Fès est à la fois un musée «et l'une des grandes métropoles islamiques où les diverses formes de peuplement ont déterminé la plus grande variété de formes architecturales et de paysages urbains» (aucune référence précise à l'un des six critères n'est faite).

FLORENCE (Centre historique de), Italie



Situation et site: Ville d'Italie centrale et de Toscane, Florence est au pied de l'Apennin et entre les collines du val d'Arno. La ville s'est établie sur l'une des voies romaines traversant l'Étrurie, à l'endroit où cette voie (Flaminia) franchit le fleuve.
Date de fondation: 200 avant J.-C.
Fonction historique: Commerciale et artistique (par une volonté de créer un art italien national).
Statut administratif: Chef-lieu de la province de Florence.

REPÈRES HISTORIQUES

- En l'an 200 avant J.-C., la bourgade étrusque établie sur le site est colonisée par les Romains.
- L'époque de la première Croisade (XIe s.) est marquée à Florence par une ferveur religieuse accrue et par une ouverture commerciale en direction de l'est.
- Le XIIe siècle florentin est prospère. C'est l'époque de puissantes corporations de métiers, celle de l'exportation des draps de Florence et celle des grands banquiers; le siècle suivant verra l'introduction du florin, première et meilleure monnaie d'or municipale au Moyen Âge.
- La République de Florence est instituée en 1282. En 1300, à la suite d'une croissance démographique importante, la ville compte 100 000 habitants.
- À partir de 1434 et jusqu'en 1737, l'histoire de Florence est liée à celle des Médicis; c'est l'éclat de la Renaissance.

MORPHOLOGIE URBAINE

Florence a préservé des éléments du quadrillage de la colonie romaine. Avec le développement du réseau des rues et le respect des parcours piétons du Moyen Âge, des immeubles publics de grande taille, telle la cathédrale S. Maria de Fiore (1296), munis de plusieurs portes qui s'ouvrent dans l'axe des rues, s'inscrivent dans le plan. Au Quattrocento, dans le périmètre délimité par l'enceinte de 1333, s'organisent, sur une trame médiévale, les alignements perspectifs de la Renaissance.

Florence est l'oeuvre de Brunelleschi (1377-1446) et de ses continuateurs. Elle rassemble, en particulier à proximité du pont Vecchio, des chefs-d'oeuvre universels de la Renaissance; ces monuments, qui sont les points de repère d'un paysage à la fois urbain et artistique, s'inscrivent dans un parcours de l'oeil qui les relie entre eux en même temps qu'à l'environnement: place, ville ou pays toscan.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1982)

L'ensemble urbain de Florence est «un chef-d'oeuvre absolu, fruit d'une création continue pendant six siècles. On y trouve [...] la plus forte concentration d'oeuvres d'art de renommée universelle» (I). «Depuis le Quattrocento, Florence a exercé une influence prédominante en Italie, puis en Europe, sur le développement de l'architecture et des arts monumentaux» (II). Elle apporte un témoignage «sur une puissante cité marchande du Moyen Âge et de la Renaissance» (III). Puissance économique et politique de premier plan en Europe du XIVe au XVIIe siècles, Florence s'est couverte [...] d'édifices de prestige où se traduit la munificence de ses banquiers et de ses princes» (IV). Elle est «associée à des événements de portée universelle». Le concept de Renaissance s'y est élaboré (VI).

GALLE et ses fortifications (Vieille ville de), Sri Lanka

Situation et site: Au sud-ouest du Sri Lanka et à 100 km au sud de Colombo, Galle est une ville de l'océan Indien. Elle est construite sur une péninsule rocheuse qui abrite un port naturel dont l'accès, en raison des massifs coralliens, est délicat.
Date de fondation: 1597.
Fonction historique: Défensive et administrative.
Statut administratif: Chef-lieu de la province de Galle.

REPÈRES HISTORIQUES

- La baie de Galle est utilisée depuis les temps anciens. Attestée en 545, elle a abrité l'une des plus anciennes «échelles du Levant». Au XIVe siècle, son port est le plus actif du Sri Lanka.
- Les Portugais abordent l'île en 1505, y établissent le comptoir commercial de Galle (1507) et construisent le petit fort de Santa Cruz. À la fin du XVIe siècle, après s'être fixés temporairement à Colombo, ils reviennent à Galle; et ils élèvent un rempart au nord de la péninsule, soit du côté de l'isthme. En 1625, devant le danger hollandais, ils ajoutent trois bastions à ce rempart.
- Les troupes hollandaises ravissent la petite garnison aux Portugais en 1640 et la transforment en puissante forteresse. Un rempart encercle la péninsule entière; et une double muraille ferme la péninsule du côté de l'isthme. Britanniques, Français, Danois et Espagnols convoitent la forteresse hollandaise dans l'océan Indien.
- Au XVIIIe siècle, Galle vit une existence sans heurts. Sous tutelle britannique à partir de 1796, elle conservera sa fonction administrative régionale. À la suite du traité d'Amiens (1802), l'île est sous domination britannique et le restera jusqu'en 1948.

MORPHOLOGIE URBAINE

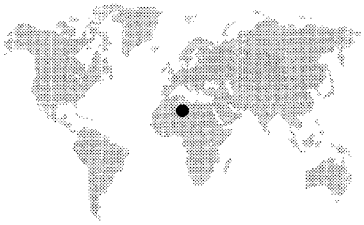
La péninsule s'étend du nord au sud. À l'intérieur de l'enceinte fortifiée de 3 km, la trame urbaine a l'aspect général d'un damier qui s'infléchit toutefois à proximité des remparts (est et ouest) pour en suivre l'orientation. Sous les Hollandais, en 1669, l'essentiel de cette trame urbaine est fixé.

Depuis le XVIIIe siècle, Galle rassemble dans son paysage les éléments d'une place forte. Quatorze bastions sont intégrés à la muraille; et un pont-levis protège la porte fortifiée au nord de la ville. À l'intérieur, d'autres bâtiments à caractère militaire occupent des espaces choisis: résidence de fonction, arsenal, dépôt des poudres. Commerces et entrepôts, pour leur part, ajoutent au dispositif portuaire. D'anciennes demeures hollandaises, aux murs en pierre de taille et aux larges portes, bordent, encore de nos jours, les rues calmes de Galle.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1988)

Galle illustre «les interactions entre l'architecture européenne et les traditions de l'Asie du Sud du XVIIe au XIXe siècles. [...] les modèles européens ont été transposés par une main-d'oeuvre locale pour s'adapter aux données géologiques, climatiques, historiques et culturelles du Sri Lanka: dans la structure des remparts, le corail vient fréquemment relayer le granite; dans le plan [...], toutes les mesures [...] sont conformes à la métrologie régionale. La disposition des maisons [...] est un autre signe d'acculturation de cette architecture qui n'est européenne que dans son principe» (IV).

GHADAMÈS (Ancienne ville de), Libye



Situation et site: Entre le Maghreb et le coeur de l'Afrique, Ghadamès est aux confins des frontières algérienne et tunisienne. À quelque 300 km au sud-ouest de Tripoli, l'oasis est située à la bordure nord du Sahara en cette province du Fezzan traversée de routes caravanières.
Date de fondation: Ghadamès, la Cydamae ancienne, appartenait à l'histoire berbère avant de faire partie de la province romaine de Phazania.
Fonction historique: Défensive et commerciale (dattes).

REPÈRES HISTORIQUES

- Cornélius Barbus, proconsul d'Afrique, soumet la place forte de Ghadamès après sa victoire sur la tribu africaine des Garamantes en l'an 19 avant J.-C.; et le Fezzan entier devient province romaine (Phazania).
- Après avoir été chrétien, le Fezzan est conquis par les Arabes en 666. Par la suite, il est intégré à l'histoire de l'islam.
- Lors de l'apogée du Royaume du Ghana (Xe s.), célèbre pour le commerce de l'or, Ghadamès est un relais sur la piste caravanière qui relie Kairouan au Ghana; lors de l'apogée de l'empire du Mali (XVe et XVIe s.) qui prit la relève du royaume du Ghana, elle sert à nouveau de relais sur la piste qui relie Le Caire à Tripoli et à Tombouctou.

MORPHOLOGIE URBAINE

La configuration spatiale de Ghadamès est étonnante. Le plan est circulaire et l'enceinte est constituée du mur arrière renforcé des maisons qui sont à la périphérie de la ville. Les rues se présentent comme des couloirs étroits, obscurs et quasi souterrains. Elles sont intégrées à l'architecture des maisons et imbriquées au rez-de-chaussée. Ces parcours sont utilisés par les hommes. Un autre réseau, très libre, très ouvert, permet de circuler au niveau des toits, de terrasse en terrasse. C'est là l'espace réservé aux femmes.

Pisé, brique crue et bois de palmier sont les matériaux de base de ces maisons, de deux étages le plus souvent, dont le grenier est la seule partie qui émerge de la ligne des toits. À l'extérieur comme à l'intérieur, le décor se découpe sur la blancheur chaulée des parois.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1986)

L'habitat traditionnel de Ghadamès est «représentatif d'une culture» et il est «vulnérable sous l'effet de mutations irréversibles» (V).

GORÉE (Île de), Sénégal

Situation et site: Sur la côte sénégalaise, l'île de Gorée est face à Dakar et au milieu de sa rade. Son port aux très bonnes conditions de mouillage est associé à un site défensif. L'île a été sur la route des Indes.
Date de fondation: XVe siècle.
Fonction historique: Comptoir de traite des esclaves.

REPÈRES HISTORIQUES

- À l'époque des grandes découvertes, la traite des esclaves déjà pratiquée au Moyen Âge à l'échelle du Sahara et de la Méditerranée prend une importance accrue dans le cadre des économies coloniales. C'est l'instauration d'un trafic triangulaire entre l'Europe, l'Afrique et le Nouveau Monde. Gorée est le plus grand comptoir de traite d'esclaves de la côte africaine.
- En 1444, l'île de Gorée est prise par les Portugais qui s'y maintiennent jusqu'en 1595. Dès le XVe siècle, des comptoirs sont établis sur la côte. En 1530, le royaume possède sa première plantation de canne à sucre au Brésil; et les nouveaux colons font venir des Noirs des comptoirs africains.
- L'île de Gorée est ravie aux Portugais par les Hollandais, puis elle est prise et reprise alternativement par Français et Anglais. D'une manière générale, les coloniaux, uniquement préoccupés par la traite des esclaves, sont restés sur la côte.
- Au congrès de Vienne en 1815, la traite des esclaves est officiellement abolie. Selon une estimation modeste, 11 millions de Noirs auraient quitté la côte africaine entre 1451 et 1870.

MORPHOLOGIE URBAINE

L'île mesure 900 m du nord au sud et toute son étendue est aménagée. Quadrillée en son centre par des rues qui se croisent à angle droit, le tracé s'adapte au découpage de la partie plus étroite de l'île. Rues de sable bordées de végétation tropicale, presque toutes mènent à la mer: rues des Dongeons, des Batteries, des Gourmettes...

Forts et batteries (Tourelles ruinées du Castel, Batterie nord, fort d'Estée, fort Saint-François ruiné), bâtiments officiels et religieux (églises, mosquées, palais, hôpital) occupent des lieux choisis. Toutefois, ce sont les maisons aux toits de tuiles, aux ocres jaunis et aux balcons peints qui composent le paysage de l'île. Remontant au XVIIIe siècle, elles sont construites à deux niveaux dont le premier (sous-sol ou rez-de-chaussée), sombre et réduit, fut le lieu des esclaves. Le second, résidence des maîtres, est entouré de galeries à arcades, de fenêtres à balcons et de colonnades néo-classiques. À ces architectures chargées de symboles s'ajoute une maison des Esclaves, musée dont la porte étroite s'ouvre sur la mer.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1980)

«Gorée est associée à l'histoire de la traite négrière [...] et constitue un tragique mémento de ce crime non seulement pour les Africains, mais pour l'humanité toute entière. Le Sénégal moderne entend toutefois que l'île devienne "un sanctuaire de la réconciliation des hommes par le dialogue, la confrontation des idées généreuses et le pardon" et ce programme perspectif n'est pas moins digne d'attention de la part du Comité du Patrimoine mondial» (VI).

GUANAJUATO et mines adjacentes (Ville historique de), Mexique

Situation et site: Guanajuato est au centre du Mexique au nord-est de Mexico. Elle est située dans un bassin de la Sierra Madre occidentale.
Date de fondation: 1548.
Fonction historique: Minière.
Statut administratif: Capitale de l'État de Guanajuato.

REPÈRES HISTORIQUES

- Guanajuato, sous le nom de Cuanaxhuata, est conquise en 1529 par les Espagnols. Ils découvrent des filons argentifères sur quatre sites qu'ils s'empressent de fortifier: Marfil, Tepetapa, Santa Ana et Cerro del Cuarto. Ces sites sont à l'origine de la ville.
- Au XVIIIe siècle, avec le déclin de la ville andine de Potosi, Guanajuato connaît une période prospère. Elle est le premier centre mondial de mines d'argent; et ses églises sont décorées par les industriels des mines. Jusqu'à la fin du XIXe siècle, le sort de la ville est lié à l'exploitation de ces mines.
- Le XIXe siècle correspond à une période agitée de guerres, civiles et étrangères, et de revers. Malgré les efforts et les réformes, l'autorité de l'État est de plus en plus contestée. Après que l'Espagne ait été secouée par une crise (1808), le Mexique se soulève et entre en insurrection en 1810. La première grande bataille a lieu à Guanajuato. L'indépendance du Mexique aura lieu en 1821.

MORPHOLOGIE URBAINE

Guanajuato s'est développée à 2 000 m d'altitude à partir de ses quatres noyaux d'origine qui sont autant de quartiers réunis par une artère sinueuse parcourant l'étroite vallée. Le plan, à la différence de celui des autres villes du Nouveau Monde, n'a rien du damier. C'est un plan spontané qui s'ouvre sur de petites places tout en s'adaptant au relief accidenté.

Au milieu d'une zone de collines verdoyantes, l'architecture monumentale, en grande partie religieuse, de la petite ville minière est baroque (basilique Notre-Dame, fin XVIIe s.; église San Francisco) et churrigueresque (église de la Compañia, XVIIIe s.). Les places, nombreuses, et les rues dallées, ornées de lanternes de fer forgé, sont bordées de maisons aux façades peintes en blanc ou en couleurs.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1988)

Non disponibles,.

ISTANBUL (Zones historiques d'), Turquie

Situation et site: Sur un promontoire dominant la rive européenne du détroit du Bosphore, contrôlant ainsi le passage vers l'Asie, Istanbul est traversée par l'estuaire de la Corne d'Or, ce qui accentue sa position défensive. Entre les Balkans et l'Anatolie, la mer Noire et la mer Méditerranée, elle est à la croisée des routes terrestres et maritimes.
Date de fondation: 667 avant J.-C.
Fonction historique: Commerciale, politique et religieuse.
Statut administratif: Chef-lieu de la province d'Istanbul.

REPÈRES HISTORIQUES

- Byzantion avait été une grande puissance maritime de l'Antiquité grecque. C'est sur son site précis que Constantin 1er, décalant le centre de gravité de l'Empire romain, fonda Constantinople en 324. L'empereur avait prévu pour sa ville un plan colossal.
- Capitale de l'Empire byzantin à la suite du partage de l'Empire romain (395), Constantinople est aussi la capitale de l'Orient chrétien. Sous l'empereur Justinien 1e, ses réalisations architecturales atteignent un premier sommet.
- Constantinople défend ses routes commerciales et accroît ses terres par d'incessantes guerres, en même temps qu'elle atteint son apogée sous la dynastie des Macédoniens (867-1081). La ville est très étendue et se couvre de chefs-d'oeuvre. À l'époque, elle est la plus grande réalisation de l'urbanisme occidental.
- Après une série d'invasions et d'effondrements, elle est reconquise (1261). La prise de Constantinople par les Turcs (1453) survient au seuil de l'apogée de l'Empire ottoman (1451-1566). Istanbul en devient la capitale d'éclat.

MORPHOLOGIE URBAINE

Le coeur de la ville, à l'est, est entouré d'eau sur trois de ses côtés; et un rempart (413, modifié par la suite) marque la limite terrestre de Constantinople. On la disait, comme Rome, construite sur sept collines. À l'époque, un lieu précis marquait, au coeur de la ville, le point de départ des routes terrestres de l'Empire; et une artère traversait la ville d'est en ouest, se ramifiant vers les portes. Aujourd'hui encore, au milieu d'un tracé urbain serré, on distingue une telle armature.

Les quartiers qui ont fait l'objet d'une protection à Istanbul (Süleymaniye, Zeyrek, Parc archéologique, outre les remparts) sont d'une grande densité monumentale. Au milieu des basses collines urbaines surgissent des chefs-d'oeuvre témoignant de chacune des grandes périodes de l'histoire: Empire romain d'Orient (hippodrome de Constantin, 324); Empire byzantin (église Sainte-Sophie, VIe s.); et Empire ottoman (mosquée de Süleymaniye, 1550-1557).

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1985)

Les zones historiques d'Istanbul comportent «des monuments uniques, chefs-d'oeuvre de l'architecture universelle» (I). «...les monuments de cette ville ont exercé une influence considérable sur le développement de l'architecture, des arts monumentaux et de l'organisation de l'espace, en Europe comme en Asie» (rempart, église
Sainte-Sophie, mosquées et mosaïques) (II). «Istanbul apporte un témoignage unique sur les civilisations byzantine et ottomane» (III).

JÉRUSALEM ET SES REMPARTS (Vieille ville de), Jordanie

Situation et site: Entre la Méditerranée et le désert, Jérusalem est située au milieu d'un paysage ondulé et chargé de sens mythique. À la croisée ancienne de routes qui vont de l'Égypte à la Syrie, la vieille ville, Jérusalem-est, accolée à la ville moderne, est à la limite de la Cisjordanie.
Date de fondation: Au IIe millénaire avant J.-C.
Fonction historique: Religieuse et culturelle.
Statut administratif: Jérusalem, réunifiée unilatéralement, est la capitale d'Israël.

REPÈRES HISTORIQUES

- Vers l'an 1000, le roi David conquiert Jérusalem sur une tribu cananéenne.
- Au cours de son règne grandiose, Salomon (970-931) élève son temple et son palais, entraînant ainsi une période de croissance urbaine. Détruit par les envahisseurs babyloniens (587), le temple sera reconstruit après la libération (538), par Cyrus le Grand, des Israélites déportés à Babylone. Il sera détruit de nouveau en 130.
- En 63 avant J.-C., Jérusalem est conquise par les Romains.
- Le règne d'Hérode (40-4 avant J.-C.) correspond à un nouveau sommet dans l'histoire de la ville en même temps qu'à une nouvelle période de croissance urbaine. Le temple reconstruit sera détruit par Titus en 70.
- Il en est de même sous Hadrien (117-138).
- Sous les Byzantins (IVe-VIIe s.), les constructions religieuses se multiplient. La ville devient un lieu de pèlerinage chrétien célèbre.
- Jérusalem est conquise par les Arabes en 638 et devient une ville sainte de l'islam.
- Conquise par les Croisés en 1099, elle sera reprise par Saladin en 1187.
- Conquise par les Turcs en 1516, elle fera partie de l'Empire ottoman jusqu'en 1920.
- Capitale de la Palestine, elle est partagée à la suite du conflit israélo-arabe de 1948.

MORPHOLOGIE URBAINE

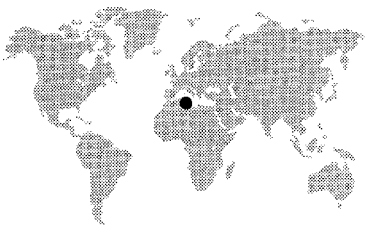
Entourée d'une enceinte remontant (ou du moins reconstruite) à la période ottomane, la vieille ville aux nombreuses portes monumentales a préservé des voies romaines. D'une porte à l'autre (Damas à Sion; Jaffa à Bab es-Silsileh), ces voies constituent l'armature d'un tracé urbain qui est essentiellement médiéval.

L'histoire monumentale de la vieille ville, construite d'ailleurs sur un sol chargé de vestiges, est d'une grande richesse. Par delà le clivage des frontières — et des collectivités religieuses — deux ensembles architecturaux font de Jérusalem une ville du patrimoine mondial, religieux et artistique, exceptionnelle: ceux du Saint-Sépulcre (335) et du Dôme-du-Rocher (691). La couleur de la pierre et la lumière, auxquelles s'associent cyprès et olivaies, accentuent la richesse de ses architectures et la gravité de ses mythes.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1981)

Jérusalem est «associée à l'histoire des trois grandes religions monothéistes de l'humanité» (VI). Les monuments de la ville ont exercé une grande influence sur le développement de l'architecture chrétienne et musulmane (II). Elle apporte des «témoignages exceptionnels sur des civilisations disparues» (III).

KAIROUAN (Médina de), Tunisie



Situation et site: Kairouan est à mi-chemin de la côte et de la montagne, lieux respectifs des menaces byzantines et berbères. À une cinquantaine de km du port de Sousse, elle est établie au milieu d'une plaine steppique.
Date de fondation: 670.
Fonction historique: Religieuse.
Statut administratif: Chef-lieu de gouvernorat.

REPÈRES HISTORIQUES

- Kairouan succède à Carthage. Sa fondation (670) est liée à l'islamisation de l'Ifriqiyya dont elle est la capitale. À cette époque, l'Ifriqiyya (Tunisie et Algérie orientale) est une province de l'Empire umayyade de Damas.
- Sous les Aghlabides (800-909), issus des Abbassides, Kairouan, la capitale, connaît une période de croissance.
- À l'aube du Xe siècle, le mouvement shi'ite (adversaire des Abassides) atteint l'Ifriqiyya. En 989, la nouvelle dynastie fatimide (shi'ites) supplante les Aghlabides et établit sa capitale à Mahdia puis à Kairouan. Après avoir échoué à implanter le shi'isme, les Fatimides se retournent vers l'Égypte (972).
- À la première moitié du XIe siècle, les influences chrétiennes ont disparu et l'islam est établi définitivement.
- Les Hilaliens, envoyés en représailles par les Fatimides, mènent une expédition destructrice qui bouleverse l'Ifriqiyya entière. Kairouan est saccagée en 1057.
- Au XIIe siècle, la capitale est déplacée à Tunis. Kairouan restera la première ville sainte du Maghreb.

MORPHOLOGIE URBAINE

Une enceinte de pierre de 3 km entoure la médina de Kairouan. Une artère traverse la ville du nord au sud, d'une porte à l'autre en passant par les souks. Autour de cette voie publique se développe, sur les 54 hectares de la médina, un réseau serré de rues et d'impasses.

Le paysage blanc est densément construit de maisons basses aux façades secrètes remontant aux trois derniers siècles. Des coupoles se découpent sur l'horizon des toits plats. Quelques monuments, très vénérables, datent des premiers temps de l'Hégire: la Grande Mosquée et la mosquée des Trois Portes.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1988)

«La Grande Mosquée est l'un des monuments majeurs de l'islam» et un «chef-d'oeuvre de l'architecture universelle» (I). «La Grande Mosquée a servi de modèle à plusieurs mosquées maghrébines» en particulier pour ce qui concerne les motifs décoratifs. «La Mosquée des Trois Portes (866) est la plus ancienne des mosquées à façade sculptée de l'islam» (II). «...Kairouan offre un témoignage exceptionnel sur la civilisation des premiers siècles de l'Hégire en Ifriqiyya» (III). L'architecture musulmane traditionnelle de Kairouan, associée à sa configuration spatiale, est «devenue vulnérable sous l'effet des mutations économiques [et] constitue un patrimoine précieux» (V). «Kairouan est l'une des villes saintes et des capitales spirituelles de l'islam» (VI).

KANDY (Vallée de), Sri Lanka

Situation et site: Au centre-sud du Sri Lanka et au coeur de collines aux essences végétales rares, la vallée de Kandy traverse une zone de plantations tropicales.
Date de fondation: XIVe siècle.
Fonction historique: Administrative et religieuse.
Statut administratif: Chef-lieu de la province de Kandy.

REPÈRES HISTORIQUES

- Au VIe siècle avant J.-C., des Indo-européens venus de la vallée du Gange envahissent le Sri Lanka. Ce sont les ancêtres des Cingalais actuels. Ils règnent sur l'île pendant plus de 2 000 ans.
- Dès le IIIe siècle avant J.-C., le pays est converti au bouddhisme venu de l'Inde sous une forme pure qui sera préservée. La célèbre dent de Bouddha, relique dont le symbole est lié selon une tradition du IVe siècle à la royauté, est apportée au Sri Lanka. Dès lors, Palais royal et temple de la Dent sont associés dans la représentation des fonctions administrative et religieuse de la capitale.
- Kandy, à la suite d'Anuradhapura (IVe avant J.-C.-VIIIe s.) et de Polonnaruwa (VIIIe-XIIIe s.), devient capitale en 1592; elle le restera jusqu'au XIXe siècle et abritera le Palais royal et le temple de la Dent.
- Prise par les Portugais (XVIe s.) et par les Hollandais (XVIIe s.), Kandy préserve son indépendance jusqu'à sa soumission par les Britanniques en 1815.
- Dès lors, Kandy conserve sa seule fonction de capitale religieuse et devient un lieu de pèlerinage du bouddhisme originel.

MORPHOLOGIE URBAINE

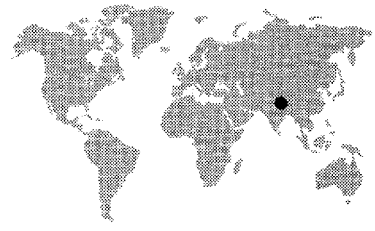
La petite ville parsemée d'arbres se développe à 500 m d'altitude autour de deux espaces d'ouverture: une place de forme allongée au bout de laquelle se situent les bâtiments administratifs de l'ancienne capitale et un lac artificiel de forme quadrangulaire. Un jardin public ajoute à l'ouverture de cette organisation spatiale.

Sur la rive nord du lac entouré d'un parapet de pierre blanche (début XIXe siècle) sont rassemblés des monuments officiels et religieux dont les principaux sont le Palais royal et le temple de la Dent, le Dalada Maligawa. Reconstruit au XVIIIe siècle, ce dernier se dresse sur une base de granite à l'image des temples d'Anuradhapura (capitale des temps prestigieux); et tout un éventail de matériaux contribue à la richesse du temple: calcaire, marbre, bois sculpté, ivoire, etc. Ailleurs dans la petite ville sacrée, les monastères bouddhistes récents sont nombreux.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1988)

L'ensemble monumental de Kandy est un exemple de «construction associant le Palais royal et le Temple de la Dent [...]. Il en a été de même des temples bâtis dans tous les lieux où la relique, véritable palladium de la monarchie cingalaise, fut successivement transportée au gré des changements de capitale» (IV). «Le temple de la Dent, le complexe palatial et la ville sacrée de Kandy sont [...] associés à l'histoire de la diffusion d'une des grandes religions de l'humanité, le bouddhisme. Le temple de Kandy est le produit de la dernière pérégrination de la relique de la dent de Bouddha [...] et le témoin d'un culte toujours vivant» (VI).

KATMANDOU (Vallée de), Népal



Situation et site: Entre l'Inde et le Tibet, la vallée agricole de Katmandou se développe au sud du Grand Himalaya à une altitude de 1 500 m. Elle est traversée par la Bagmati et ses affluents autour desquels se situent les sites retenus: les durbar (places urbaines) de Bhatgaon, Patan et Katmandou, les stupas bouddhistes de Swayambu et de Bodnath et les temples hindous de Pashupati et de Changu Narayan.
Date de fondation: VIIIe siècle.
Fonction historique: Capitale royale et religieuse.
Statut administratif: Katmandou est la capitale nationale du Népal.

REPÈRES HISTORIQUES

- Aux premiers siècles de notre ère, le bouddhisme puis l'hindouisme, venus de l'Inde, sont largement répandus au Népal; l'aménagement architectural et urbain ne sera jamais dissocié du domaine religieux.
- Sous la dynastie des Malla, l'architecture népalaise affirme son originalité au XIe siècle; elle se développe dans la vallée de Katmandou depuis Bhatgaon, Patan et la ville de Katmandou.
- Au début du XIVe siècle, Bhatgaon et Patan sont les deux rivales d'un pays partagé; le Népal subit des invasions dont celle des musulmans venus du Bengale (1349).
- Réunifié sous les Malla (1380-1395), le pays atteint son âge d'or autour du XVe siècle. Bhatgaon, Patan et Katmandou témoignent de cette brillante période.
- Au début du XVIe siècle, les trois villes sont les capitales de trois royaumes qui se livrent des combats stériles. En 1768, les Rajputes, venus de Gurkha, conquièrent le pays qui retrouvera son indépendance en 1947.

MORPHOLOGIE URBAINE

Quelques kilomètres seulement séparent les sites. Dans chacun des cas, ville royale, temple ou stupa, les monuments entraînent le développement d'ensembles monumentaux. Sur l'esplanade d'un durbar, temples et bâtiments de palais se regroupent (Patan); le stupa de Svayambu pour sa part est entouré de temples, de monastères et de statues. Le Pashupati, lui, est intégré à un ensemble qui comprend des hôpitaux et abris; construit sur les deux rives du Bagmati, des gradins le séparent de part et d'autre du fleuve sacré. Des principes mythiques règlent l'aménagement des lieux.

Deux mille sept cents temples et autres monuments sont rassemblés dans la vallée de Katmandou. Bois sculpté polychrome, brique rouge, toits de cuivre, ils sont souvent regroupés sur des espaces très exigus. Ce sont ces pagodes, stupas et vihara qui donnent le ton au paysage entier.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1979)

Les sites retenus «apportent un témoignage [...] traditionnel de la Vallée de Kathmandu sur la civilisation» (III). «Les Durbar de Kathmandu, Patan et Bhatgaon sont les exemples éminents, successifs et complémentaires des grandes résidences royales népalaises» (IV). «...les monuments choisis [...] illustrent la civilisation népalaise, fondée sur des composantes religieuses qui excluent l'Islam et résultent d'un échange complexe d'influences venues de l'Inde et du Tibet» (VI).

KHIVA (Itchan-Kala à), URSS

Situation et site: En Ouzbékistan, Khiva est située dans une oasis du cours inférieur de l'Amou-Daria.
Date de fondation: IVe siècle.
Fonction historique: Ville caravanière.

REPÈRES HISTORIQUES

- Au IVe siècle, Khiva fait partie du royaume perse de Kharezm dont la prospérité s'appuie sur un système d'irrigation qui met à profit les eaux de l'Amou-Daria.
- Conquise par les Arabes en 712, elle est prise par les Mongols en 1221, puis par Tamerlan à la fin du XIVe siècle avec l'ensemble du Kharezm. En 1512, elle est conquise par les Ouzbeks qui fondent les deux grands khanats de Kharezm et de Boukhara, puis au XVIIIe siècle celui de Kokand.
- Khiva contrôle les routes caravanières entre la Volga et l'Asie centrale; elle est le dernier relais avant la traversée du désert iranien. Capitale du nouvel État, elle deviendra, en 1643, celle du khanat de Khiva qui se maintiendra jusqu'en 1740.
- Au XIXe siècle sous les Koungrats, Khiva recouvre son indépendance et atteint son apogée. C'est l'époque de la construction de ses grands monuments islamiques.

MORPHOLOGIE URBAINE

Khiva se partage entre la ville nouvelle, Dichan-Kala, et la ville ancienne, Itchan-Kala; cette dernière seule constituant le site classé. Entourée d'un rempart de terre crue rectangulaire (650 x 400 m) reconstruit par les Koungrats sur les vestiges de l'enceinte des Xe et XIe siècles, elle s'allonge dans la direction nord-sud. Deux axes orientés sur les points cardinaux s'y croisent; ils constituent l'armature de la ville. Quatre portes, dont trois ont subsisté, ont commandé ces axes.

À Itchan-Kala, ville d'Asie centrale musulmane, les grands monuments ornés de mosaïques, de marbre et de bois rares s'intègrent en toute harmonie à une architecture traditionnelle de maisons de pisé ou de brique crue à toits plats. Deux palais fastueux, le Kounia-Ark, forteresse du XVIIe siècle transformée en palais (1825-1842) entouré de sa propre enceinte, et le Tach-Khaouli (1830-1838), marquent chacune des extrémités de l'axe principal est-ouest, le plus court. Mosquées, mausolés, médersas, caravansérails et hammams complètent le paysage monumental.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1990)

«Ensemble urbain cohérent et globalement préservé [...], Itchan-Kala apporte un témoignage exceptionnel sur les civilisations disparues du Kharezm» (III). «Plusieurs monuments d'Itchan-Kala constituent de remarquables types d'architecture [telle] la mosquée Djourna [...] conçue pour le climat rigoureux de l'Asie centrale [...]. Les médersas [...] constituent un autre type d'architecture musulmane propre à l'Asie centrale» (IV). «Devenue vulnérable sous l'effet des mutations actuelles, l'architecture domestique de Khiva [...] constitue un des éléments d'intérêt majeurs d'Itchan-Kala» (V).

KOTOR (Contrée naturelle et culturo-historique de), Yougoslavie

Situation et site: Sur la côte dalmate et en bordure des Balkans, Kotor est à 50 km au sud-est de Dubrovnik. À la tête d'une crique profonde qui se découpe en quatre grands bassins, Kotor est dominée par les reliefs abrupts de l'Orijen et de Lovcen.
Date de fondation: VIIe siècle.
Fonction historique: Commerciale (maritime).

REPÈRES HISTORIQUES

- Au VIIe siècle, le territoire, dont fit partie au 1e siècle avant J.-C. la province de Mésie, est envahi par les Serbes. Kotor est érigée sur le site romain d'Acruvium.
- Le morcellement du relief favorise l'isolement des communautés dont certaines s'unissent pour former les premiers États serbes. Tel est le cas du Zeta (Monténégro) au XIe siècle où se trouve Kotor qui reconnaîtra successivement la suzeraineté bulgare, macédo-bulgare et la domination byzantine. La Serbie est christianisée depuis le IXe siècle.
- Sous la dynastie des Némanjides, les Serbes se libèrent de l'autorité byzantine et accèdent à leur indépendance (1180). La Serbie est un État puissant et Kotor, bien qu'isolée, en est un centre commercial actif comme le sont d'autres villes côtières. Églises et monastères y sont nombreux. La Serbie agrandit son territoire et atteint son apogée (1331-1355). Les XIIIe et XIVe siècles sont aussi ceux de l'âge d'or de l'art serbe.
- Lors de la bataille de Kosovo (1389), la Serbie est soumise par les Turcs et le restera jusqu'au XIXe siècle. Ses villes en seront moins marquées qu'ailleurs. De 1814 à 1918, Kotor abrite une base navale austro-hongroise. Par la suite, Kotor et ses voisines (Dobrota, Perast, Risan) n'ont jamais perdu de vue le rapport de l'homme à la mer.

MORPHOLOGIE URBAINE

Au creux des reliefs, la petite ville de Kotor, avec ses rues étroites et sinueuses, garde le tracé des temps médiévaux malgré les cataclysmes dont elle fut victime par la suite.

Outre une muraille percée de portes qui constitue le premier monument de l'agglomération, un grand nombre de constructions romano-byzantines, gothiques et Renaissance (cathédrale, églises, palais) témoignent d'un passé médiéval qui s'est déroulé entre Byzance et Rome, entre les Balkans et l'Europe occidentale.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1979)

C'est la réunion des monuments «sur le littoral du golfe, leur accord avec un site privilégié, leur insertion dans un urbanisme de grande valeur qui contribuent à la valeur exceptionnelle de l'ensemble» (I). «Kotor et ses voisines ont été pendant plusieurs siècles les foyers du mouvement créateur de la région. Ses écoles de peinture, d'orfèvrerie comme d'architecture ont exercé une influence profonde et durable sur la côte de l'Adriatique» (II). «L'intégration réussie de ces villes dans le site du golfe», leur «nombre, la qualité et la diversité des monuments et des biens culturels [...], l'exceptionnelle authenticité [...] de leur conservation» en font un ensemble unique (III). «Kotor et Perast représentent un témoignage parmi les plus caractéristiques et les plus authentiquement conservés d'un urbanisme de petite ville» (IV).

LA HAVANE et son système de fortifications (Vieille ville de), Cuba

Situation et site: Elle occupe une péninsule étroite à l'entrée d'un port bien protégé. Située dans la partie la plus septentrionale de l'île de Cuba et de l'arc antillais, La Havane s'ouvre sur le détroit de Floride et sur l'océan.
Date de fondation: 1519.
Fonction historique: Commerciale.
Statut administratif: Capitale de l'île de Cuba.

REPÈRES HISTORIQUES

- Très tôt après la fondation de La Havane et devant les attaques répétées des pirates et corsaires (1528, 1555, 1563), les Espagnols entreprennent la fortification du site; elle se poursuivra, au rythme des édifications et réédifications, pendant quatre siècles. Dès le XVIe siècle, le tracé de la plaza de Armas est établi et trois autres places urbaines s'ajouteront à la première pour constituer l'armature de la ville. À la fin de ce siècle, le Castello de Morro est érigé à l'entrée du port.
- Au XVIIe siècle, La Havane est déjà le premier centre de construction navale des Antilles et son rôle économique se substitue à son rôle stratégique. C'est par son port que transitent l'argent et l'or du Mexique et du Pérou à destination de l'Europe. On érige de nouvelles forteresses; on construit couvents et églises.
- La Havane est prise par les Anglais en 1762 et reprise par les Espagnols en 1763. Sont élevés par la suite la célèbre forteresse de San Carlos de la Cabaña (1772-74) ainsi que plusieurs palais. La cathédrale est construite à la fin du XVIIIe siècle. Au XIXe siècle, la ville a pour centre la plaza de Armas.

MORPHOLOGIE URBAINE

Une artère longe la mer et serre les contours de la péninsule de La Havane. L'ensemble du plan, composé de rues étroites et rectilignes, s'organise en damier. Les quatre places qui sont à la base de la trame urbaine, incluant la plaza de Armas qui fut un jour le centre de la ville, se situent à proximité du port et de la mer.

Architectures baroque et néo-classique se partagent l'essentiel du paysage monumental de la vieille ville. Avec la cathédrale, les grands monuments civils sont d'inspiration baroque (Palais municipal, XVIIIe s.) de même que des ensembles entiers (plaza Vieja). Des demeures seigneuriales néo-classiques ajoutent au paysage. De nombreuses maisons d'habitation sont ornées de fer forgé et d'arcades.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1982)

Les critères IV et V sont évoqués sans spécifications.

LA VALETTE (Ancienne ville de), Malte

Situation et site: L'ancienne ville de La Valette est construite en un site qui s'étale sur la mer et se découpe en deux rades très protégées. Au centre de la Méditerranée, non loin de la Sicile, elle est au carrefour d'importantes routes maritimes.
Date de fondation: 1566.
Fonction historique: Défensive (terrestre et maritime).
Statut administratif: Capitale nationale.

REPÈRES HISTORIQUES

- Depuis la haute Antiquité, l'île de Malte occupe une position stratégique en Méditerranée. Elle appartint aux Phéniciens 10 siècles avant J.-C., aux Grecs (VIIIe s. avant J.-C), aux Carthaginois (IVe s. avant J.-C.) et fut annexée par les Romains (218 avant J.-C.).
- Elle est conquise à plusieurs reprises (en particulier par les Byzantins en 533 et par les Arabes en 869). En 1530, Charles Quint concède l'île de Malte à l'Ordre des Chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, chassés de l'île de Rhodes par les Turcs. Ils deviennent les Chevaliers de Malte et entreprennent d'élever des fortifications devant la menace d'une invasion turque.
- Un nouvel affrontement oppose les Chevaliers et les Turcs, dans l'île de Malte. C'est au lendemain du Grand Siège et de la victoire des Chevaliers (1566) que La Valette est fondée.

MORPHOLOGIE URBAINE

Malgré le découpage du site, le réseau des rues est tracé selon un plan en damier qui est dominé par une artère principale. Celle-ci traverse la presqu'île dans sa longueur et s'ouvre sur l'ensemble des places qui, au centre géométrique de la ville, entourent le Palais des Grands-Maîtres. Comme dans le cas des fortifications que longe une route périphérique, le plan est inspiré de la Renaissance italienne. Il constitue un exemple ancien de planification.

Décors à arcs et balcons ouverts ou couverts sont partout présents dans cet ensemble de calcaire doré. Les édifices de l'Ordre des Chevaliers de Malte font l'objet d'une intégration harmonieuse (Palais des Grands-Maîtres, cathédrale, auberges et autres). Les influences et embellissements récents n'altèrent pas cette harmonie d'origine de la presqu'île fortifiée où la densité monumentale est exceptionnellement grande.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1980)

La Valette «est par excellence une création de la Renaissance tardive, avec son plan régulier inspiré des principes néo-platoniciens, son enceinte fortifiée et bastionnée modelée sur le site et l'implantation des grands monuments à des emplacements de choix» (I). Elle est «liée à l'histoire de l'Ordre militaire et hospitalier de Saint-Jean-de-Jérusalem qui l'a fondée en 1566 et qui s'y est maintenu» jusqu'en 1798. «... associée à l'histoire d'une des grandes forces militaires et morales de l'Europe moderne, elle est aussi un exemple de préservation historique sur le plan mondial» (VI).

LE CAIRE (islamique), Égypte

Situation et site: En amont du delta et sur la rive orientale du Nil, Le Caire islamique est entouré de quartiers modernes et commerciaux.
Date de fondation: 641.
Fonction historique: Politique et culturelle.
Statut administratif: Capitale nationale.

REPÈRES HISTORIQUES

- La première capitale de l'Égypte islamique, Fustat, est fondée en 641 à la suite de la conquête musulmane.
- En 870, Ibn Tulun, préfet libéré du pouvoir des califes abbassides, fonde sa propre cité à l'extérieur de Fustat à des fins sécuritaires.
- En 969, pour les mêmes raisons sécuritaires, les Fatimides arrivés en Égypte déplacent à leur tour le centre de la capitale: al-Qahirah sera le noyau du Caire médiéval. C'est l'âge d'or de la dynastie des Fatimides.
- Au XIIe siècle, le fondateur de la dynastie des Ayyubides, Saladin, transforme Le Caire par des oeuvres de fortification qui traduisent sa volonté militaire. Réunissant les deux villes voisines de Fustat et d'al-Qahirah, il les enserre d'une muraille de pierre de taille; et il élève une citadelle qui se substitue désormais aux palais princiers.
- À la suite de Damas et Bagdad, Le Caire devient sous les Mamelouks (1250-1517) le nouveau centre du monde islamique (1261). C'est l'âge d'or du Caire (XIVe s.).
- En 1517, la ville du Caire est conquise par les Ottomans.

MORPHOLOGIE URBAINE

Les Fatimides ont laissé au Caire islamique une conception de l'urbanisme qui privilégie l'insertion des monuments en même temps que leur qualité artistique. Même si une artère dut être aménagée à des fins pratiques, le tracé médiéval, avec ses ruelles nombreuses et courtes, s'est maintenu jusqu'à nos jours.

L'histoire du Caire depuis sa fondation s'est inscrite dans la grande architecture de ses quelque 600 monuments classés. Ibn Tulun y laissa le plus ancien monument islamique intact en Égypte: la célèbre mosquée qui porte son nom. Les Fatimides y laissèrent de grandes mosquées: la mosquée universitaire d'el-Ahzar (972) et celles d'al-Hakim (1003) et d'al-Akmar (1125), ainsi que des portes monumentales. Saladin y laissa la citadelle et ses murailles (1202). Les Mamelouks multiplièrent les splendeurs architecturales parmi lesquelles se trouve la médersa Sultan Hassan (1362). Les Ottomans, tout en préservant Le Caire médiéval, ajoutèrent à sa richesse des influences turques.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1979)

Plusieurs des grands monuments du Caire islamique sont des chefs-d'oeuvre incontestés (I). Le centre du Caire, par ses rues et demeures anciennes «maintient [...], au sein d'un tissu urbain traditionnel, des formes d'habitat humain remontant au Moyen Âge» (V). Le centre historique du Caire constitue un témoin matériel de l'importance internationale de la ville à l'époque médiévale (VI).

LENINGRAD et ses environs (Centre historique de), URSS

Situation et site: Au fond du golfe de Finlande, s'ouvrant sur la mer Baltique et l'Europe, Leningrad est construite sur les îles marécageuses du delta de la Neva.
Date de fondation: 1703.
Fonction historique: Politique, culturelle et industrielle.
Statut administratif: Chef-lieu de la région de Leningrad.

REPÈRES HISTORIQUES

- Saint-Pétersbourg (l'actuelle Leningrad) est construite en 20 ans par une volonté de Pierre le Grand; la prise de la forteresse suédoise de Noteborg au début de la guerre du Nord (1703) est au départ du projet; on érige immédiatement les forteresses de Pierre-et-Paul et de Kronschlot, puis on construit l'Amirauté (1705). La victoire de Potlava (1709), qui met fin à l'hégémonie suédoise sur la mer Baltique, est cruciale. La ville, élevée sur des marécages et tracée sur les plans de l'urbaniste français Alexandre Leblond, devient la capitale de la Russie moderne; elle le restera jusqu'en 1918.
- Le règne de Pierre le Grand (1689-1725) est marqué par le développement économique, l'expansion vers les mers, et l'ouverture sur l'Europe. Saint-Pétersbourg est alors le principal port.
- Le projet monumental du tsar se poursuit au XVIIIe siècle, en particulier sous Catherine II et même au XIXe siècle. De nombreux architectes étrangers y participent.
- Saint-Pétersbourg, foyer industriel, est le théâtre d'événements politiques importants, en particulier la révolution d'Octobre.

MORPHOLOGIE URBAINE

Trois grandes voies «à perspective» enjambent les canaux et convergent vers la façade maritime et l'Amirauté de Leningrad; elles constituent les grandes lignes d'un plan dont l'organisation générale, dans le secteur historique, privilégie les formes radiocentriques.

Leningrad est une ville de pierre telle que l'a voulue Pierre le Grand; et ses immenses façades, dominées par flèches et coupoles, s'étalent en bordure du front de mer, des esplanades et des larges avenues. À travers la grandeur et la splendeur, elle allie, outre les couleurs, des styles ailleurs inconciliables.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1990)

«Dans le domaine de la création urbaine, Leningrad représente une réalisation artistique unique par l'ambition du programme, la cohérence du parti et la rapidité de l'exécution» (I). «Les ensembles créés par Rostralli, Vallin de la Mothe, Cameron, Rinaldi, Zakharov [...], ont exercé au XVIIIe et au XIXe siècles une influence considérable dans l'espace russe et finlandais» (II). «Le bien culturel proposé associe à l'ensemble architectural de Saint-Pétersbourg — la capitale baroque et néo-classique par excellence — des exemples éminents de résidences impériales baroques» (IV). Leningrad a été par deux fois [...] associée à des événements de portée universelle [ouverture et émergence de l'empire et révolution bolchévique]» (VI).

LÜBECK (Ville hanséatique de), Allemagne

Situation et site: Dans l'isthme de Holstein et à 50 km de Hambourg, cette ville de l'estuaire de la Trave s'ouvre sur la mer Baltique et l'Europe du Nord.
Date de fondation: 1158.
Fonction historique: Commerciale (métropole de la Hanse).

REPÈRES HISTORIQUES

- Dès sa fondation par Henri le Lion sur le site d'un castrum romain, Lübeck se développe autour d'une grande place marchande rectangulaire.
- En 1226, sous le règne de l'empereur Frédéric II, elle devient ville libre et impériale.
- Déjà à la tête de comptoirs, Lübeck est cofondatrice, avec Hambourg, de la Hanse (1241) — ligue de marchands allemands puis de villes, née à l'époque de la renaissance urbaine en Occident, et qui s'assure le contrôle du commerce maritime en Europe du Nord.
- La Hanse connaît son apogée autour du XIVe siècle. Lübeck est alors le siège de son Assemblée. Jusqu'à la fin du XVIe siècle, la ville est très prospère.
- À la suite des difficultés qui surgissent à partir du XVe siècle et avec l'apparition de concurrents, la Hanse, malgré des efforts de restauration, s'engage dans un lent déclin. La guerre de Trente Ans (1618-1648) lui sera fatale.

MORPHOLOGIE URBAINE

Deux axes longitudinaux remontant à la fondation de Lübeck traversent la ville enserrée de voies d'eau. La grande place publique qui accueille le marché et la cathédrale est aussi le lieu de l'ancien hôtel de ville. Des rues de largeur variable, souvent sinueuses, s'articulent autour de cette place tout en ménageant ici et là des décalages d'un îlot à l'autre.

Malgré les destructions de la Deuxième Guerre mondiale, les reconstructions et les réaménagements, la ville hanséatique de Lübeck a préservé des enfilades de superbes maisons patriciennes (XVe et XVIe siècles) et un quartier monumental, sur la rive gauche de la Trave, qui témoignent de la puissance hanséatique (la célèbre porte de brique, la Holstentor, et les greniers à sel); le coeur de la cité médiévale est resté marqué par les bombardements de 1942. De l'ensemble de la ville se dégage une harmonie de formes et de couleurs (briques).

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1987)

La ville de Lübeck, par ses quartiers les plus authentiques, «résume la puissance [commerciale] et le rôle historique de la Hanse» (IV).

MARRAKECH (Médina de), Maroc

Situation et site: Entre l'Atlantique et la Méditerranée, et au pied du Haut Atlas, Marrakech est une ville du Maroc méridional. Dans la plaine de Haouz, elle est située sur un affluent du Tensift.
Date de fondation: 1071-1072.
Fonction historique: Capitale impériale.
Statut administratif: Chef-lieu de province et préfecture.

REPÈRES HISTORIQUES

- La médina de Marrakech est fondée par une tribu almoravide (sunnite) très conquérante et déjà maître des routes caravanières du Sahara occidental. Ses représentants construisent une kasba, encerclent la ville d'une enceinte et aménagent une palmeraie.
- En 1147, la ville est prise aux Almoravides par les Almohades (shi'ites) de tradition berbère. Après l'avoir détruite par intransigeance religieuse, ils font de la médina de Marrakech leur capitale prestigieuse. La ville et son enceinte sont élargies; de nouvelles plantations assurent leur mainmise territoriale. C'est la période d'apogée de Marrakech.
- En 1269, les Marinides, berbères des hauts plateaux, conquièrent la ville après avoir fait de Fès leur capitale. Malgré de nouvelles constructions, c'est l'amorce d'un déclin pour la médina de Marrakech.
- Sous les Saadiens (1510-1659), la ville redevient capitale et connaît un nouvel essor avant d'être conquise par les Alaouites qui ajouteront à l'harmonie du tissu urbain.

MORPHOLOGIE URBAINE

À l'intérieur de l'enceinte de 10 km se développe un plan médiéval irrégulier d'où se dégagent des points de convergence: mosquées et médersas, et grande place (Djemaa el-Fna). À l'approche des palais, le plan introduit des formes orthogonales. Adossés quelquefois aux remparts: des espaces verts.

Au milieu d'un paysage architectural de pisé rougeâtre, des monuments remarquables évoquent, au delà des essors et déclins, chacune des périodes historiques de la médina depuis sa fondation: almoravide (enceinte de pisé, XIe s.), almohave (mosquée et minaret de Koutoubia, XIIe s.), marinide (mosquée et minaret de Ben Salih, XIVe s.), saadienne (palais el-Badi et tombeaux, XVIe s.), et alaouite (palais de la Bahia, XIXe s.).

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1985)

«Marrakech abrite un nombre impressionnant de chefs-d'oeuvre de l'architecture et de l'art» (I). «La capitale des Almoravides et des Almohades a joué un rôle décisif dans le développement de l'urbanisme médiéval» (II). «Marrakech [...] est l'exemple achevé d'une grande capitale islamique du monde occidental» (IV). L'habitat ancien de la grande médina de 700 hectares, devenu vulnérable, constitue un exemple éminent de ville historique vivante (V).

MEXICO et XOCHIMILCO (Centre historique de), Mexique

Situation et site: La ville s'étend au coeur de la vallée de l'Anahuac (vallée de Mexico) à 2 250 mètres d'altitude. De hauts sommets volcaniques l'entourent. Le site retenu comprend la zone historique et archéologique du Templo Mayor et celle de Xochimilco.
Date de fondation: XIVe siècle.
Fonction historique: Politique et culturelle.
Statut administratif: Capitale nationale et chef-lieu du district fédéral.

REPÈRES HISTORIQUES

- Les Aztèques se fixent dans la vallée de Mexico au XIVe siècle et y élèvent, dans la zone d'îlots et de marécages du lac Texcoco (lagune), leur capitale, Tenochtitlan (1325). Une ville sainte entourée d'un rempart y est intégrée et un réseau de canaux ainsi que des jardins flottants y sont aménagés.
- L'apogée de cette tribu aztèque, les Mexica, a lieu au XVe siècle. L'Empire atteint alors son extension maximum et contrôle les routes commerciales jusqu'au golfe du Mexique. Une réforme religieuse est entreprise qui préconise le sacrifice humain.
- Au moment où Cortés et ses troupes, à la recherche d'or, franchissent le col qui mène à la vallée (1519), la cité de Moctezuma II est la plus prestigieuse du Nouveau Monde. Avec la complicité de tribus hostiles aux Aztèques à la suite de la réforme religieuse, il soumet et saccage Tenochtitlan (1521).
- Au lendemain de la victoire espagnole, on entreprend la construction de la nouvelle capitale, Mexico, sur le site de la métropole Aztèque et de sa ville sainte attenante. L'assèchement de la lagune ne se fera qu'au XVIIIe siècle.

MORPHOLOGIE URBAINE

L'actuel Zocalo, l'esplanade quadrangulaire du centre historique de Mexico adjacente au Templo Mayor, fut tracé sur la place urbaine de Tenochtitlan; et les jardins de Xochimilco témoignent des aménagements lacustres anciens des Aztèques. Un plan en damier, dont les artères sont calquées sur les digues, caractérise le coeur de Mexico. Il n'y a pas de rempart à la nouvelle ville espagnole, la présence de l'eau ayant joué un rôle défensif.

L'architecture coloniale du centre de Mexico est d'une grande cohérence; l'utilisation du tézontle, matériau volcanique, ajoute à l'unité de l'ensemble. Des façades, alliant les styles baroque (et churrigueresque) et néo-classique bordent l'esplanade du Zocalo. À proximité, les ruines du Templo Mayor témoignent des étapes de la croissance de Tenochtitlan en même temps que du passé des Aztèques.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1987)

Tenochtitlan et Mexico «ont exercé, du XIVe au XIXe siècles, une influence décisive sur le développement de l'architecture, des arts monumentaux et de l'organisation de l'espace» (II). Le «Templo Mayor [...] apporte un témoignage exceptionnel sur les cultes d'une civilisation disparue» (III). La capitale de la Nouvelle-Espagne, caractérisée par son plan en damier, l'ordonnance régulière de ses places et de ses rues, la splendeur de son architecture religieuse [...] et civile [...] est un exemple éminent des fondations espagnoles du Nouveau Monde» (IV). Le paysage lacustre de Xochimilco constitue le seul témoin de l'occupation préhispanique du sol (V).

MONT-SAINT-MICHEL (et sa baie), France

Situation et site: En bordure de l'Atlantique, entre la Normandie et la Bretagne, le Mont-Saint-Michel est un îlot de granite au fond d'une baie sablonneuse. La forte amplitude des marées, à l'origine, ajoutait à l'isolement du site.
Date de fondation: 966 (partie la plus ancienne de l'abbaye).
Fonction historique: Religieuse et défensive.

REPÈRES HISTORIQUES

- L'îlot du Mont-Saint-Michel est le lieu d'un pèlerinage ancien. Selon la légende, au VIIIe siècle, un sanctuaire est dédié à l'archange.
- Au Xe siècle, les moines bénédictins fondent l'abbaye sur ce site précis. À l'époque en Europe occidentale, l'Ordre de Saint-Benoît est dominant depuis quatre siècles et le monachisme chrétien connaît un grand essor. L'unité politique normande a été concédée et le pays connaît un redressement. D'autres abbayes, nombreuses, sont fondées.
- Lors de la guerre de Cent Ans, les bâtiments du Mont-Saint-Michel servent de refuge aux chevaliers français (1426-1450) devant l'occupation anglaise.
- Aux XVIIIe et XIXe siècles, on utilise le Mont-Saint-Michel comme prison.

MORPHOLOGIE URBAINE

Au sud et à l'est de l'îlot s'étale le village. Une artère unique mène jusqu'aux escaliers de l'abbaye; un rempart, remontant au XIIe siècle et renforcé au XIVe, entoure l'ensemble. Le nord de l'îlot est doté d'un boisé aménagé alors que le versant ouest reste dénudé.

La plus grande partie des constructions du Mont-Saint-Michel remonte aux XIIe et XIIIe siècles. Outre les maisons médiévales se serrant les unes contre les autres, ce sont les grands édifices gothiques qui constituent l'essentiel de l'ensemble architectural actuel avec sa silhouette élancée et ses hautes murailles, ce qui comprend la Merveille, abritant la plus grande partie du monastère du XIIIe siècle, et l'église abbatiale (1450-1521).

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1980)

Alliant un site naturel à un site architectural, le Mont-Saint-Michel «constitue une réussite esthétique unique» (I). La «coexistence de l'abbaye et de son village fortifié sur l'espace resserré d'un îlot» en même temps que «l'agencement original des bâtiments» font du Mont-Saint-Michel «un ensemble sans équivalent» (III). «Le Mont-Saint-Michel est un des hauts lieux de la civilisation chrétienne médiévale» (VI).

M'ZAB (Vallée du), Algérie

Situation et site: Le site mozabite de 75 km² comprend cinq villages fortifiés (ksour), des installations saisonnières, des cimetières et des palmeraies. Au nord du Sahara et au nord-est du Grand Erg occidental, la vallée du M'Zab est creusée dans le calcaire d'un plateau. Chacun des «ksour» (Bounoura, Beni-Jzguen, Melika, Ghardaïa et El-Atteuf) occupe un point choisi du relief: îlot, arête, croupe, piton et tournant). Le site est à l'écart de territoires nomades plus agités. Il est à 600 km au sud d'Alger.
Date de fondation: XIe siècle.
Fonction historique: Défensive.

REPÈRES HISTORIQUES

- Au Xe siècle, les Ibadites (secte kharijite réunissant de nombreux musulmans non arabes dont les Berbères) dominent une partie du Maghreb.
- Tahert, ville sainte et foyer du kharijisme (dont la doctrine s'oppose au sunnisme et au shi'isme) est la capitale de leur royaume.
- En 909, Tahert est détruite par le fondateur de la dynastie des Fatimides (shi'ite). La puissance de ces derniers atteindra son apogée à la fin du Xe siècle alors que la capitale aura été déplacée au Caire (972). La dynastie se maintiendra jusqu'en 1171.
- Après leur défaite, les Ibadites fuient à la recherche d'une nouvelle base territoriale. C'est dans la vallée isolée du M'Zab qu'ils choisiront un meilleur site défensif pour s'établir au XIe siècle.
- De 1056 à 1147, ce sont les Almoravides, souverains berbères (sunnites), qui règneront sur le Maghreb et l'Espagne musulmane.

MORPHOLOGIE URBAINE

Les cinq «ksours» enserrés de murailles se partagent une population qui aurait pu être réunie dans une seule ville de plus grande taille. Dans chacun d'eux, la disposition s'organise en cercles concentriques depuis la mosquée jusqu'aux remparts. Chacune d'elle possède hors de ses murs sa propre «ville» d'été, lieu de migrations saisonnières, au tissu plus lâche, dispersée dans sa propre palmeraie (création artificielle), avec un cimetière et une mosquée.

Un paysage harmonieux alliant le blanc et le bleu s'organise autour de la mosquée fortifiée et de son minaret-tour de guet. Maisons de brique crue enduites de plâtre aux ouvertures étroites, minces; cubes, terrasses, lignes horizontales et passages voûtés sont réunis dans une pureté d'architecture. Hors les murs, dans les «villes d'été», l'aspect défensif des maisons est très marqué.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1982)

«L'habitat de la vallée du M'Zab a exercé une influence sur les architectes et urbanistes du XXe siècle, de Le Corbusier à Pouillon» (II). Les ksours et «villes d'été» apportent un témoignage «sur la culture ibadite à son apogée» (III). Les ksours et «villes d'été» constituent un exemple d'habitat traditionnel qui perdure jusqu'à nos jours (V).

NESSEBAR (Ancienne cité de), Bulgarie

Situation et site: Nessebar (la Menebria des Thraces, puis la Messembria des Grecs) est resserrée sur le promontoire rocheux d'une péninsule de la côte bulgare en bordure de la mer Noire.
Date de fondation: Deuxième millénaire avant J.-C.
Fonction historique: Défensive.

REPÈRES HISTORIQUES

- Menebria est habitée par les Thraces du XIIe au VIe siècles avant J.-C. Elle est le lieu d'un des plus anciens établissements humains de la mer Noire.
- Messembria devient colonie grecque vers l'an 520 avant J.-C.; elle est parmi les plus anciennes du Pont-Euxin (l'actuelle mer Noire).
- En l'an 71, Messembria est sous l'influence de la Rome impériale.
- À la suite du partage de l'Empire romain (395), Messembria devient une importante place forte de l'empire de Byzance.
- L'apogée du Premier royaume de Bulgarie se situe entre 893 et 927. Au cours des siècles suivants, la ville est alternativement grecque et bulgare.
- Messembria, devenue Misivri, est annexée par l'Empire ottoman en 1453, année de la prise de Constantinople, et est maintenue sous cette domination jusqu'en 1878.

MORPHOLOGIE URBAINE

Les vestiges d'une enceinte grecque (VIe s. avant J.-C.), munie de tours de pierre de taille calcaire, subsistent à l'entrée du site défensif naturel (800 m x 300 m) où s'articulent, autour de petites places, des rues étroites et sinueuses.

Une architecture vernaculaire de bois étayée de pierre de taille, ornée de céramique et remontant à la Renaissance bulgare (XVIIIe et XIXe s.), fournit un cadre très harmonieux aux monuments plus anciens de la cité de Nessebar. Églises et chapelles, construites pour la plupart à l'époque byzantine, font alterner pierre et brique dans d'heureuses combinaisons.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1983)

L'ancienne ville de Nessebar «porte témoignage sur plusieurs civilisations disparues» (III). Elle illustre le contexte historique «d'une ville frontière aux avant-postes d'un empire menacé» (IV).

OAXACA et MONTE ALBAN (Centre historique de), Mexique

Situation et site: Au sud de l'isthme de Tehuantepec et au pied de la Sierra Madre del Sur, Oaxaca est située dans la vallée du même nom à 1 500 m d'altitude; Monte Alban s'étend sur un promontoire qui s'élève (500 m) au dessus de la vallée. Quatre kilomètres séparent (à vol d'oiseau) le site archéologique du site historique.
Date de fondation: 1529.
Fonction historique: Religieuse et industrielle.
Statut administratif: Capitale de l'État d'Oaxaca.

REPÈRES HISTORIQUES

- La civilisation zapotèque se développe dans la vallée d'Oaxaca et Monte Alban en est le centre religieux et urbain.
- 100 ans après J.-C., le centre cérémoniel est érigé; l'environnement naturel est maîtrisé et il s'est depuis chargé de symboles.
- Après l'apogée de la civilisation zapotèque qui s'étend du IVe au VIIe siècle s'amorce, vers 800, le déclin de cette culture en même temps que celui de son site. Devant la menace des Mixtèques de la montagne, les Zapothèques de la vallée se retirent.
- En 1486, les Aztèques étendent leur hégémonie à la vallée d'Oaxaca. Ils y fondent la place forte de Huaxyacac.
- C'est sur ce site d'Oaxaca que les Espagnols, à la suite d'une décision de Charles Quint (1526), créent sur le modèle de Mexico la seconde ville coloniale du pays.

MORPHOLOGIE URBAINE

Au Monte Alban, une esplanade rectangulaire de 300 mètres (est-ouest) accueille l'immense sanctuaire des Zapotèques. À Oaxaca, le plan qui s'ouvre sur des jardins et des places tout en ménageant une zone piétonne est parfaitement orthogonal. Cent soixante-douze îlots carrés (84 m) quadrillent le centre historique. Pour composer avec l'angle solaire, l'orientation du damier est légèrement décalée par rapport aux points cardinaux. Le Zocalo, au coeur de ce plan d'origine resté intact, est à égale distance des deux rivières qui traversent le site.

Monte Alban, qui a subi l'influence de Teotihuacan, allie une architecture massive, un peu surhumaine, aux dégagements des grands espaces. Oaxaca a l'aspect d'une petite ville coloniale dont l'architecture un peu massive, presque défensive quelquefois, s'explique par la menace des séismes. Les églises à façade baroque et leurs coupoles sont des traits majeurs de cette architecture monumentale aux ensembles religieux et civils harmonieux et bien conservés.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1987)

«...Monte Alban crée un grandiose paysage d'architecture qui, à l'égal de Machupicchu [...], représente une réalisation artistique unique» (I). «Pendant plus d'un millénaire, Monte Alban a exercé une influence considérable sur toute l'aire culturelle de l'Oaxaca» (II). «Avec son jeu de pelote [...] [et ses autres aménagements], Monte Alban apporte un témoignage unique» sur «les périodes pré-classique et classique» dans la région (III) et «offre un exemple éminent de centre cérémoniel pré-colombien [...]. Oaxaca est un exemple parfait des villes coloniales du XVIe siècle» (IV).

OLINDA (Centre historique de la ville d'), Brésil

Situation et site: Dans la plaine littorale atlantique du Nordeste brésilien, Olinda s'étale sur un ensemble de collines à proximité de l'isthme formé par le fleuve Beberibe. Entourée de terres sucrières, elle est à quelque 5 km de la ville portuaire de Recife.
Date de fondation: 1537.
Fonction historique: Commerciale.

REPÈRES HISTORIQUES

- Après sa fondation par le Portugais Duarte Coelho Pereira, Olinda connaît une prospérité rapide grâce au commerce du sucre qui est très en demande sur le marché international des XVIe et XVIIe siècles. À la fin du XVIe siècle, alors que la ville est au premier plan de cette activité, plusieurs ordres religieux, dont celui des jésuites, se sont établis à Olinda; les églises et couvents sont nombreux.
- Après avoir tenté de s'accaparer le contrôle du commerce sucrier en 1631, les troupes de la Compagnie hollandaise des Indes occidentales saccagent et brûlent la ville avant de la quitter. Avec le retour des Portugais en 1654, et le retour à Olinda du siège administratif de la capitainerie, une reconstruction est entreprise qui est lente en raison du fait que le gouverneur réside ailleurs qu'à Olinda, soit à Recife. Olinda, siège de l'évêché, est élevée à la catégorie de ville en 1656.
- Au XVIIIe siècle, l'essentiel du tissu urbain d'Olinda est en place; et la ville devient un foyer des arts et des lettres. En 1800 est érigé le séminaire diocésain où seront formés les intellectuels qui vont promouvoir l'autonomie du Nordeste ainsi que les mouvements républicains. Olinda sera capitale jusqu'en 1827.

MORPHOLOGIE URBAINE

En cette ville au relief accidenté, les monuments religieux jouent le rôle de repères; et les rues tortueuses qui les relient sont à la base du tracé urbain irrégulier et étalé qui caractérise Olinda. Autour du parvis des églises comme au croisement des rues de largeur variable se sont développées les places de la ville.

Le cadre architectural d'Olinda se développe au milieu d'une végétation tropicale profuse; et un bel équilibre se maintient entre les deux composantes du paysage. Outre la cathédrale, une vingtaine d'églises baroques, des couvents et des collèges dominent la ville. Les maisons du XVIIe siècle, garnies de moucharabiehs, celles du XVIIIe siècle revêtues de carreaux, et d'autres plus récentes, constituent cette architecture domestique qui allie les héritages portugais et brésilien. L'utilisation de couleurs vives est répandue; ce sont les murs des maisons qui forment les rues.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1982)

Non disponibles.

OURO PRETO (Ville historique de), Brésil

Situation et site: Non loin des monts Itacolomi, la ville s'étale sur le flanc des monts d'Ouro Preto le long de la vallée du rio do Funil. Elle est au coeur des richesses minières du Minas Gerais.
Date de fondation: À la fin du XVIIe siècle.
Fonction historique: Minière et culturelle.

REPÈRES HISTORIQUES

- Après les premiers espoirs déçus d'une ruée vers l'or, à la fin du XVIIe siècle, un véritable mouvement s'engage sur la région d'Ouro Preto en 1698.
- En 1712, des campements dispersés se joignent pour constituer une ville; ainsi se forme Villa Rica (l'actuelle Ouro Preto). Après avoir fait partie de la capitainerie de Sao Paulo et de Minas Gerais, l'État du Minas Gerais lui-même devient capitainerie indépendante (1720) et Villa Rica en est la capitale; elle le restera jusqu'en 1897.
- La grande période d'exploitation aurifère se situe autour de 1730. Ce n'est qu'en 1740 que Villa Rica commence à se donner l'aspect d'une ville.
- La deuxième moitié du XVIIIe siècle est marquée par la période d'apogée de la ville qui connaît alors une grande activité architecturale. L'église de San Francisco de Assis est élevée qui est l'oeuvre du grand artiste brésilien, Aleijadinho. Un foyer intellectuel et artistique s'élabore. À la fin de ce même siècle se forme, à Ouro Preto, l'Iconfidencia, mouvement de révolte qui mène à l'indépendance du Brésil.

MORPHOLOGIE URBAINE

Le tracé urbain spontané suit de façon irrégulière la pente des monts et l'ensemble de la trame, composée de rues sinueuses, se donne une forme allongée. Ce réseau se resserre à l'approche de la place centrale, là où un axe secondaire croise la voie principale.

L'ensemble est homogène. Sur les pentes s'étalent les maisons d'un ou deux étages aux toits de tuiles rougeâtres et aux murs blancs. Structures et ornements de bois sont peints en couleurs. L'armature monumentale est composée d'églises de pierre de taille de style baroque tardif (milieu à fin XVIIIe s.) et de quelques monuments civils construits en pisé ou en brique crue. Chapelles des chemins de croix, fontaines, ponts et jardins ajoutent à l'ensemble.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1980)

Les critères I et III sont évoqués sans spécifications.

POTOSI (Ville de), Bolivie

Situation et site: Dans la cordillère des Andes, et en contrebas du Cerro Rico qui la domine au sud, Potosi est à 4 000 mètres d'altitude.
Date de fondation: 1546.
Fonction historique: Minière.
Statut administratif: Chef-lieu du département de Potosi.

REPÈRES HISTORIQUES

- Après la découverte entre 1542 et 1545 des plus importantes mines d'argent du Nouveau Monde, Potosi connaît une croissance subite. Le territoire actuel de la Bolivie, sous l'autorité de l'Espagne depuis 1538, est rattaché à la vice-royauté du Pérou (1543).
- En 1572, le vice-roi Francisco de Toledo met un terme à l'exploitation désordonnée qui caractérise la première ruée vers les mines par l'introduction de nouveaux procédés techniques et par la mise sur pied de la «mita» (système de corvée faisant appel aux Indiens). La ville et les mines prennent leur essor.
- Vers 1580, les mines atteignent leur plus haut rendement. L'infrastructure industrielle comprend alors la quasi-totalité des 22 digues qui seront construites et une centaine de concasseurs. C'est le début de l'apogée de Potosi qui se poursuivra au XVIIe siècle. En Amérique du Sud, sa prospérité s'étend en particulier aux villes portuaires de Buenos Aires et de Lima. Dans l'économie de l'Europe, les mines de Potosi ont une importance cruciale.

MORPHOLOGIE URBAINE

Cinq lacs de retenue et leurs barrages, et une mine royale parmi les 5 000 mines composent le site outre la ville même de Potosi. À partir de 1572, le tracé urbain se développe selon la «loi des Indes», et la grille est particulièrement régulière autour de la place centrale.

La place centrale est bordée de façades baroques et métisses. La cathédrale, comme beaucoup d'autres monuments, fut reconstruite au XVIIIe siècle. L'Hôtel des monnaies, également reconstruit au XVIIIe siècle, est le plus grand monument civil en Amérique du Sud. La cathédrale de Lorenzo, oeuvre d'architecture métisse, est une des plus anciennes de Potosi (1548). Quatorze quartiers indigènes représentant les 14 provinces entourent la ville.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1987)

La «ville impériale» de Potosi, [...] a durablement influencé le développement de l'architecture et des arts monumentaux dans la région centrale des Andes en diffusant les formes d'un style baroque métissé d'influences indiennes» (II). Potosi est l'exemple par excellence d'une grande mine d'argent des temps modernes [...]. Toute la chaîne de production est conservée, de la mine à l'Hôtel des monnaies [...]. Le contexte social est également très présent [...]» (IV). Potosi est [...] associée à un événement de portée universelle exceptionnelle: la mutation économique induite au XVIe siècle» (VI).

PUEBLA (Centre historique de), Mexique

Situation et site: Entre deux Sierras Madre, non loin de grands sommets volcaniques, Puebla est située dans une haute vallée (2 000 m) fertile et minière. Au sud-est de Mexico, elle est sur la route qui relie la capitale au port de Veracruz. Puebla est à proximité de la ville préhispanique de Cholula.
Date de fondation: 1531.
Fonction historique: Politique et industrielle.
Statut administratif: Capitale de l'État de Puebla.

REPÈRES HISTORIQUES

- Puebla est une fondation coloniale qui jouera un rôle majeur dans l'histoire de la Nouvelle-Espagne et du Mexique. Sa conception urbaine, remontant au XVIe siècle et inspirée de la Renaissance, influencera le développement d'autres villes du Nouveau Monde.
- En 1539, elle devient siège épiscopal et connaît par la suite un développement accru qui l'amènera au début du XVIIe siècle à supplanter l'ancienne Cholula éloignée de 12 km.
- Après un XVIIIe siècle prospère, Puebla est le lieu d'une série d'affrontements au XIXe siècle. Elle est celui en particulier de la plus grande partie des luttes populaires qui entourent la formation du Mexique indépendant (1821) et qui accompagnent les mouvements révolutionnaires (1910).
- À Puebla en 1862, le corps expéditionnaire français est vaincu par les Mexicains; et c'est cet événement précis qui est évoqué lors de la fête nationale du Mexique. À la suite des lois de la Réforme (1857) et à partir de 1880, de nouveaux aménagements sont effectués dans la ville (parcs et avenues) dont l'étendue, depuis 1950, s'accroît de façon spectaculaire dans les quatre directions.

MORPHOLOGIE URBAINE

Puebla s'étend dans la vallée de Cuetlaxcoapan selon un réseau quadrillé de rues relativement larges. Elle est traversée d'artères majeures qui, la plupart du temps, suivent l'orientation générale du damier. Une voie importante traverse l'ensemble en diagonale (Diagonale de los Defensores de la Republica). Le Zocalo de Puebla, esplanade centrale du vieux Puebla, est une réussite de l'urbanisme colonial.

Puebla est une grande ville aux somptueuses églises baroques du XVIIIe siècle et aux nombreux couvents. Son architecture coloniale, caractérisée par une large utilisation de faïence émaillée de couleurs (azulejos), est célèbre. Revêtant les coupoles des églises et les murs des demeures, ce matériau contribue à l'unité du paysage urbain.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1987)

«Dans une grille urbaine intacte, le centre historique comporte des édifices religieux majeurs [...], mais aussi des palais [...], et une foule de maisons au revêtement mural d'azulejos [...]. Si les transformations survenues au XIXe siècle [...] ont modifié le paysage urbain en déterminant la fermeture de nombreux couvents, elles ont également doté Puebla d'une architecture publique et domestique de grande qualité» (IV). À partir du XIXe siècle, l'influence de Puebla a été «à la hauteur de la qualité architecturale de cette ville nouvelle» (II).

QUÉBEC (Arrondissement historique de), Canada

Situation et site: Québec est située sur un promontoire en un lieu où le fleuve Saint-Laurent se resserre avant de s'ouvrir vers l'estuaire, le golfe et l'océan Atlantique. Une étroite bande de terrain, au pied de l'escarpement, borde le site défensif.
Date de fondation: 1608.
Fonction historique: Défensive et portuaire.
Statut administratif: Capitale de la province de Québec.

REPÈRES HISTORIQUES

- À son arrivée à Québec, Champlain, son fondateur, construit l'«habitation» au pied du promontoire; en 1620, un fort est élevé au sommet de cet escarpement (70 m). L'habitation et le fort sont à l'origine des deux noyaux de la capitale de la Nouvelle-France.
- Haute-Ville et Basse-Ville se distinguent à travers leurs fonctions spécifiques: administration et culte; affaires. Après une suite de guerres dont les territoires de traite constituent l'enjeu, le port de Québec connaît, grâce à l'exportation précisément des produits de la traite, une première période de croissance.
- Le danger anglais entraîne la construction de fortifications en 1695. Leur reconstruction en 1720 s'effectue selon le tracé qui délimitera désormais l'espace de la Haute-Ville. À la veille de la défaite française (1759), la Basse-Ville, i.e. toute la bande qui entoure l'escarpement au niveau du fleuve, est construite.
- Après le siège de 1775 et devant l'éventualité de nouvelles menaces américaines, la citadelle est érigée qui surplombe le Saint-Laurent (1819-1831). À la fin du XIXe siècle, le port de Québec atteint sa plus grande période d'activité.

MORPHOLOGIE URBAINE

La citadelle se développe en étoile et l'enceinte bastionnée découpe l'étendue de la Haute-Ville. Un plan compliqué, qui se joue des angles et qui multiplie les orientations, compose avec le relief accidenté. Des rues étroites, le plus souvent rectilignes, s'articulent autour de places urbaines et de jardins tout en s'ouvrant par moments sur une vue fluviale; elles caractérisent l'ensemble (135 ha). Une artère longe la rive.

Les plus anciens îlots sont près des berges et leurs maisons remontent aux XVIIe et XVIIIe siècles. La Haute-Ville, pour sa part, compose la plus grande partie de l'ensemble; et l'essentiel de son cadre architectural, d'inspiration néo-classique, remonte au début du XIXe siècle. Avec le château Frontenac (1892), églises et institutions d'enseignement, au milieu des maisons de pierre, sont au premier plan du paysage monumental; et les toits argentés du Séminaire (1663, agrandi et restauré par la suite) n'ont jamais fini de composer avec les saisons!

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1985)

«...l'arrondissement historique de Québec, avec la citadelle, la Haute-Ville défendue par une enceinte bastionnée, la Basse-Ville, son port et ses quartiers anciens offre un exemple éminent — de loin le plus complet en Amérique du Nord — de ville coloniale fortifiée» (IV). «Ancienne capitale de la Nouvelle-France, Québec illustre l'une des grandes composantes du peuplement et du développement des Amériques à l'époque moderne et contemporaine» (V).

QUITO (Ville de), Équateur

Situation et site: Quito, établie sur deux flancs du volcan de Pichincha, s'inscrit dans un paysage andin à quelque 2 800 mètres d'altitude. Le relief de la ville est accidenté.
Date de fondation: 1534.
Fonction historique: Politique et culturelle.
Statut administratif: Capitale nationale et chef-lieu de la province de Pichincha.

REPÈRES HISTORIQUES

- Jusqu'à la Conquête espagnole (1532), le territoire de l'Équateur fait partie du Grand Empire inca, le Tahuantinsuyu. La ville de San Francisco de Quito est fondée sur les ruines de la capitale du nord de cet empire établi sur les lieux un siècle auparavant. L'occupation même du site est beaucoup plus ancienne.
- Capitale de province, siège d'évêché, San Francisco de Quito devient en 1563 siège de l'audience royale; elle a la direction politique d'autres villes et de villages qu'elle protège. À la fin du XVIe siècle, carrefour d'influences artistiques, la capitale est le lieu de la création de l'école [artistique] de Quito. Établi au XVIe siècle, le tracé urbain se maintiendra.
- Devançant les autres colonies sud-américaines, Quito proclame son indépendance en 1809. Jusqu'en 1830, elle est incorporée avec le Venezuela à la Grande-Colombie dont elle est la capitale du département du sud.
- L'expansion de la ville déborde les limites du noyau colonial au XIXe siècle.

MORPHOLOGIE URBAINE

L'étendue de la zone historique mesure 348 ha. Les planificateurs, qui avaient reçu l'influence des Andes, ont pu tracer dans un relief complexe le damier rigoureux prescrit par la «Loi des Indes». Les îlots font 84 mètres de côté; et une place centrale occupe le coeur de la ville; quelques places secondaires sont dispersées à même la structure de base.

La régularité du plan accentue les contrastes entre les architectures monumentale et domestique. La place centrale est bordée du Palais du gouvernement, du Palais municipal, de l'évêché et de la cathédrale. Ailleurs dans la ville, nombreux sont les édifices religieux remontant aux XVIe-XVIIIe siècles. Les maisons coloniales souvent construites d'adobe s'étalent autour de patios. Leurs façades chaulées sont sobres.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1979)

«Dès le XVIe siècle, Quito est devenu le foyer d'un art baroque puissamment original, marqué d'apports européens complexes (tradition mudéjar, tradition gothique, maniérisme, etc.) métamorphosés au contact de la tradition indienne. Les Franciscains ont joué un rôle directeur dans la création de cet art [...]. Le baroque quiténien a exercé aux XVIIe et XVIIIe siècles une influence profonde sur l'évolution des formes en Amérique latine» (II). «L'ensemble urbain de Quito offre un exemple éminent de ville coloniale espagnole au XVIe siècle» (IV).

RHODES (Ville médiévale de), Grèce

Situation et site: À la pointe nord-est de l'île de Rhodes, la ville médiévale donne sur une baie portuaire. Tout près de l'Anatolie et non loin du Levant, Rhodes fut sur les routes maritimes des civilisations de l'Orient méditerranéen et de la Méditerranée entière.
Date de fondation: 408 avant J.-C. (selon le plan d'Hippodamos de Milet).
Fonction historique: Défensive.
Statut administratif: Chef-lieu de l'île et du nome du Dodécanèse.

REPÈRES HISTORIQUES

- Au IIIe siècle avant J.-C., Rhodes est une grande puissance maritime et un centre de civilisation hellénistique important.
- Au temps des Croisades, elle est un lieu d'escale pour les vaisseaux chrétiens.
- Les Chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem y accostent en 1306 alors que Rhodes est aux mains des Génois. Les Chevaliers avaient perdu en Terre sainte le dernier bastion de Rome: la forteresse de Saint-Jean-d'Acre (1291).
- L'Ordre hospitalier et militaire de Saint-Jean-de-Jérusalem occupera Rhodes de 1309 à 1523. Au cours de cette période, la ville a la réputation d'être imprenable; et lors des sièges importants du Sultan d'Égypte (1444) et de Mehmet II (1480), les Chevaliers remportent la victoire.
- Ils capituleront en 1522 après le long siège de Süleyman II et Rhodes passera sous la domination ottomane jusqu'en 1912.

MORPHOLOGIE URBAINE

La ville haute est traversée par des rues en majorité rectilignes qui s'organisent autour d'une artère. La ville basse, beaucoup plus étalée, est traversée d'artères, de rues et de ruelles aux formes plus irrégulières et ponctuée de petites places. Un rempart de 4 km remontant au début du XIVe siècle entoure l'ensemble.

La densité monumentale des deux parties de la ville est très grande. Le collachium, ville haute et lieu de résidence des Chevaliers, est la partie la plus monumentale. Y sont réunis: le Palais des Grands-Maîtres, les auberges des Chevaliers et l'hôpital. Le bourg, la ville basse, est plus étendu. Y sont réunis, outre les édifices de l'époque des Chevaliers, les monuments islamiques du quartier turc implantés sur le même site: mosquées, bain, ruelles voûtées.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1988)

«L'influence des fortifications de Rhodes [...] s'est exercée dans tout le bassin oriental de la Méditerranée à la fin du Moyen Âge»(II). Rhodes, «l'un des plus beaux ensembles urbains de l'époque gothique» illustre «la période historique significative où un ordre militaire et hospitalier issu des Croisades a survécu en Méditerranée orientale. Son site et la présence autrefois du célèbre Colosse à l'entrée du port ne peuvent qu'accroître son intérêt. Les monuments islamiques ajoutent à l'intérêt de Rhodes (IV). L'habitat, vulnérable, fut le lieu de rencontre au Dodécanèse de formes aussi bien franques qu'ottomanes (V).

ROME (Centre historique de), Italie

Situation et site: Rome est construite en un lieu où la vallée du Tibre se rétrécit à une vingtaine de km de la mer. Étalée sur ses sept collines, elle est, plus largement, au coeur de la péninsule italienne et de la Méditerranée.
Date de fondation: 753 avant J.-C. (selon la légende).
Fonction historique: Politique et religieuse.
Statut administratif: Capitale nationale.

REPÈRES HISTORIQUES

- Rome est d'abord une république. Instaurée en 509 avant J.-C., elle se maintient jusqu'en 27 avant J.-C. C'est au cours des guerres puniques, où les affrontements entre Romains et Carthaginois se sont étalés sur 120 ans, que Rome développe sa puissance maritime; elle étend sa domination à la bordure occidentale de la Méditerranée puis à sa bordure orientale.
- Octave, héritier de César, est l'initiateur en 27 avant J.-C. du régime politique impérial. Le Sénat lui confère à ce moment le titre d'Auguste (repris par ses héritiers) qui accorde à la mission de l'empereur une consécration. Auguste est le maître unique d'un immense empire. Pour la première fois, la bordure de la Méditerranée entière appartient à Rome; une paix romaine, armée, est imposée qui ne tolère les conflits que sur les marges du territoire impérial. Le siècle d'Auguste est celui de l'âge d'or du classicisme romain.
- Au IIe siècle, l'Empire romain est à sa plus grande extension; il atteint la Dacie, le Bosphore, l'Arménie et la Mésopotamie.

MORPHOLOGIE URBAINE

Deux enceintes successives ont délimité la Rome antique: la première, remontant à la République et la seconde, l'enceinte d'Aurélien (272-274). Le plan de Rome se développe de façon radiocentrique autour de pôles fonctionnels, le Capitole étant le pôle municipal. Un réseau de rues en ligne droite se développe de façon spontanée entre les axes. À partir du centre de la capitale, les routes terrestres de l'Empire avaient aussi rayonné selon un plan radial.

Les monuments et vestiges de la Rome antique (Ier et IIe siècles surtout) sont intégrés au tissu urbain contemporain. Rome avait connu sous Auguste — initiateur d'un art officiel — une activité architecturale intense puisqu'il s'était attaché à construire et à rénover la plupart des édifices religieux et civils. Au cours des âges, la ville connaît des variations importantes de son étendue. Au XIXe siècle, lors d'une période de croissance marquée, le nouveau développement s'adapte aux contours des ruines.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1980)

«Depuis sa fondation [...], Rome a été constamment associée à l'histoire de l'humanité» (III). «Capitale d'un Empire qui a dominé le monde méditerranéen pendant 5 siècles, elle est devenue par la suite celle du monde chrétien et conserve aujourd'hui encore ces fonctions religieuses et politiques essentielles»(IV). «Il est difficile de trouver une autre ville rassemblant, dans un espace moins étendu, autant de réalisations esthétiques uniques dont l'influence sur le développement de l'architecture et des arts ait été plus considérable» (I et II).

ROROS, Norvège

Situation et site: Roros, également connue sous le nom de «Bergstaden Roros», est située à 650 mètres d'altitude dans un grand paysage de montagnes. À une centaine de kilomètres au sud de Trondheim, elle s'est développée sur un site d'extraction du cuivre de part et d'autre de la petite rivière Hyttelva.
Date de fondation: 1644.
Fonction historique: Minière.

REPÈRES HISTORIQUES

- Roros est fondée (1644) au moment où commencent à se développer les mines de cuivre. À l'époque, la Norvège est sous la domination de fait du Danemark.
- Incendiée par les troupes suédoises en 1679, la ville minière et partiellement agricole n'a cessé par la suite de se développer, lentement, jusqu'à ce qu'on mette fin, en 1977, aux activités d'extraction et de fonderie.

MORPHOLOGIE URBAINE

Le plan quadrillé de Roros fait appel aux principes urbanistiques norvégiens de l'époque. Trois rues principales parallèles à la rivière, sur une rive, et une quatrième, sur l'autre rive, croisent les rues secondaires transversales. De nombreux ponts enjambent la rivière.

Autour de l'église de maçonnerie du XVIIIe siècle, les maisons de bois à toits d'ardoise (ou de tourbe) sont construites selon la tradition norvégienne des XVIIIe et XIXe siècles. Regroupées selon un modèle danois des XVIe et XVIIe siècles, ces maisons et leurs dépendances forment des cours de ferme dont les bâtiments principaux donnent sur la rue et dont les dépendances s'appuient sur celles des maisons voisines.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1980)

La ville de Roros apporte un témoignage d'une grande rareté. Elle «fut construite, en tant que cité ouvrière, en altitude [...] et à une latitude très septentrionale» (III). Le lancer pionnier de Roros illustre un jalon dans l'histoire industrielle de la Norvège (IV). La ville de Roros est l'exemple d'une «survivance exceptionnelle d'une forme traditionnelle d'habitat humain». Elle est représentative d'une culture industrielle devenue vulnérable à la suite de l'arrêt de ses activités (V).

SAINT-DOMINGUE (Ville coloniale de), République Dominicaine

Situation et site: En bordure de la mer des Caraïbes et sur la côte méridionale de l'île d'Hispaniola, Saint-Domingue est bâtie à l'embouchure de l'Ozama.
Date de fondation: 1496.
Fonction historique: Portuaire.
Statut administratif: Capitale nationale.

REPÈRES HISTORIQUES

- La présence de mines d'or à proximité détermine le choix du site de la ville de Saint-Domingue sur la rive orientale du fleuve Ozoma. En 1502 déjà, à la suite de catastrophes naturelles (ouragan et invasion de fourmis), la ville est déplacée sur l'autre rive.
- Malgré l'épuisement rapide des mines, Saint-Domingue continue à se développer. Premier établissement européen au Nouveau Monde, elle est pour l'Espagne un centre culturel et politique.
- En 1795, l'Espagne cède à la France la partie orientale de l'île; après une succession d'assauts, Saint-Domingue accède à son indépendance en 1844.
- En 1930, un ouragan dévastateur ne laissera sur son passage que les ouvrages de maçonnerie. La ville est reconstruite, sous le général Trujillo, sur le site de la ville espagnole du XVIe siècle. La nouvelle capitale est l'une des plus modernes des Caraïbes en même temps qu'elle est un carrefour commercial.

MORPHOLOGIE URBAINE

L'ensemble de la ville coloniale, qui a l'aspect général d'un damier, est l'oeuvre de Nicolas de Ovando. Cette grille, avec ses alignements de rues étroites, servit de modèle à presque tous les planificateurs du Nouveau Monde. Places urbaines et jardins sont relativement nombreux et dispersés dans la ville. La forteresse, les tours et les portes marquent les limites du site.

La ville coloniale domine la mer. Les monuments sont de pierre blanche, presque usée par la lumière. Cathédrale (la première qui fut construite au Nouveau Monde) et églises anciennes s'ajoutent aux demeures à toits de tuiles et garnies de fer forgé dans ce paysage aux rues pavées. Depuis la ville, les perspectives sur la mer sont multiples.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1990)

Non disponibles.

SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE (Vieille ville de), Espagne

Situation et site: À la pointe nord-est de l'Espagne, sur une hauteur isolée, la ville de Saint-Jacques-de-Compostelle s'élève au milieu d'un paysage de collines de la Galice. Vers ce lieu convergent les grandes routes de pèlerinage du Moyen Âge: de Paris, de Bourgogne, d'Auvergne et du Midi.
Date de fondation: 812.
Fonction historique: Religieuse.

REPÈRES HISTORIQUES

- Vers 818, sous le règne d'Alphonse II, une basilique s'élève sur le lieu de sépulture de saint Jacques le Majeur.
- En 844, lors de la bataille de Clavijo, on attribue la victoire des chrétiens sur les troupes musulmanes à une intervention de l'apôtre.
- En l'an 900, on effectue le transfert à Compostelle de l'évêché d'Iria Flavia.
- Au Xe siècle, viennent les premiers pèlerins en provenance de France.
- Détruite à la fin du Xe siècle par les troupes musulmanes, la ville est reconstruite au XIe siècle et connaît au cours de ce siècle et du suivant, le XIIe, une période de grand prestige. En 1164, l'Ordre militaire et religieux de Saint-Jacques-de-l'Épée est fondé afin de protéger les pèlerins.
- La basilique devient le symbole de la ferveur chrétienne espagnole et celui de la Reconquête. Jusqu'au XVIIIe siècle, Saint-Jacques-de-Compostelle sera le lieu du plus grand pèlerinage de la chrétienté.

MORPHOLOGIE URBAINE

La ville est traversée par un réseau de rues irrégulières qui s'ouvrent sur des places et perspectives inattendues. La mise en valeur des monuments et du cadre architectural par des aménagements réalisés au cours du XVIe siècle demeure évidente aujourd'hui.

Dans le centre historique d'aspect très monumental, les styles roman et baroque des plus grandes réalisations se mêlent harmonieusement à des éléments gothiques, Renaissance et néo-classiques. Sur la plaza de España, chef-d'oeuvre d'urbanisme, sont réunies des formes appartenant à chacun de ces styles.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1985)

«Saint-Jacques-de-Compostelle conserve autour de sa cathédrale [...] un centre historique de qualité digne de l'une des grandes villes saintes de la chrétienté» (I). «...à l'époque romane et à l'époque baroque, le sanctuaire de Saint-Jacques a exercé une influence [artistique] décisive [...] en Galicie comme dans le nord de la péninsule ibérique» (II). Saint-Jacques-de-Compostelle «est associée à l'un des phénomènes majeurs de l'histoire médiévale» (VI).

SALAMANQUE (Vieille ville de), Espagne

Situation et site: Au nord-ouest de Madrid, Salamanque est construite sur trois petites collines de la rive droite du Tormes.
Date de fondation: En 217 avant J.-C.
Fonction historique: Universitaire.
Statut administratif: Chef-lieu de la province de Salamanque.

REPÈRES HISTORIQUES

- Après la prise de Salmantica par les Carthaginois aux mains des Ibères, la ville est occupée successivement par les Romains, les Wisigoths et les Maures (VIIIe siècle).
- Dès le début de la Reconquête (1085), elle est reprise par Alphonse VI qui la reconstruit. Elle devient le siège d'un évêché.
- Au début du XIIIe siècle, l'école-cathédrale est transformée en *studium generale*. C'est la fondation de l'université de Salamanque.
- Le XVIe siècle correspond à un sommet dans l'histoire de Salamanque. L'université est alors hautement célèbre. La constructon du bâtiment principal, entreprise au XIVe siècle, est complétée grâce aux Rois Catholiques; sa façade est richement sculptée. Parallèlement à l'université, de nombreux collèges Renaissance sont construits.

MORPHOLOGIE URBAINE

Quelques artères rayonnent de façon irrégulière à partir de la plaza Mayor, vaste quadrilatère qui occupe le centre de la vieille ville. À ces voies principales s'articule un lacis de rues secondaires (et d'impasses) qui, dans certains cas, convergent vers des noyaux secondaires.

Salamanque est une ville aux tours d'ocre doré et aux maisons garnies de fer forgé et recouvertes de toits de tuiles. Dans son paysage, les styles roman et gothique se mêlent aux styles Renaissance et baroque de sa grande architecture. Le XVIIIe siècle est particulièrement riche en réalisations baroques dont la plaza Mayor, avec ses galeries à arcades garnies de médaillons, est un exemple éblouissant.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1988)

La plaza Mayor de Salamanque, «commencée en 1729 sur les plans d'Alberto de Churriquera» (appartenant à une dynastie célèbre d'architectes d'origine catalane) «est une réalisation artistique unique de l'art baroque» (I). «Salamanque est l'un des foyers essentiels de l'art» des Chirruguera dont l'influence au XVIIIe siècle s'est exercée de la péninsule ibérique à l'Amérique latine (II). L'université de Salamanque, «l'une des meilleures d'Europe» vers 1250, «conserve un admirable patrimoine architectural». «... elle forme un ensemble d'une exceptionnelle cohérence» au coeur de la ville historique (IV).

SALVADOR DE BAHIA (Centre historique de), Brésil

Situation et site: Ville littorale du Nordeste, Salvador de Bahia s'élève à la pointe d'une péninsule au relief accidenté qui s'avance entre la baie portuaire et l'océan.
Date de fondation: 1549.
Fonction historique: Commerciale.
Statut administratif: Capitale de l'État de Bahia.

REPÈRES HISTORIQUES

- Salvador de Bahia se développe sur la falaise autour de l'église da Ajuda (1549) construite par les jésuites. Dès sa fondation, la ville devient le siège de l'administration royale du Brésil; et en 1551, siège de l'évêché.
- En 1558 arrivent les premiers esclaves d'Afrique qui constituent la main-d'oeuvre des plantations de canne à sucre. Le port Salvador de Bahia s'inscrit dans le commerce triangulaire entre l'Afrique, le Brésil et l'Europe; jusqu'au milieu du XVIIIe siècle, il sera la plaque tournante du commerce portugais. De nombreux immigrants européens se seront établis dans la ville.
- Au XVIIe siècle, alors que le Portugal est sous l'autorité espagnole, la ville subit les attaques répétées des Hollandais et se munit d'un ensemble de forteresses. Au cours de la même période, Salvador de Bahia, avec d'autres villes du littoral dont Olinda, est le point de départ d'expéditions vers les mines de l'intérieur du pays.
- En 1640, Bahia redevient portugaise. Son développement s'articule autour de ses deux parties: la ville haute et la ville basse. Lorsque la capitale est déplacée à Rio de Janeiro en 1763, la ruée vers l'or bat son plein dans le Minas Gerais.

MORPHOLOGIE URBAINE

La ville s'étire le long de la baie. La falaise, pièce maîtresse de la configuration spatiale, sépare la ville haute et la ville basse reliées par des ascenseurs et des montées. Le plan, tracé selon un modèle orthogonal remontant à la fin du XVIIe siècle et au début du XVIIIe, s'adapte aux conditions topographiques. La place triangulaire de Pelourinho, elle-même inclinée, est le lieu de convergence de plusieurs côtes sur la falaise. Les places centrales de la ville haute et de la ville basse sont très rapprochées, situées de part et d'autre de l'escarpement.

Le centre historique s'articule autour de la place du Pelourinho. Un mur de soutènement fait de grandes arches, maintenant occupées par des boutiques, longe la falaise. La ville haute, lieu de bâtiments officiels, de résidences et de jardins, est mieux préservée que la ville basse portuaire et commerciale. Elle rassemble des édifices religieux quelquefois chargés de sculptures baroques (XVIIe et XVIIIe siècles), des maisons coloniales étroites et polychromes ornées de stuc. La densité monumentale et la cohérence du cadre caractérisent l'ensemble.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1985)

«Salvador est un exemple éminent de structuration urbaine de la Renaissance adaptée à un site colonial avec une ville haute [...] dominant une ville basse» (IV). Salvador est l'un des principaux points de convergence des cultures européennes, africaines et amérindiennes du XVIe au XVIIIe siècles. Sa fondation et son rôle historique [...] s'associent naturellement au thème de la découverte de l'univers» (VI).

SANAA (Vieille ville de), Yémen

Situation et site: Sanaa est située dans une cuvette fertile à 2 300 mètres d'altitude sur un axe majeur de communication à travers les montagnes du Yémen. Plus largement, elle fait partie de la Corne de l'Afrique. Elle est à la pointe sud-est de la péninsule arabique, lieu de rencontre de la mer Rouge et de l'océan Indien en même temps qu'au coeur de la patrie ancestrale des Arabes.
Date de fondation: Existence attestée au IIe siècle.
Fonction historique: Religieuse et commerciale.
Statut administratif: Capitale nationale.

REPÈRES HISTORIQUES

- La citadelle de Sanaa, al-Qasr, fut élevée sur un ancien site sabéen. Le palais de Gumdan, nouvelle résidence royale, est construit au IIIe siècle à l'extérieur et à l'ouest de la citadelle. L'orientation de la croissance urbaine, déterminée par l'apparition de bâtiments officiels, s'engage d'est en ouest et conservera cette tendance.
- Entre 525 et 575, les Éthiopiens, venus sous prétexte de défendre les chrétiens, soumettent Sanaa et les hautes terres du Yémen. Ils sont chassés par les Perses.
- Dès 628, l'islam pénètre le sud de la péninsule arabique. Sanaa est l'un de ses principaux centres de diffusion entre la Libye et l'Iraq. La Grande Mosquée de Sanaa est construite à l'ouest du Gumdan en 630.
- Sous la tutelle des Abbassides de Bagdad (VIIIe et IXe s.), un palais est construit au nord de Sanaa.
- En 898 est fondé l'imamat Zaïdite dont le rôle sera majeur dans l'histoire du Yémen.
- Sous les Ayyubides (XIIe-XIIIe s.), un palais s'élève à l'ouest de la Grande Mosquée.
- Pendant la première période de domination ottomane, une mosquée (1597) est construite à l'ouest de la ville et des résidences au nord.

MORPHOLOGIE URBAINE

Le réseau des rues de Sanaa se fonde sur un principe hiérarchique d'espace qui va du public au privé et dont toutes les nuances s'inscrivent dans le tracé urbain, de la porte de la ville à celle de la maison, de l'artère à l'impasse en passant par le souk. Des jardins, nombreux, sont intégrés à l'organisation spatiale.

Les murs de la ville délimitent un espace sacré en même temps qu'un espace protégé. Pierre, brique, plâtre, albâtre, vitraux: autant de jeux de couleurs, autant de textures, de jeux d'ouvertures, pour arriver à l'harmonie. Des maisons-tours, des façades animées, modelées, blanc sur ocre: entre minarets et coupoles!

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1986)

Sanaa constitue «à l'intérieur de ses murailles partiellement conservées, l'exemple éminent d'un ensemble architectural homogène dont la conception [...] traduit une organisation de l'espace caractéristique des premiers siècles de l'islam» (IV). «Les maisons de Sanaa, devenues vulnérables sous l'effet des mutations sociales récentes, sont les témoins [...] d'un habitat humain traditionnel et original» (V). «Sanaa est [...] associée à l'histoire de la diffuson de l'islam aux premiers temps de l'Hégire» (VI).

SAN GIMIGNANO (Centre historique de), Italie

Situation et site: Au coeur du paysage étrusque et de la Toscane, non loin des calcaires de l'Apennin, San Gimignano est située dans le Val d'Elsa à 54 km de Florence.
Date de fondation: Au Moyen Âge, elle fut une étape sur la via Francigena qui menait les pèlerins à Rome.
Fonction historique: Défensive.

REPÈRES HISTORIQUES

- Aux XIe et XIIe siècles, l'Italie connaît un renouveau économique. C'est l'époque du grand commerce avec la Méditerranée orientale et avec l'Europe du Nord. En 1115, la Toscane est cédée au Saint-Siège contre la volonté des empereurs germaniques. Profitant de la période de conflits, les villes se font communes libres.
- C'est l'époque aussi des rivalités dans chaque cité entre clans familiaux, guelfes et gibelins, partisans du pape ou de l'empereur. On élève des remparts autour des villes.
- Après avoir été relais sur la route des pèlerins de Rome et avoir été assujettie aux évêques de Volterra, San Gimignano devient commune libre en 1199; on construit une enceinte en 1262.
- Dans cette commune, comme dans d'autres villes, les deux clans rivaux érigent des tours, sortes de «maisons-donjons», symboles de puissance et de sécurité.
- En 1353, alors que les communes libres s'étaient progressivement transformées en seigneuries, la ville est soumise à la seigneurie de Florence.

MORPHOLOGIE URBAINE

San Gimignano s'étend selon une forme générale à redents. Le plan de cette petite ville de 8 000 habitants se développe autour de deux places contiguës enserrées par une muraille de 2,17 km qui est partiellement bordée d'arbres. Outre une artère qui serpente à travers la ville, des rues étroites, parfois coupées d'escaliers, s'organisent en un lacis.

Des 72 tours qui ont dominé le paysage de San Gimignano, il en reste 14. La ville se présente comme un ensemble fortifié de calcaire doré. C'est la piazza del Duomo qui rassemble le plus grand nombre de monuments: palais, cathédrale aux fresques célèbres et 7 des 14 tours. La piazza della Cisterna de forme triangulaire est pavée de briques posées de champ. Bordée de palais et de tours, elle accueille en son centre un puits. Les deux places remontent aux XIIIe et XIVe siècles.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1990)

«Le centre historique de San Gimignano abrite une série de chefs-d'oeuvre de l'art italien des XIVe et XVe siècles dans leur contexte architectural d'origine» (I). «San Gimignano apporte un témoignage exceptionnel sur la civilisation médiévale par l'accumulation en un espace restreint de toutes les structures caractéristiques de la vie urbaine: places et rues, maisons et palais, puits et fontaines» (III) «San Gimignano [...] conserve, avec ses quatorze tours orgueilleusement dressées au dessus de ses palais, l'aspect d'une cité féodale toscane, avec ses factions rivales vivant sur un pied de guerre» (IV).

SAN JUAN à Porto Rico (Forteresse et site historique de), États-Unis d'Amérique

Situation et site: Sur l'Atlantique et en bordure des Antilles, la forteresse et le site historique occupent une île étroite qui barre la baie portuaire de San Juan. Des ponts relient le site défensif à la grande île de Porto Rico.
Date de fondation: 1511.
Fonction historique: Défensive.
Statut administratif: Capitale de l'île de Porto Rico.

REPÈRES HISTORIQUES

- Très tôt après la fondation de San Juan, les Espagnols décident de faire de l'île de Porto Rico une base militaire pour protéger les Antilles et l'empire. On construit la Fortaleza sur le port (1533); on élève la forteresse d'El Morro (1539) sur un promontoire à la pointe occidentale de l'île, et celle de San Cristobal sur sa rive nord. L'entreprise de fortification s'étalera sur près de quatre siècles. Avec Cartagène, cet ouvrage défensif sera le plus considérable du Nouveau Monde.
- Après avoir subi les assauts des Anglais et des Français à la fin du XVIe siècle, la ville est incendiée par les Hollandais (1625). Reconstruite entre 1630 et 1660, elle se munit d'un rempart.
- Par une volonté de faire de San Juan «un site défensif de premier ordre», et dans le cadre de réformes entreprises à la suite de la guerre de Sept Ans (1756-1763), on relève et consolide, sous Charles III d'Espagne, les ouvrages de fortification. Entre les forteresses d'El Morro et de San Cristobal, le rempart est prolongé de façon à encercler la ville.

MORPHOLOGIE URBAINE

La vieille ville se situe à l'extrémité occidentale de l'île; et l'espace occupé par son système de fortification est grand. Il enserre la petite étendue urbaine. Le réseau de rues est quadrillé, et les places urbaines bien dégagées.

Vaste et massif, le système défensif illustre les principes d'une architecture européenne, militaire et maritime, en même temps que leur adaptation en milieu tropical. Des immeubles aux façades ornées d'arcades et de balcons contribuent à l'élaboration du paysage de San Juan.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1983)

Le critère VI est évoqué sans spécifications.RM]

SÉGOVIE et son aqueduc (Vieille ville de), Espagne

Situation et site: Sur le plateau de la Vieille-Castille, au pied de la Sierra Guadarrama, Ségovie s'élève sur un promontoire escarpé à la confluence de l'Eresma et du Clamores.
Date de fondation: En 146 avant J.-C., l'existence de Ségovie est attestée pour la première fois; ses origines toutefois remonteraient à la préhistoire.
Fonction historique: Industrielle et politique.
Statut administratif: Chef-lieu de la province de Ségovie.

REPÈRES HISTORIQUES

- La ville, détruite puis reconstruite par les Romains en l'an 80 avant J.-C., devient l'une des premières villes romanisées de l'Espagne.
- Après une période de domination arabe, Ségovie est reconquise par le roi Alphonse VI (1088); elle connaît un essor à la fois politique et économique.
- Entre les XIIIe et XVe siècles, plusieurs rois de Castille résident à Ségovie. Isabelle la Catholique y est couronnée en 1474.
- Au XVIe siècle, Ségovie connaît un essor industriel important. Sa fabrication de drap, introduite par les Maures, est célèbre.

MORPHOLOGIE URBAINE

Une muraille remontant au règne d'Alphonse VI (1088), très bien conservée, enserre la vieille ville. Un lacis de rues médiévales, dont la plaza del Azoguejo est le point de convergence général, constitue la trame urbaine. L'aqueduc romain s'élève au coeur de la ville.

La ville intègre avec harmonie des réalisations remontant essentiellement au bas Moyen Âge (XIe et XIIe s.) et à la Renaissance (XVIe s.), ses deux grandes périodes de prospérité. Avec le célèbre aqueduc romain de 128 arcs, l'Alcazar construit par Alphonse VI et la cathédrale gothique (XVIe s.) représentent l'armature monumentale de la ville. Églises romanes, immeubles mudéjars et maisons fortifiées font également partie du paysage urbain aux tons d'ocre doré.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1985)

La vieille ville de Ségovie constitue une réalisation artistique unique parce qu'elle «regroupe une série de monuments exceptionnels par leur beauté et leur signification historique exemplaire» (I). La ville illustre «une réalité historique complexe». La distribution de ses quartiers, de ses rues et de ses maisons, est effectuée selon l'appartenance à un groupe culturel: «maures, chrétiens, juifs qui coexistèrent longuement dans la cité médiévale et concoururent à l'apogée manufacturière du XVIe siècle» (III). «Ségovie offre un témoignage exceptionnel sur une ville occidentale participant de plusieurs traditions» (IV).

SHIBAM et son mur d'enceinte (Ancienne ville de), Yémen

Situation et site: À la bordure sud du désert du Rub'al-Khali, Shibam se situe sur le parcours caravanier de l'ancienne Route de l'encens. Élevée sur un tertre de la vallée de l'Hadramaout, elle est à la confluence de plusieurs wadis en un lieu où le wadi principal, l'Hadramaout, se resserre. Véritable oasis, Shibam est entourée sur trois côtés d'une palmeraie.
Date de fondation: Existence attestée au IIIe siècle.
Fonction historique: Ville caravanière et administrative.

REPÈRES HISTORIQUES

- Après la destruction de Shabwa (IIIe s.), capitale de l'Hadramaout (contemporain du royaume de Saba) au temps de la Route de l'encens, Shibam lui succède.
- Au début de l'Hégire, elle joue un rôle important en devenant la capitale du gouvernement islamique de l'Hadramaout occidental.
- Au temps des Umayyades, elle devient un centre d'opposition hadramite à l'autorité de la dynastie (746). Par la suite, elle sera le siège du pouvoir ibadite (secte kharijite) qui se maintiendra jusqu'au XIe siècle.
- Au Xe siècle, Shibam est le grand centre commercial (dattes et textiles) de la vallée de l'Hadramaout. Elle le restera pendant des siècles.
- Conquise par les Ayyubides du Yémen en 1219, elle sera le siège de leur autorité en Hadramaout occidental jusqu'en 1520. Par la suite, Tarim sera la capitale.
- En 1298 et en 1532, la ville est victime de crues dévastatrices.
- Au XVIIIe siècle, grâce aux revenus de ses émigrants en Afrique orientale, en Inde, et surtout en Asie du Sud-Est, Shibam traverse une période de prospérité.

MORPHOLOGIE URBAINE

À l'intérieur du rempart de terre crue: un plan orthogonal déroutant! Il emprunte ses règles aux principes de la ville musulmane. L'alignement des rues, brisé d'un quartier à l'autre, d'un îlot à l'autre, s'associe aux angles droits, nombreux le long de rues étroites, pour rompre volontairement toute perspective à l'échelle de la ville d'un kilomètre de longueur. Ces jeux d'angles, à l'instar de la rue serpentine, multiplient les obstacles à la vue; et les maisons, ainsi, se retirent les unes derrière les autres...

Des immeubles en hauteur se serrent, regroupés sur un tertre pour mieux se protéger des eaux. Surgies du désert, 500 maisons de terre crue, couronnées de blanc pour se protéger aussi du ciel, s'élargissent vers la base elle-même recouverte du même enduit blanc imperméable. Moucharabiehs et portes de bois quelquefois très vieilles (XIIe s.) ornent ces façades, de cinq à neuf étages, étroites et fermées. L'ensemble architectural étonnant, remontant pour l'essentiel au XVIe siècle et abritant 7 000 habitants, s'ouvre sur cinq mosquées dont l'une remonte au VIIIe siècle.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1982)

Les critères III, IV, V et I (critère subsidiaire) sont évoqués sans spécifications.

SOUSSE (Médina de), Tunisie

Situation et site: Sousse est sur le golfe de Hammamet qui s'ouvre sur la Méditerranée. Elle est en bordure des plaines intérieures, le Sahel de Sousse, à une cinquantaine de km de Kairouan. La Sicile n'est pas loin.
Date de fondation: VIIe siècle (mais construite sur les vestiges de cités anciennes).
Fonction historique: Défensive et religieuse.
Statut administratif: Chef-lieu de gouvernorat.

REPÈRES HISTORIQUES

- L'Hadrumète des Phéniciens devient successivement cité romaine et capitale du Byzacène, ville vandale, puis ville byzantine. Elle est décadente au moment de la conquête arabe de l'Ifriqiyya.
- Sous le règne des Aghlabides, l'Ifriqiyya est prospère et Sousse atteint son apogée (IXe s.). Sa flotte est considérable et son port très actif dessert Kairouan, la capitale. Le rempart, pour l'essentiel, est édifié et la fonction militaire de la ville s'inscrit dans le paysage.
- Sous le règne des Fatimides, le déplacement de la capitale à Mahdia (816) entraîne un déclin du port. Après une période de redressement au XIe siècle, Sousse est prise par les Normands de Sicile (XIIe s.). La ville reprendra une certaine importance sous les Espagnols.

MORPHOLOGIE URBAINE

Deux voies sinueuses se croisent pour constituer l'armature du plan auquel s'ajoutent rues tortueuses et impasses. Le contraste est grand entre le tracé médiéval de la médina et le réseau quadrillé de tous les quartiers qui l'entourent.

Outre les grands monuments du siècle d'apogée, le ribat impose le respect. Élevé au début de l'Hégire, il est le plus ancien monument de Sousse. Flanqué d'une tour à la fois minaret et vigie et intégré à un réseau islamique de forts côtiers qui va d'Alexandrie à Ceuta, il avait à l'origine une double fonction militaire et religieuse devant le danger chrétien byzantin. Avec l'édification des fortifications urbaines (XIe s.), le ribat est désormais utilisé à des fins religieuses exclusives.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1988)

«Avec le ribat, la kasba, les remparts, la mosquée de Bu Ftata et la Grande Mosquée, Sousse apporte un témoignage exceptionnel sur la civilisation des premiers siècles de l'Hégire» (III). «Le plus ancien et le mieux conservé de toute la série, le ribat de Sousse est un exemple éminent de ce type de construction» (IV). «La médina de Sousse dans son ensemble constitue un exemple éminent d'habitat humain traditionnel devenu vulnérable sous l'effet de mutations irréversibles» (V).

SPLIT avec le Palais de Dioclétien (Noyau historique de), Yougoslavie

Situation et site: Face à l'Adriatique et à la péninsule italienne, la vieille ville de Split est construite au fond d'une baie portuaire de la côte dalmate.
Date de fondation: IIIe siècle.
Fonction historique: Administrative et religieuse.

REPÈRES HISTORIQUES

- À la suite de son abdication (305), l'empereur d'Orient, Dioclétien, s'installe dans le palais qu'il avait élevé sur le site d'une ancienne colonie grecque à proximité de son lieu natal, Salone. Le palais réunit les caractéristiques du castrum et celles de résidence impériale. Un mur entoure l'ensemble.
- Après la mort de l'empereur, l'occupation du site ne cessera pas.
- Lors de la destruction de Salone par les Avars (614), le palais, qui sert à nouveau de refuge, prend la forme d'une ville et celle d'un nouveau centre de l'Église dalmate. Des lieux de cultes sont aménagés. Sous l'autorité nominale byzantine, au temps des rois croates (Xe-XIe s.), la ville médiévale s'élève sur les ruines. Par la suite (XIIIe s.), un second noyau urbain apparaît à l'ouest de l'enceinte du palais.
- Du XIIe au XVe siècles, Split est une ville libre rattachée à l'Empire austro-hongrois. On construit un rempart autour du nouveau noyau urbain.
- De 1420 à 1797, la ville est sous l'autorité de Venise qui entoure ses deux parties d'une même enceinte. Depuis le haut Moyen Âge, l'armature de la ville médiévale est stable.

MORPHOLOGIE URBAINE

D'une étendue presque comparable (30 000 m² et 20 000 m²), les deux noyaux médiévaux se touchent. Tous deux sont parcourus de ruelles étroites qui s'articulent autour des places. Sur le site de l'ancien palais, un rectangle irrégulier, la disposition des rues médiévales respecte les grandes lignes de la structure antique avec le croisement des voies romaines. Le plan du noyau voisin, pour sa part, réflète une organisation spatiale médiévale plus spontanée.

Une colonnade et ses arcatures ornent la façade maritime de la cité-palais sur laquelle s'est greffée, aux temps vénitiens, une série de maisons. À l'intérieur de l'enceinte urbaine, des rues sont bordées de vestiges de colonnes romaines. Le péristyle s'est transformé en grande place et le mausolée de l'empereur en cathédrale. Monuments romans, gothiques, Renaissance et baroques se sont inscrits dans le cadre antique.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1978)

Le Palais de Dioclétien a exercé une influence considérable «en définissant un modèle de résidence impériale auquel se réfèrent [...] Constantin dans son réaménagement de la ville de Trève et Charlemagne dans sa création de l'ensemble palatial d'Aix-la-Chapelle». Certains vestiges du Palais ont été, «au XVIIIe siècle, un des grands modèles des architectes néo-classiques» (II). Unique résidence impériale romaine à avoir été occupée de façon continue, «la ville-palais de Dioclétien reste un des témoins les plus vivants de la civilisation romaine» (III). Split «illustre l'influence des structures antiques sur le développement de la ville *intra-muros* et *extra-muros*. Split est ainsi l'une des références les plus constantes de l'histoire urbaine» (IV).

STRASBOURG (Grande Île), France

Situation et site: Au coeur de l'Europe, Strasbourg est au carrefour commercial du système des voies rhénanes et de voies terrestres. La vieille ville est construite entre deux bras de l'Ill.
Date de fondation: 496.
Fonction historique: Commerciale et culturelle.
Statut administratif: Siège du Conseil de l'Europe et de l'Assemblée des communautés européennes; chef-lieu de deux arrondissements.

REPÈRES HISTORIQUES

- Le site de Strasbourg est celui d'un castrum (Argentoratum) établi en l'an 12 avant J.-C. et qui a fait partie de la ligne de défense romaine du Rhin.
- Au Ve siècle, alors que l'Alsace est aux mains des Francs, surgit sur le même site, dévasté, la bourgade de Stratisburgum (le bourg de la route).
- Une première église est construite sous les Carolingiens alors que le pouvoir est aux mains des évêques. Les fortifications romaines avaient contenu la ville jusqu'en l'an 1000; vers 1100, on construit une nouvelle enceinte. La domination épiscopale est remplacée au XIIIe siècle par celle des bourgeois.
- La position de Strasbourg sur le Rhin en fait une ville riche. Son autonomie croissante en fera une ville libre d'empire; elle obtient un privilège de foire et devient entrepôt européen sur le Rhin.
- À partir du XVe siècle, le développement économique de Strasbourg est accompagné d'un rayonnement politique et intellectuel.
- Une forteresse est construite par Vauban (1681) au cours d'une période troublée. Au cours du XVIIIe siècle, la population de Strasbourg s'accroît de façon importante.

MORPHOLOGIE URBAINE

Le site de la vieille ville est insulaire. À travers la continuité urbaine, deux axes romains se sont maintenus. Les rues, de largeur variable, s'organisent de façon compacte selon un plan qui se rapproche du damier. De nos jours, 20 ponts relient la vieille ville aux rives de l'Ill.

La vieille ville est centrée sur sa cathédrale gothique de grès rose. Des places anciennes, bordées de palais, d'hôtels, d'institutions et de maisons à colombages, s'articulent à même le tissu urbain serré. Des quais longent les deux bras de l'Ill. À l'amont de la Grande Île: un ensemble de ponts fortifiés et leurs trois tours.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1988)

«À tous les stades de sa construction [...] la cathédrale gothique de Strasbourg est une réalisation artistique unique» (I). La cathédrale de Strasbourg a été le vecteur de l'art gothique en direction de l'est» (II). «La "Grande Île" de Strasbourg offre un exemple éminent d'ensemble urbain caractéristique de l'Europe moyenne et un ensemble unique d'architecture domestique rhénane des XVe et XVIe siècles» (IV).

TOLÈDE (Ville historique de), Espagne

Situation et site: À 67 km au sud de Madrid et au coeur de la Nouvelle-Castille, Tolède s'élève sur un promontoire dominant une grande boucle du Tage à l'est, au sud et à l'ouest. Outre la ville historique et son enceinte, le site retenu comprend les rives du Tage avec ses ponts et ses portes, la zone du cirque romain et le château fort de San Servando.
Date de fondation: En 193 avant J.-C., «Toletum» est citée pour la première fois par Tite-Live. Toutefois ses origines remonteraient à la préhistoire.
Fonction historique: Capitale impériale et ville religieuse.
Statut administratif: Chef-lieu de la province de Tolède.

REPÈRES HISTORIQUES

- Conquise par les Alains, puis par les Wisigoths (418), Tolède deviendra la capitale de l'Espagne wisigothique (513), puis siège de l'Église d'Espagne (VIIe siècle).
- En 711 commence la période de domination musulmane, qui va durer 300 ans, au cours de laquelle les ethnies arabe, juive et chrétienne vont se côtoyer. Au milieu d'une grande richesse culturelle, l'art hispano-mauresque va se développer.
- Après avoir été la capitale d'un royaume indépendant (Xe siècle), Tolède est reconquise sous le règne d'Alphonse VI en 1083. Elle devient l'un des sièges de la cour d'Espagne et joue un rôle politique de premier plan. Juifs et musulmans y demeurent jusqu'à l'Inquisition (1485).
- Du XIIe au XVe siècles, le développement des arts est remarquable à Tolède. Au XVIe siècle, sous le règne de Charles Quint, le statut de «ville impériale et couronnée» lui sera accordé. Elle sera éblouissante dans plusieurs domaines.

MORPHOLOGIE URBAINE

Après une première enceinte wisigothique dont il subsiste des vestiges, Tolède en eut une deuxième construite par les Arabes, refaite lors de la Reconquête et qui l'enserre étroitement aujourd'hui. Le plan très irrégulier de Tolède, avec ses rues serrées et tortueuses, ses ruelles et ses impasses, remonte à la période musulmane.

À Tolède, les mouvements artistiques furent riches et nombreux; et la composition du paysage architectural fait appel à un éventail de styles. Ceci se vérifie à l'échelle d'un même monument comme à celle de la ville. L'hôpital Santa Cruz (1514-1544), l'une des premières oeuvres Renaissance en Espagne, emprunte au style gothique sa coupole et son intérieur, et au style mudéjar ses lambris; son portail est de la première période de l'art plateresque. Les églises sont très nombreuses à Tolède.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1986)

Tolède représente «un enchaînement ininterrompu de réalisations remarquables des églises wisigothiques aux ensembles baroques du début du XVIIIe siècle» (I). L'influence de Tolède a été considérable «tant à l'époque wisigothique [...] qu'à la Renaissance» (III). Tolède apporte un «témoignage exceptionnel sur plusieurs civilisations disparues»: romaine, wisigothique, la civilisation de l'émirat de Cordoue, la civilisation juive et celle du Moyen Âge chrétien (III). Tolède conserve une série de chefs-d'oeuvre des XVe et XVIe siècles de l'âge d'or espagnol (IV).

TOMBOUCTOU, Mali

Situation et site: En plein désert et à sept km du fleuve, Tombouctou est construite dans la Boucle du Niger. Située à l'intersection de la voie d'eau et de pistes du Sahel, elle est le lieu d'aboutissement de la piste de Tripoli et du Caire faisant étape à Ghadamès.
Date de fondation: 1100.
Fonction historique: Commerciale et culturelle.

REPÈRES HISTORIQUES

- Tombouctou, qui allait devenir un lieu de halte et d'échanges pour les marchands du haut Soudan, est fondée par les Touaregs (1100).
- Avec l'émergence de l'Empire malien (XIIIe s.) pour lequel le fleuve Niger est la pièce maîtresse de l'économie, Tombouctou prend une importance accrue. Elle se lie à Djenné pour le commerce du sel, du grain, de l'or; et sa fonction commerciale se double d'une fonction militaire. Elle accueille les marchands étrangers ayant fui d'autres villes de la bordure saharienne en même temps qu'elle attire des lettrés de l'islam; toutes ces arrivées entraînent le développement et la définition de nouveaux quartiers dans la ville dont celui des Ghadamésiens.
- Au XIVe siècle, une enceinte est érigée de même qu'une mosquée. Tombouctou, sous la dynastie des Mandingues, devient un centre de culture; et les traits de base de son paysage sont déjà fixés.
- Après la période de ralentissement du XVe siècle, Tombouctou atteint son apogée sous le règne des Askia (1493-1591). Son rayonnement s'accroît. La ville est alors densément construite.

MORPHOLOGIE URBAINE

Le plan actuel est celui du XIXe siècle, la ville ayant été plus vaste au XVIe siècle. Cinq quartiers se partagent l'espace urbain entouré d'une enceinte de cinq km; et en cette cité commerciale, l'étendue consacrée aux marchés et aux lieux publics est importante. Des rues de sable, étroites et sinueuses, ou plus larges, s'ouvrent sur les deux pôles du paysage que sont les deux mosquées.

Le minaret en forme de pyramide tronquée de la mosquée de Djinguereber constitue un point de repère dont la portée dépasse les limites de la ville. Élevée sous la dynastie des Mandingues, la mosquée, de forme générale massive, est allégée d'arcades anciennes remontant à sa construction en 1325. Deux autres mosquées (dont l'une, Sankoré, transformée en université) s'ajoutent à cet élément de base du paysage. Des maisons basses de banco complètent l'essentiel du paysage architectural.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1988)

«Les mosquées et les lieux saints de Tombouctou ont joué un rôle essentiel dans la diffusion de l'islam en Afrique à une très haute époque» (II). «Les trois grandes mosquées de Tombouctou, restaurées par le Cadi Al Aqila au XVIe siècle, témoignent de l'âge d'or de cette capitale [...] à la fin de la dynastie Askia» (IV). «Construites en banco, [...] les mosquées de Tombouctou témoignent [...] de techniques de construction traditionnelles, devenues vulnérables sous l'effet de mutations irréversibles» (V).

TRINIDAD et la vallée de los Ingenios, Cuba

Situation et site: Au centre-sud de l'île de Cuba et adossée à la région montagneuse d'El Escambray, Trinidad est tournée vers la mer. Son port aux bonnes conditions de mouillage s'ouvre sur la mer des Caraïbes.
Date de fondation: 1514.
Fonction historique: Industrielle (sucre).

REPÈRES HISTORIQUES

- En 1518, depuis le port de Trinidad, Cortés entreprend son expédition vers Mexico. Dès la fin du XVIe siècle, la fonction stratégique de la ville portuaire est supplantée par sa fonction économique.
- Dans l'île de Cuba, le XVIIe siècle est caractérisé par le développement de l'élevage et celui des plantations de canne à sucre et de tabac. La prospérité de Trinidad s'accroît, en même temps que la demande espagnole pour les produits de l'élevage et du tabac.
- L'industrie du sucre s'établit dans la vallée de los Ingenios à la fin du XVIIIe siècle. À Trinidad, l'architecture monumentale apparaît au XIXe siècle en même temps que, dans la vallée, les grandes sucrières se multiplient. Trinidad atteint son sommet; elle est la troisième ville du pays. La trame urbaine est déjà établie depuis le XVIIIe siècle et le centre de la ville a pris l'aspect qu'il conservera.

MORPHOLOGIE URBAINE

Le plan se développe depuis le sommet où se trouve la plaza Mayor; et l'ensemble est composé de rues étroites et rectilignes. Quelques artères rayonnent depuis la place et se prolongent hors de la ville. De façon générale, les rues se croisent selon des angles variables pour constituer un damier irrégulier.

Un palais, une église et un couvent sont parmi les grands immeubles qui bordent la plaza Mayor; et ailleurs dans la ville, de vieilles demeures coloniales, d'autres églises et d'autres couvents s'intègrent dans un tissu urbain homogène. Des maisons basses aux toits d'influence mudéjar et à auvents larges, avant tout polychromes, caractérisent l'architecture traditionnelle domestique.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1988)

Non disponibles.

TUNIS (Médina de), Tunisie

Situation et site: Entre la Méditerranée et l'Afrique, entre les routes maritimes et les parcours caravaniers du Sahara, la ville s'ouvre sur le golfe de Tunis par son avant-port, La Goulette. Adossée aux collines, la lagune la séparait de sa voisine d'origine: Carthage.
Date de fondation: Tunis renaît au VIIe siècle après avoir eu, lors des guerres Puniques, une histoire très liée à celle de Carthage.
Fonction historique: Commerciale.
Statut administratif: Capitale nationale et chef-lieu de gouvernorat.

REPÈRES HISTORIQUES

- Tunis renaît sur le site de l'antique Tunes lors de la conquête arabe de l'Ifriqiyya (VIIe s.). La destruction de Carthage est déterminante. Très vite, elle est dotée d'équipements portuaires.
- Elle est la capitale de l'Ifriqiyya sous le règne des Aghlabides pendant une brève période (894-905).
- La dynastie des Fatimides puis celle des Zirides qui en est issue règnent sur Tunis de (909 à 1057). Mahdia et Kairouan sont leurs capitales successives.
- En 1160, les Almohaves (souverains berbères s'inspirant du shi'isme) font de Tunis leur capitale.
- Les Hafsides, dynastie maghrébine issue des Almohaves sont au pouvoir de 1228 à 1574. Tunis est la capitale de leur royaume; et c'est son âge d'or.
- Prise par les Ottomans en 1574, Tunis perd son statut de capitale; elle traverse une période de prospérité commerciale grâce à ses communautés marchandes et à la piraterie (c'est l'âge d'or de la «course»). Sous les Husseinides (XVIIe-XVIIIe s.), elle connaît une activité architecturale intense et acquiert l'aspect qu'elle a conservé.

MORPHOLOGIE URBAINE

À l'intérieur de la voie périphérique, des artères non rectilignes traversent l'espace de 270 hectares de la médina. À ces dernières s'articulent un lacis de rues, de passages voûtés, de venelles et d'impasses.

Tunis est remarquable par l'homogénéité de son cadre urbain. Intégrés à ce paysage de maisons blanches: de grands monuments empruntant à plus d'un style (la Grande Mosquée, élevée en 732 et souvent remaniée) ou encore à un seul (mosquée de Sidi Mahrez de style turc, 1675).

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1979)

Tunis a exercé une grande influence «sur le dévelopement de l'architecture et des arts décoratifs [...] dans toute la partie orientale du Maghreb» (II). «Avec ses palais et ses maisons, ses médersas, ses innombrables souks [...], Tunis apporte un témoignage exceptionnel sur l'organisation de l'espace et la vie quotidienne d'une grande cité islamique» (III). «La Médina dans son ensemble est un ensemble éminent d'habitat humain traditionnel devenu vulnérable sous l'effet de mutations socio-économiques et socio-culturelles» (V).

VARSOVIE (Centre historique de), Pologne

Situation et site: Dans la plaine germano-polonaise, sur une terrasse bien drainée de la Vistule, Varsovie est en aval de Cracovie, en un lieu qui présente des facilités de passage.
Date de fondation: XIIIe siècle.
Fonction historique: Politique et administrative.
Statut administratif: Capitale nationale et chef-lieu de voïévodie.

REPÈRES HISTORIQUES

- Varsovie est fondée vers 1280 par les ducs de Mazovie. Pour contrôler le passage de la Vistule, les ducs élèvent un château; celui-ci entraîne le développement d'une ville. En 1344, Varsovie devient la capitale du duché de Mazovie.
- Au XVe siècle, les ducs fixent leur résidence à Varsovie. Le rôle politique de la ville s'accroît à mesure que les fonctions s'y multiplient; en 1596, la capitale de la Pologne est transférée de Cracovie à Varsovie. Il s'ensuit une période de prospérité et d'intense activité architecturale.
- La ville est détruite par les Suédois et reconstruite à deux reprises (1656 et 1702). À la fin du XVIIIe siècle, elle est l'une des plus grandes villes d'Europe.
- Au lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, à la suite de l'Insurrection (août 1944) et de la destruction de Varsovie à 85 % par les troupes nazies, la reconstruction de la ville est courageusement entreprise. En 1966, tous les monuments de la vieille ville ont été réédifiés tels qu'ils avaient été entre les XIVe et XVIIIe siècles.

MORPHOLOGIE URBAINE

Le centre historique de la ville est près de la Vistule. Il s'organise autour de la place du Marché (Rynek Starego Miasta) dont la forme est carrée. De part et d'autre, les rues sont tracées en damier. Très vite, en s'éloignant du centre, les voies s'élargissent; la régularité du plan s'estompe. De grandes places ouvrent de longues perspectives.

Des ensembles de maisons, construites à l'origine entre les XVIe et XVIIIe siècles, ornent de leurs façades le paysage du centre historique de Varsovie. Garnies de fresques et de portes en pierre, elles bordent la place du Marché. À proximité de cette même place, une nouvelle rangée de maisons aligne ses façades ornées de voûtes, et ses porches en pierre. En bordure de la vieille ville, près des ruines du château, une série de petites maisons colorées s'intègre au tissu urbain. Outre les ruines du Château Royal (Zamek), dont la façade a été tournée vers la ville, d'autres monuments composent l'ensemble reconstruit, alliant des éléments gothiques, Renaissance et baroques. Un espace vert borde la ville à proximité du Château et le long de la Vistule.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1980)

«Varsovie est associée à des événements ayant une signification historique considérable. Anéantie [...] puis reconstruite à l'identique du centre historique», elle «symbolise la volonté d'assurer la survivance d'un des hauts lieux de la culture polonaise et illustre de façon exemplaire l'efficacité des techniques de restauration de la deuxième moitié du XXe siècle» (VI). La reconstruction [...] de Varsovie a exercé une influence considérable [...] dans la plupart des pays d'Europe» (II). «L'authenticité s'attache à cette réalisation unique des années 1945 à 1966» (IV).

VATICAN (Cité du), Saint-Siège

Situation et site: Enclave de Rome de 50 ha, la Cité du Vatican s'étend à proximité de la rive droite du Tibre, au nord du Janicule, sur une partie des Montes Vaticani. Elle fut construite sur le lieu de sépulture de l'apôtre saint Pierre.
Date de fondation: Vers l'an 325, une première basilique fut édifiée par l'empereur Constantin sur un sous-sol qui recèle des vestiges de la Rome républicaine et de la Rome impériale.
Fonction historique: Religieuse et administrative.
Statut administratif: État souverain.

REPÈRES HISTORIQUES

- Sous Grégoire le Grand (590-604), la papauté est le plus grand propriétaire terrien en Italie.
- Les guerres d'Italie et l'anarchie romaine entraînent l'exil des papes à Avignon (1309-1377).
- Affaiblis par le Grand Schisme de 1378-1417, la papauté connaît un redressement politique à la Renaissance.
- La Révolution française entraîne la chute des États de l'Église qui sera suivie d'une reconstitution difficile.
- Rome est annexée au royaume d'Italie en 1870. Lors des accords du Latran entre le Saint-Siège et l'Italie (1929), la question de la reconnaissance mutuelle de souveraineté (en attente depuis 1870) est réglée.

MORPHOLOGIE URBAINE

Des murs entourent la plus grande partie du territoire tout en réservant, dans l'axe de la basilique, une ouverture (la limite étant tracée au sol) vers l'extérieur. Tout en ménageant ainsi de longues perspectives, l'organisation de l'espace de la Cité du Vatican est répartie également entre les immeubles, places, cours et jardins.

Sur le petit territoire de la Cité du Vatican sont réunis des monuments religieux et civils qui sont autant de chefs-d'oeuvre de la Renaissance et de l'art baroque. Chargés de symboles et d'histoire, deux de ces vastes immeubles constituent les points forts du paysage monumental: le palais du Vatican, résidence des papes depuis leur retour d'Avignon, dont l'amélioration du caractère défensif fut décidée par le pape Nicolas V (1447-1455); et la basilique Saint-Pierre dont la construction sur les lieux de la basilique de Constantin fut ordonnée par le pape Jules II (1503-1513).

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1984)

«Le Vatican, création artistique continue», est un chef-d'oeuvre «d'aménagement de l'espace, intégrant des créations qui comptent parmi les plus célèbres de l'humanité» (Fra Angelico, Raphaël et ses élèves, Botticelli, Michel-Ange) (I). «Le Vatican a exercé une influence profonde sur le devenir de l'art depuis le XVIe siècle» que ce soit par son architecture (Bramante, Michel-Ange, du Bernin), sa peinture et sa sculpture (Raphaël, Michel-Ange), ou les antiques du Musée (II). «Le Vatican est une création palatiale à la fois idéale et exemplaire de la Renaissance et de l'art baroque» (IV). «... lié à l'histoire du christianisme» et «centre du monde catholique, [...] l'humanité accumule au Vatican depuis plus d'un millénaire les trésors de sa mémoire collective» (VI).

VENISE insulaire et sa lagune, Italie

Situation et site: Venise s'élève sur un vaste bassin d'eaux saumâtres ouvert sur l'Adriatique et la Méditerranée orientale en même temps qu'exposé à l'action de la mer. Le site de 50 000 km^2 comprend, outre le centre historique, la lagune entière et ses îlots, les trois ports, les bassins et les parcs de pêche.
Date de fondation: 810.
Fonction historique: Marchande.
Statut administratif: Capitale de la Vénétie.

REPÈRES HISTORIQUES

- Venise se développe comme ville refuge pour les populations romaines à la recherche de la protection byzantine devant les invasions lombardes.
- La ville prend forme sur les îles du Rialto (810-825); et on entreprend en 828 la construction de la basilique sur le site où ont été déposés les restes de saint Marc.
- Les liens de Venise avec l'empereur d'Orient facilitent la formation de son Empire dalmate. À la fin du Xe siècle, indépendante et alliée de Byzance, elle poursuit à travers la Méditerranée l'établissement de son réseau de comptoirs. À la faveur des Croisades, elle fonde les comptoirs de Sidon (1102) et de Tyr (1123). À la fin du XIIIe siècle, Venise est au sommet de sa puissance.
- La prise de Constantinople par les Turcs (1453) constitue une menace pour l'empire maritime de Venise qui connaît ses premiers revers. Sa prospérité économique toutefois se maintient; et son paysage urbain se fixe au XVIe siècle.

MORPHOLOGIE URBAINE

Autour de la voie d'eau principale, le Grand Canal, le plan de Venise se développe selon une combinaison de formes sinueuses qui suivent les méandres de la lagune et de formes régulières qui se croisent à angle droit. Des petites places, nombreuses, se développent autour du parvis des églises.

Par ses couleurs, ses matières (marbre, pierre, brique), par ses architectures où se mêlent les influences d'Orient et d'Occident et par les contrastes qui se jouent entre exubérance et sobriété, par le nombre des chefs-d'oeuvre encore, Venise est unique. Par le rapport mouvant de ses eaux et de ses pierres, elle nous fascine; elle nous inquiète.

CRITÈRES D'INSCRIPTION (1987)

«Paysage inoubliable», la lagune de Venise abrite «une des plus fortes concentrations de chefs-d'oeuvre du monde» (II). L'influence considérable de Venise sur le développement des arts monumentaux s'exerça «dans tous les comptoirs et "échelles" de la Sérénissime République». Par la suite, elle «fit école [...] grâce à ses peintres» (II). «Venise porte témoignage sur elle-même [...] elle se survit dans ses milliers de monuments» (III). «Venise offre de l'architecture médiévale une typologie complète» alliée à des exigences urbanistiques particulières (IV). La lagune constitue en zone méditerranéenne «un exemple d'habitat semi-lacustre [...] vulnérable» (V). Venise est «associée à l'histoire universelle» (VI).

REMERCIEMENTS

L'étude présentée ici a été effectuée dans le cadre d'un mandat du Musée de la civilisation afin d'accompagner la préparation d'une exposition intitulée: *Cités souvenirs — Cités d'avenir.* Celle-ci sera présentée à l'occasion du *Colloque international des villes du patrimoine mondial* organisé par la Ville de Québec (30 juin - 4 juillet 1991).

Je tiens à remercier, au Musée de la civilisation, Johanne Blanchet et Marie-Charlotte De Koninck; à la Ville de Québec, Madeleine Gobeil-Trudeau et Serge Viau; à l'Université Laval, Jacques Bernier, Louise Dion, Claire G. Daigle, Isabelle Diaz, Serge Duchesneau et Pierre Paradis; ainsi que Adib Chamas et Manuel Laroche.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

ADE AJAYI, J.F. et CROWDER, Michael, éds. (1985) *Historical Atlas of Africa.* Cambridge, Cambridge University Press, 144 p.

CAUBET, Annie (1990) *Aux sources du monde arabe.* Paris, Institut du monde arabe et Réunion des musées nationaux, 111 p.

COLLECTIF (1987) *Sanaa: parcours d'une cité d'Arabie.* Paris, Institut du monde arabe, 127 p.

DAVID, Jean-Claude (1975) Alep, dégradation et tentatives actuelles de réadaptation des sources urbaines traditionnelles. *Études Orientales,* 27: 17-49.

DUBY, Georges, éd. (1987) *Atlas historique.* Paris, Larousse, 2e édition, 324 p.

HEERS, Jacques (1990) *La ville au Moyen Âge.* Paris, Fayard, 550 p.

LETUNIÉ, Bozo, éd. (1990) *The Restoration of Dubrovnik, 1979-1989.* Dubrovnik, Zavod za obnovu Dubrovnika, 372 p.

LEWCOCK, Ronald (1986) *Wadi Hadramawt and the walled city of Shibam.* Paris, UNESCO, 135 p.

RAVÉREAU, André (1981) *Le M'Zab, une leçon d'architecture.* Paris, Sindbad, 278 p.

TAMSIR NIANE, Djibril (1975) *Le Soudan occidental au temps des grands empires, XIe-XVIe siècles.* Paris, Éd. Présence africaine, 271 p.

UNESCO (1988) *Orientations devant guider la mise en oeuvre de la Convention du patrimoine mondial.* Comité intergouvernemental pour la protection du patrimoine mondial culturel et naturel, 42 p.

VIDAL-NAQUET, Pierre et BERTIN, Jacques, éds. (1989) Atlas Hachette. *L'histoire de l'humanité.* Paris, Hachette, 2e édition, 339 p.

(Acceptation définitive en mars 1991)

CARTOGRAPHIE

Conception:
Pierre Paradis
Isabelle Diaz

Réalisation:
Isabelle Diaz